

## MM. Pearson et Johnson signeront ce matin le marché commun nord-américain de l'auto

Par Jean-Pierre FOURNIER

OTTAWA. — Les Etats-Unis et le Canada sont convenus hier de supprimer les tarifs douaniers sur les automobiles, les camions, les autobus — et pièces constitutives — destinés aux fabricants de véhicules-moteur. L'entente entrera en vigueur dès lundi au Canada en vertu d'un arrêté ministériel. Aux Etats-Unis, elle reste soumise à l'approbation du Congrès, mais son effet sera rétroactif au 18 janvier. La signature de l'accord, rendu public simultanément hier à Ottawa, Washington et Austin, au Texas, se fera ce matin, samedi, entre le premier ministre Pearson et le président des Etats-Unis, au ranch de M. Johnson, au Texas.

Le traité de libre-échange aura des répercussions considérables sur l'industrie de l'automobile, notamment sur la fragile industrie canadienne que sur l'américaine. Le Canada espère qu'il lui permettra :

- de réduire sensiblement son déficit annuel de \$600 millions résultant des échanges de véhicules et de pièces avec les Etats-Unis;
- d'enlever une part plus grande du marché nord-américain de véhicules-moteur;
- de ménager des emplois pour quelque-uns des 1,500,000 personnes qui arriveront sur le marché du travail d'ici 1970, suivant les pronostics du Conseil économique.

Le ministre de l'Industrie, M. Charles Drury, premier artisan des longs pourparlers qui ont abouti à la signature du traité, prévoit que l'entente s'étendra éventuellement à plusieurs autres industries, sans préciser lesquelles. Il ne nie pas, d'autre part, qu'elle est susceptible d'accroître la dépendance économique du Canada vis-à-vis de son voisin du Sud.

Dans l'industrie de l'automobile, elle entraînera certes une hausse sensible des investissements, mais puisque les coûts de production se trouveront moins élevés au Canada qu'aux Etats-Unis, elle risque de faire passer plusieurs entreprises canadiennes aux mains des Américains. Quelques-uns des fabricants

canadiens de pièces d'automobiles ne seront sans doute pas en mesure de résister à la libre concurrence des géants américains.

Le Canada n'assure aujourd'hui que quatre pour cent de la production nord-américaine de véhicules-moteur tandis qu'il en consomme 7,5 pour cent. M. Drury n'a pas précisé quel était l'objectif de la production canadienne. Il s'est contenté de prédire que l'entente entraînerait d'ici 1968 une augmentation de tiers de la production de véhicules-moteur et de pièces constitutives. "Cette augmentation de tiers sera en sus de la progression normale de la production, a-t-il dit. En sorte que la valeur de la production canadienne augmentera de plusieurs centaines de millions de dollars." En 1964, le Canada a produit 670,582 camions et automobiles.

L'entente prévoit l'entrée en franchise, tant aux Etats-Unis qu'au Canada, des automobiles, des camions, des autobus et de toutes les pièces qui entrent dans leur fabrication, à l'exception des pneus et des chambres à air.

Seuls les fabricants profiteront de la suppression des tarifs douaniers cependant. Les vendeurs et les particuliers qui achèteront des véhicules-moteur aux Etats-Unis devront solder les frais de douane.

Le Canada permettra également l'entrée en franchise des véhicules-moteur et des pièces constitutives provenant de tous les autres pays, se conformant ainsi aux règlements de l'accord général sur les tarifs et le commerce (GATT). Les Etats-Unis n'ont pas encore décidé de ce qu'ils feront, mais il est probable qu'ils imiteront le Canada. Sinon, ils devront obtenir l'autorisation du GATT avant de ratifier l'entente.

Les Etats-Unis prélevaient jusqu'ici des tarifs de 6 et 5/10 pour cent sur les véhicules-moteurs et de 8 et 5/10 pour cent sur les pièces. Le Canada renonce, pour sa part, à un tarif de 17 et 5/10 pour cent sur les véhicules-moteur et à des frais de douane s'élevant parfois jusqu'à 25 pour cent sur les pièces d'automobiles. A longue échéance, les prix des auto-

Voir page 14 : MM. PEARSON ET JOHNSON

## Québec accuse Hébert d'outrage au tribunal; déposée hier, la requête sera entendue le 25

QUÉBEC. — L'auteur montréalais Jacques Hébert devra se présenter en Cour du banc de la reine le 25 janvier prochain et donner les raisons pour lesquelles il croit qu'il ne devrait pas être jugé coupable d'outrage au tribunal.

Le département du procureur général a déposé hier au greffe de la Cour du banc de la reine, juridiction criminelle, une requête demandant que M. Hébert, auteur de "Jacques les assassins de Coffin", soit tenu criminellement responsable de l'outrage au tribunal que constituerait cet ouvrage.

La requête, préparée par Me Jean-Guy Bolland, substitut permanent du procureur général à Montréal, compte 27 points qui expliquent pourquoi l'auteur montréalais doit être jugé coupable d'outrage au tribunal.

Si M. Hébert est trouvé coupable il est passible d'une peine maximum de deux ans de pénitencier et d'une forte amende. La peine minimum est une amende.

La requête déposée par le département du procureur général fait suite à la publication du rapport du juge Roger Brossard sur l'enquête qu'il a menée sur les allégations faites par M. Hébert dans son livre.

La requête dit que le livre de M. Hébert "exprime des pensées et contient des termes, expressions, paroles et affirmations qui insultent faussement et basement à la dignité et à la compétence des tribunaux qui y sont nommés et qui tentent injustement et malhonnêtement de diminuer et discréditer la magistrature en général et plus spécialement les honorables juges qui y sont nommés".

### LES PROFESSEURS DE L'ÉCOLE NORMALE JACQUES-CARTIER :

## La nouvelle université française doit être dans l'est de Montréal

Par Jules LeBLANC

Les professeurs de l'école normale Jacques-Cartier recommandent que le ministère de l'éducation établisse le plus tôt possible une université française à charte limitée dans l'est de Montréal. A cet égard,

ils suggèrent deux formules : a) une université d'Etat qui se spécialiserait dans la formation des maîtres et, peut-être aussi, des fonctionnaires; b) une université publique qui se spécialiserait, entre autres,

dans le domaine des études franco-canadiennes. Ils préfèrent cependant, et de beaucoup, la première formule à la seconde.

C'est ce qu'a révélé hier le président de l'association des professeurs de l'ENJC, M. Raymond Vézina, au cours d'une conférence de presse destinée à rendre public le mémoire que l'organisme a rédigé à l'intention du ministre de l'éducation concernant le Rapport Parent et plus particulièrement la formation des maîtres. L'association se déclare favorable à la recommandation majeure du Rapport Parent à cet égard, à savoir : que le perfectionnement et la

soir qu'il présenterait lundi à la reprise de la session de l'Assemblée générale un tableau détaillé de la situation financière de l'ONU qui pourrait être interprété comme un appel à tous les Etats membres de verser des contributions volontaires à l'organisation internationale.

En 1963, dernière année pour laquelle des statistiques sont disponibles, le Canada a importé pour \$692 millions d'automobiles, de camions et de pièces détachées. La valeur des véhicules et des pièces provenant des Etats-Unis atteignait \$604 millions; de la Grande-Bretagne, \$35,7 millions; de l'Allemagne, \$40 millions. La valeur de nos exportations a touché \$96,7 millions.

Voir page 14 : Université

## Pearson est arrivé hier au LBJ Ranch

AUSTIN, (Texas) — Le président Johnson a accueilli vendredi après-midi le premier ministre du Canada, M. Lester Pearson, à son ranch de Johnson City et s'est déclaré très heureux de pouvoir "s'entretenir avec lui de sujets d'intérêt mutuel". Le premier ministre du Canada, accompagné de Mme Lester Pearson, arrivait de Floride à bord d'un avion canadien qui a atterri sur l'aérodrome aménagé à proximité du ranch du président des Etats-Unis à Johnson City. M. Lester Pearson s'est réjoui de son côté de "cette courte visite" au Texas qui allait lui permettre de s'entretenir avec le président Johnson, M. Dean Rusk, secrétaire d'Etat américain et M. Paul Martin, ministre des affaires étrangères du Canada, se joindront aux conversations de MM. Johnson et Pearson et le premier ministre canadien signera samedi matin l'accord intervenu entre les deux pays sur l'abolition des tarifs douaniers sur les automobiles.

## Renault, Peugeot, Volvo pourront se prévaloir du nouvel accord

OTTAWA (DNC) — La société Peugeot-Renault, qui compte comme l'assemblée d'automobiles dans la province de Québec l'automne prochain, pourra profiter de l'entente canado-américaine de libre-échange conclue hier. De même la société Volvo, qui assemble déjà des automobiles au rythme de 50 par semaine en Nouvelle-Ecosse, est-elle admissible aux avantages du traité.

Les fabricants de véhicules-moteur qui désirent profiter des termes du traité doivent cependant remplir certaines conditions. Il leur faut maintenir au moins la même proportion de contenu canadien dans leur produit que durant "l'année de base" 1964, ainsi qu'assembler la même proportion de véhicules par rapport au volume total de leurs ventes au Canada.

Les lois tarifaires en vigueur en 1964 exigeaient que le contenu canadien atteigne 60 p. cent dans la fabrication des automobiles et 40 pour cent dans la fabrication de camions.

Afin d'être admissibles aux avantages de l'entente, les futurs fabricants canadiens devront restreindre à 60 pour cent le contenu étranger (c'est-à-dire non américain) d'ici 1968 et à 50 pour cent par la suite.

Voir page 14 : Renault



## Winston Churchill est dans le coma

LONDRES. — Sir Winston Churchill est mourant. Il n'y a pas d'autre interprétation possible du second bulletin de santé publié tard hier. Quoique ce bulletin parle d'état "presque stationnaire", il est clair que l'ancien premier ministre s'est affaibli dans la journée dans un coma profond.

La reine Elizabeth, qui séjourne actuellement au palais de Sandringham, se fait personnellement tenir au courant de l'état de sir Winston Churchill. Le bulletin de santé publié à 21 heures 40, heure du méridien de Greenwich, déclare que l'état de santé de sir Winston a subi peu de changements.

Voici le texte du communiqué signé par Lord Moran, médecin personnel de sir Winston Churchill : "L'état de santé de sir Winston Churchill s'est peu modifié au cours de la journée. Le patient sombre dans un sommeil de plus en plus profond et n'est plus sensible à la douleur. Un nouveau bulletin sera publié samedi, à midi."

Une thrombose cérébrale, l'affection dont est atteint sir Winston Churchill, est l'obstruction d'une artère du cerveau par un caillot. Elle entraîne la paralysie de la partie du corps correspondant au secteur du cerveau ainsi privé de son irrigation sanguine.

Selon son niveau, cette obstruction peut entraîner la mort du cerveau. Elle est alors la cause d'une hémiparésie, paralysie de la moitié du corps du côté opposé.

Lorsque Lord Moran a lu son bulletin sur les marches du perron de la résidence de sir Winston dans Hyde Park Gate, à la lumière écrasante

## Le président du Burundi a été assassiné

WASHINGTON — Selon le Département d'Etat le premier ministre du Burundi, M. Pierre Ndadandume, a été assassiné vendredi à Bujumbura, capitale de ce pays d'Afrique orientale. Un porte-parole du Département d'Etat a déclaré vendredi soir à Washington avoir appris de l'ambassade américaine au Burundi que le premier ministre avait été assassiné au moment où il quittait l'hôpital de Bujumbura. Il venait de rendre visite à sa femme qui a donné naissance à un enfant il y a quelques jours.

Voir page 14 : Churchill

## Dief n'est pas impressionné par la requête de M. Balcer

OTTAWA — Le chef conservateur, M. Diefenbaker, ne s'est pas laissé impressionner par l'exigence des députés conservateurs du Québec qui ont réclamé un congrès national du parti en vue du choix d'un leader.

Il a déclaré au cours d'une conférence de presse qu'il ne pouvait commenter cette exigence, puisqu'elle ne s'adresse pas à lui, mais au président du parti, M. Dalton C. Camp, de Toronto, et au bureau du parti.

Entre-temps, M. Diefenbaker se préparait à un voyage d'une semaine à Saskatoon et à Prince-Albert, dans son comté. M. Léon Balcer, leader québécois du parti, qui travaillait hier à son bureau du Parlement, s'est abstenu de commenter davantage la décision du caucus québécois d'exiger de la direction du parti qu'elle annonce la tenue d'un congrès général avant la reprise de la session, le 16 février, sans que les députés du Québec se réunissent de nouveau pour revoir leur position.

Tout en refusant de commenter directement cette décision, M. Diefenbaker a affirmé que la politique du parti doit être arrêtée par l'ensemble du parti, sans menace de veto de la part d'une faction particulière. Il a noté que, dans le passé, d'autres leaders conservateurs, tels MM. R.B. Bennett, Arthur Meighen et John Bracken, ont affronté la révolte de leurs partisans québécois, et que la situation présente n'a rien d'original.

Rien dans la constitution du parti, a poursuivi le chef tory, ne donne à l'une ou l'autre faction le pouvoir d'imposer la tenue d'un congrès général au sujet de la direction. D'autre part, il a affirmé que M. Balcer a toujours été consulté sur les problèmes du parti, lorsqu'il était disponible pour de telles consultations, et que la porte du chef lui reste toujours ouverte.

M. Diefenbaker a précisé de nouveau qu'il n'entend pas démissionner de son poste et qu'il compte bien diriger le parti lors des prochaines élections générales.

### COMMENTAIRES

Dans les milieux conservateurs, les commentaires varient selon qu'ils proviennent du clan Diefenbaker ou de la faction adverse.

A Toronto, le premier ministre Roberts, s'est dit profondément inquiet de la division qui se manifeste dans le parti fédéral, mais n'a pas voulu exprimer d'opinion sur le leadership de M. Diefenbaker.

A Kamloops, en Colombie-Britannique, l'ex-ministre de la justice dans le cabinet Diefenbaker, M. David Fulton, qui est maintenant leader provincial des conservateurs, a dit que toute décision devra être prise

### RAQ : on discute d'indemnités de mises à pied

Les négociations à la Régie des alcools ont été suspendues pour la fin de semaine et les négociateurs patronaux doivent préparer lundi matin une contreproposition au sujet des indemnités en cas de mises à pied. Hier, les entretiens ont porté sur ces indemnités et sur les assurances collectives.

Les indemnités de mises à pied sont un compromis proposé par les syndicats pour remplacer leur exigence première, suivant laquelle, tout employé engagé avant le 13 février 1964 aurait été assuré d'un emploi à vie. Les syndicats réclament des indemnités d'une valeur variant entre 10 semaines et un an de salaire, et font remarquer qu'en cas de congédiement, les employés de la RAQ ne peuvent retirer de prestations de l'assurance-chômage.

La question de l'ancienneté et des promotions a été réglée jeudi, et les parties discutent bientôt des clauses monétaires qui sont, avec les indemnités, les derniers points à régler.

## En prison, Rivard ignorait que sa femme avait son cautionnement

Par Jean-Marc LALIBERTÉ

Au fond de sa cellule à la prison de Bordeaux, Lucien Rivard détenu à la demande du gouvernement américain qui réclame son extradition, ignorait tout des démarches de son épouse concernant la mission de M. Guy Masson d'obtenir des renseignements d'un "expert" sur la gravité et les conséquences des accusations portées contre lui. Il ne savait rien non plus des \$60,000 qu'elle avait recueillis en vue du cautionnement, argent qu'elle avait déposé en fiducie au Royal Trust, avec Robert-Emilien Gignac.

Poursuivant son témoignage devant la commission d'enquête présidée par le juge Frédéric Dorion sur de prétendues tentatives de corruption, Mme Rivard a expliqué que lorsqu'elle allait voir son époux à la prison elle n'a pas pensé le mettre au courant de ses propres démarches "parce que nous avions trop de choses à se dire... Je ne me rappelle pas si je le lui ai dit".

Tout au long de son témoignage, d'ailleurs, Mme Rivard utilise à peu près dans toutes ses réponses des expressions comme : "Je ne me rappelle pas", "peut-être", "Je regrette mais je ne sais pas", "J'ai pu... j'ai dû... je ne puis me rappeler...".

Mme Rivard a aussi expliqué qu'elle a "raconté des petites histoires" au procureur de son époux, Me Raymond Daoust, lorsqu'elle a insisté pour qu'il rencontre Robert Gignac au restaurant Maxims, parce que, dit-elle, Me Daoust "me racontait des histoires au sujet du cautionnement... je lui demandais tous les jours de soumettre une enquête et me la promettait toujours pour le lendemain, et ça ne venait jamais...".

Alors Mme Rivard raconte qu'en insistant auprès de Me Daoust pour qu'il se rende au restaurant, elle a pu lui dire que le personnage qui était avec elle et Eddy Lechasseur était important, et qu'elle a pu dire beaucoup d'autres histoires... pour, enfin donner à Me Daoust le numéro de téléphone de Masson à Hull en le priant de se mettre en commu-

nication avec lui. (On se rappelle que dans son témoignage Me Daoust a dit avoir eu la conviction que le personnage qui prétendait être influent était un imposteur qui tentait d'arracher de l'argent à Mme Rivard; Me Daoust dit l'avoir mise en garde).

Mme Rivard affirme dans son témoignage ne pas se rappeler les remarques de Me Daoust. Elle ne se rappelle pas lui avoir entendu dire le mot "imposteur". Elle admet que Me Daoust ait pu lui dire qu'elle se faisait "embarquer dans un bateau", qu'elle était pour se faire "arracher de l'argent", mais elle ne s'en souvient pas.

"Mais il ne vous a pas dit (Me Daoust) que vous étiez à vous faire monter un bateau?"

"Moi je calculais qu'il m'en montait un bateau parce que chaque jour je lui demandais de demander un cautionnement et ça ne venait pas".

"Il vous a dit que vous aviez affaire à un imposteur?"

"Je ne me souviens pas. Il l'a peut-être dit".

"Pouvez-vous affirmer qu'il ne vous a pas dit cette expression?"

"Je ne peux pas affirmer... mais j'affirme que je ne m'en souviens pas".

Me Ross Drouin a rappelé à Mme Rivard qu'elle avait déjà déclaré avoir remis la somme de \$1,000 à Masson pour défrayer ses dépenses de voyage dès la première fois qu'elle l'a rencontré au bureau de Gignac.

Le procureur demande comment il se fait qu'elle ait pu avoir cet argent alors que Gignac ne lui avait même pas expliqué dans quel but il voulait lui faire rencontrer Masson.

Voyages et tourisme — Voyages et tourisme — Voyages et tourisme — Voyages et tourisme —

# Le nouveau visage de Londres

Dans ce bon vieux Londres, partout les points de repère les plus familiers se transforment. La cathédrale de Saint-Paul subit, à l'âge de 254 ans, son premier ravalement. Et pour lui donner un décor spacieux, digne d'elle, on a démoli entre autres choses son cloître, qui du reste n'était plus qu'une étroite rue à boutiques.

À l'est de Saint-Paul, on arrive dans le "Barbican", quartier commercial jadis densément bâti qu'après les bombardements du temps de guerre avait pour ainsi dire nivelé. Des gratte-ciel de verre et d'acier montent déjà la garde le long de London Wall, que longe la nouvelle autoroute de la Cité. Un nouveau quartier, avec ses maisons de rapport de plus de quarante étages, ses écoles, ses magasins et son centre d'art, jaillit des ruines.

Même la Tour de Londres va recevoir une nouvelle toile de fond.

Scotland Yard quitte la bâtisse victorienne, garnie de tourelles, qu'elle occupait depuis 73 ans en bordure de la Tamise. L'immeuble fait partie d'un immense projet de rénovation des alentours de Whitehall qui prévoit une nouvelle aile pour la Chambre des communes et la démolition du vieux siège des Affaires étrangères, avec son labyrinthe de couloirs et de petites pièces compartimentées, ses foyers à découvert. Construit il y a un siècle pour loger une

centaine de fonctionnaires, il en abrite aujourd'hui deux mille. Le Foreign Office et les Relations du Commonwealth vont partager un nouvel immeuble.

Plus tard, la reconstruction de Whitehall est censée englober les ministères de l'Intérieur, de la Guerre et des Finances, ainsi que d'autres organismes de la fonction publique.

Avant longtemps, les marchands ambulants auront disparu des abords de Covent Garden. Le vieux marché aux fruits et légumes ira s'installer du côté sud du fleuve, ce qui libérera la circulation au centre de Londres d'un de ses principaux obstacles.

Encore au sud de la Tamise, "Elephant and Castle", ce carrefour tumultueux et encombré où se croisent les grandes routes venues du sud, subit une transformation complète qui comprend de nouvelles intersections, un énorme immeuble d'appartements, et un centre commercial au toit de verre.

Piccadilly Circus lui-même n'est pas intouchable. On compte déplacer — mais à peine — Eros, reculer les immeubles environnants, changer radicalement la disposition des rues et donner au rond-point une certaine allure de piazza italienne, avec une fontaine, des passages surélevés pour piétons et des parcs d'automobiles sur les toits.

Tout le monde n'est pas d'accord. Beaucoup, au contraire, déploient la disparition des ruelles séculaires et des édifices noirs du vieux Londres.

Mais les urbanistes et les dirigeants de la ville se de-

mandent, eux, si les changements s'opèrent assez vite pour contrebalancer l'accroissement de la population et du nombre d'automobiles à u cours des dix ou vingt prochaines années.

## Le Louvre va faire peau neuve

D'importants travaux qui dureront une dizaine d'années et coûteront 50 millions de francs ont en effet été mis en chantier pour rénover complètement le Palais du Louvre, le plus grand du monde, qui reçoit un million et demi de visiteurs par an.

En présentant ces chantiers à la presse, M. Jean Chatelain, directeur des Musées de France, a indiqué quels seraient les principaux bénéficiaires de cette entreprise de rénovation: le public, les sculpteurs du 19e siècle, et le personnel.

Le public, d'abord, parce qu'il pourra enfin se reposer en visitant le Louvre. Trois haltes lui seront offertes: une salle de repos tout en haut du pavillon de l'horloge — le cœur du Louvre — d'où l'on pourra contempler la plus belle perspective du monde, de l'Arc de Triomphe du Carrousel à celui de l'Étoile, un restaurant moderne dans l'une des cours intérieures du palais, et enfin une autre salle de repos qui, sous le dôme du pavillon de Flore, sera surmontée d'une terrasse surplombant la Seine de 41 mètres de haut.

Les sculpteurs du 19e siècle, quant à eux, auront enfin droit de cité: l'aménagement de la galerie et du pavillon de Flore — occupé pendant près de 80 ans par l'administration des finances qui en fit un enchevêtrement de bureaux — va permettre d'exposer leurs œuvres, alors que

seuls étaient présentés jusqu'à présent, faute de place, les chefs-d'œuvre de la sculpture, du Moyen-Âge jusqu'à Louis XV. Un nouveau système d'éclairage est également prévu.

Enfin des réserves et des ateliers de réparation modernes seront installés, notamment sous la célèbre "cour carrée".

Seule victime prévue: l'École du Louvre, qui devra sans doute déménager.

## Les services touristiques d'Air Canada

Au début de 1965, Air Canada offrira des services touristiques dans les deux principales villes canadiennes de même qu'à ses bureaux de Grande-Bretagne et d'Europe. Les services fourniront des renseignements complets sur chaque ville et les environs, sur la monnaie et les banques, et aideront les voyageurs dans les questions d'immigration et l'organisation de leurs visites touristiques dans chaque pays.

On pourra également s'adresser à eux pour les billets de spectacle et de concert, et y recevoir son courrier en voyage. Sur demande, les représentants d'Air Canada s'occuperont de faire les réservations nécessaires aux hôtels, motels et pensions.

Air Canada espère que tous les voyageurs se prévaudront de ces nouveaux services régis par deux principes: attention personnelle et efficacité.

Elle les instituera d'abord dans les villes où elle possède déjà des bureaux, c'est-à-dire, en plus de Montréal et Toronto, Dublin, Glasgow, Londres, Manchester, Birmingham, Copenhague, Paris, Rome, Bruxelles, Francfort, Hambourg, Stuttgart, Dusseldorf, Vienne, Zurich, Genève, Amsterdam et Milan.



Une sympathique famille montréalaise a pris récemment l'avion d'Eastern Airlines pour se rendre en Floride où les parents se sont reposés de leur absorbante carrière. Janette Bertrand et Jean Lajeunesse, que l'on voit ci-dessus en compagnie de leurs trois enfants, mènent, on le sait, une carrière commune de comédien ce qui ne les empêche pas d'aimer et de pratiquer la vie de famille. A Miami Beach, les Lajeunesse-Bertrand sont descendus dans un endroit très fréquenté par les vacanciers canadiens, "North Shore Villas". (Photo Eastern)

## D'UN OCEAN A L'AUTRE

### Martin, à la conférence sur l'Afrique francophone

Le ministre des Affaires extérieures, M. Paul Martin, prendra la parole le 23 janvier au cours d'un déjeuner, qui marquera la tenue dans la métropole d'une conférence sur les pays africains francophones.

"Le Canada et le tiers monde, les pays africains francophones", tel sera le thème de cette conférence, qui a été convoquée par l'Institut Canadien d'éducation des Adultes en collaboration avec la Commission nationale canadienne pour l'Unesco.

Cette conférence se tiendra les 21, 22 et 23 janvier. Son but est d'informer un plus grand nombre de Canadiens d'expression française des problèmes des pays africains de langue française et de leur montrer les avantages qui découleraient d'échanges culturels intensifiés.

Les patrons d'honneur de cette conférence sont le cardinal Paul-Emile Léger, M. Martin, M. Paul Gérin-Lajoie, ministre de l'Éducation au Québec, M. Jean Martineau, président du Conseil des Arts du Canada, et M. Jean Drapeau, maire de Montréal.

Plusieurs représentants africains prendront la parole, ainsi que M. Louis Bérubé, adjoint au recteur du collège Sainte-Marie, qui fera le "bilan des réalisations canadiennes en Afrique francophone".

### Un Canadien, président d'un syndicat international

On vient d'annoncer que William H. Burnell, de Cornwall, en Ontario, succède cette semaine à John P. Burke comme président-secrétaire de la Fraternité internationale des travailleurs des pâtes et papiers. M. Burke a démissionné de son poste pour des raisons de santé.

Ce syndicat international possède un effectif global de 175,000 membres, dont 36,000 au Canada (15,000 au Québec). Fait à noter, son bureau directeur comprend cinq Canadiens parmi ses treize dirigeants. H.A. Bell, de Fort William, en Ontario, a été nommé comme vice-président à la suite de l'élevation de M. Burnell à la présidence. Les autres Canadiens sont: L. H. Lorrain de Montréal; S.A. Stephens de Thorold, en Ontario; et Stan Greene, de Vancouver, en Colombie-Britannique.

### SERVICE EUROPEEN DE TOURISME AUTOMOBILE

1176, rue Drummond — Tél.: UN. 1-0200 et UN. 1-3906  
RESERVATION d'Hôtel - Avions - Bateaux - MONTREAL

Profitez des facilités les plus avantageuses d'ACHAT ou LOCATION

RENAULT - SIMCA - CITROEN-FIAT - VOLVO  
PEUGEOT - VOLKSWAGEN PANHARD - TAUNUS

Choix dans toutes les marques européennes  
Kilométrage illimité - Assurance et permis internationaux  
Livraison dans toute l'Europe Garantie de rachat en dollars

Partez à la conquête de tous les coins de L'EUROPE... EN AUTOMOBILE!

### Fondation Eugène Balzan

BERNE. — La Fondation internationale Eugène Balzan, qui avait dû suspendre ses activités le 20 février à la suite d'un grave différend au sein de son comité de fondation, vient d'être réorganisée, et les fonds qui avaient été bloqués pourront être de nouveau utilisés. Un nouveau conseil de fondation a été nommé par le département helvétique de l'Intérieur, en sa qualité d'autorité de surveillance.

## VOYAGES en groupe

Trois magnifiques voyages organisés à des prix imbattables

**Le Mexique** 15 jours en avion à partir de \$449.00, trois semaines \$499.00. Visite de Mexico, Xochimilco, Teotihuacan, Acapulco, Taxco, Cuernavaca, Puebla, Fortin de Las Flores. 2 départs par mois.

**Montréal - La Floride** en autobus de luxe par Niagara et les Appalaches, visite de la foire de New York au retour, trois semaines tout compris \$299. Départs: 2 juillet, 23 juillet, 14 août, 28 août.

**Les Rocheuses Canadiennes, Vancouver et Victoria** en avion et autobus. Prix tout compris \$520.00 par personne, 15 jours. Départs: 2 juillet, 23 juillet, 14 août et 28 août.

Reservez dès maintenant à l'agence  
**Voyages Transatlantiques & Internationaux**  
410, rue Sherbrooke est - 844-8562

**N'omettez pas de remplir ce coupon, vous pourriez manquer l'occasion de visiter Israël.**

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_ Prov. \_\_\_\_\_

Si vous ne cherchez pas à connaître la beauté des collines de Judée, ou de la Galilée, les danses folkloriques dans le kibboutz, ou l'exploration sous-marine dans la Mer Rouge, ou mille et une autres choses formidables qu'on ne trouve qu'en Israël, vous pourriez manquer l'occasion d'y aller. Demandez donc nos brochures. Lisez-les. Puis, allez voir votre agent de voyages. La prochaine chose qui puisse vous arriver, c'est de vous retrouver en route pour Israël. Office National Israélien de Tourisme  
1117 Ouest, rue Ste Catherine, Montréal Qué.

"Qui dit voyage, dit Malavoy"

### PRINTEMPS EN EUROPE

Deux tours organisés

FRANCE — ITALIE — SUISSE  
3 semaines Départ 6 MAI \$822

EUROPE CENTRALE  
(Allemagne - Autriche - Tchécoslovaquie - Suisse)  
3 semaines Départ 20 MAI \$826

COMBINAISON DES DEUX TOURS  
6 mai - 13 juin \$1362

POUR CES DEUX VOYAGES

- Groupes homogènes et limités de Canadiens français, accompagnés de bout en bout
- Hôtels de toute première classe
- Circuits en autocar de luxe...
- ... et la QUALITE MALAVOY

Dépliants sur demande

EGALEMENT Tours au Mexique (3 départs: 22 Janvier, 19 février, 19 mars), Tours Canaries-Espagne (24 mars), Vienne-Grece-Rome (30 mars), Trois semaines France-Italie-Suisse pour jeunes (2 départs: 12 juillet et 2 août), ET TOUS VOYAGES INDIVIDUELS services gratuits sur émission des billets avion ou bateau.

**Voyages ANDRE MALAVOY Inc.**  
1225 ouest, rue Dorchester  
UN. 1-2485  
MONTREAL  
"La maison aux milliers de références"

## VOYAGES HONE

Le voyage fantastique!  
L'aventure d'une vie!

### LE TOUR DU MONDE EN 45 JOURS

25 FEVRIER AU 10 AVRIL

Voyage accompagné en avion sous la direction personnelle de Mlle MARISOL HONE

Visitez Vancouver, Iles Hawaii, Japon, Hong-Kong, Philippines, Thaïlande, Inde, Ceylan, Egypte, Liban, France.

PRIX: \$2,967.30 can.

Ecrivez ou téléphonez dès aujourd'hui à la plus ancienne agence de voyages canadienne-française pour avoir plus de renseignements et obtenir la brochure illustrée de ce merveilleux voyage.

### VOYAGES HONE TOURS

1460, avenue Union - Montréal 2 Tél.: 845-8221

"Plus de 50 années d'expérience"

### Nouvelle opportunité de séjour en Europe

Louez une villa ou un appartement à partir de \$50. par semaine par couple. Service domestique et toutes les fournitures incluses.

Renseignez-vous aussi pour toutes vos croisières et location de yachts

### Agence Voyages Transatlantiques & Internationaux

410, rue Sherbrooke est - Tél.: 844-8562

Bureau de 10h. à 6h.00 — Ouvert le samedi.

Pour la première fois

## Tour organisé au JAPON

Voyage original spécialement conçu pour un petit groupe homogène de Canadiens français.

Départ de Montréal vendredi 23 avril, retour dimanche soir 16 mai

**JAPON** Kyoto - Mont Fuji - Nikko - Nara - Hiroshima Tokyo - Osaka

**FORMOSE — HONG-KONG — HONOLULU**

Direction personnelle André MALAVOY

Prix tout compris can. \$1,925.

Dépliants sur demande

INSCRIVEZ-VOUS VITE si vous ne voulez pas manquer cette occasion tout à fait spéciale.

### VOYAGES ANDRE MALAVOY INC.

1225 ouest, Dorchester  
Tél.: UN. 1-2485  
MONTREAL, P.Q.  
"La maison aux milliers de références"

c'est par PARIS

que commencent les plus belles vacances du monde...

**AIR FRANCE**  
LE PLUS GRAND RESEAU DU MONDE  
à Votre Service

Le premier sourire de Paris, vous le trouverez à bord d'Air France lorsque vous partirez vers la Ville Lumière... de là vous vous envolerez vers des pays au sable chaud, au ciel immuablement bleu, au passé prestigieux, qui vous apporteront dépaysement, culture et joie de vivre.

**VACANCES AU SOLEIL**  
3 semaines tout compris: voyage par jet Air France et frais de séjour

EGYPTE à partir de \$1,202.00  
MAROC à partir de \$801.70  
PROCHE-ORIENT et TERRE SAINTE à partir de \$1,222.00

Consultez votre agent de voyage ou communiquez avec le bureau d'Air France, 1265, rue Peel, Montréal. Tél. 861-9001.

LES PLUS BEAUX VOYAGES À MEILLEURS PRIX

LA GRANDE AGENCE DU CANADA FRANÇAIS VOYAGES DE NOCES VACANCES SERVICE GRATUIT 9 A.M. À 9 P.M.

## TRAVELAIDE

LE PASSEPORT PARFAIT POUR LE PLAISIR DE VOYAGER

B. A. TURCOTTE, PRESIDENT  
JULES DESMARAIS, SEC-GEN.

1010 OUEST, STE-CATHERINE, MONTREAL 2 UN. 1-7272

L'UDA suggère à l'Equity: recourons à un médiateur

Par Gilles LESAGE
L'Union des artistes de Montréal a fait parvenir hier après-midi un télégramme à M. Larry McCance dans lequel elle propose de soumettre à la médiation le problème de juridiction syndicale de la Place des Arts.

Au cours d'une conférence de presse, le président de l'UDA, M. Pierre Boucher, a par ailleurs déclaré que l'Union regrette "l'attitude déloyale" de la Régie de la Place des Arts. La Régie a fait part de son intention de ne pas s'opposer à l'injonction

demandée par Actors' Equity, qui interdirait à la Régie et à l'UDA de mettre en vigueur le contrat signé entre elles le 14 décembre, et accordant à l'UDA la juridiction syndicale exclusive à la Place.

M. Pierre Boucher a également rappelé que le conflit actuel est un conflit syndical, et il a fait valoir les alliances internationales de l'UDA, alliances qui militent en faveur de la destinée internationale de la Place des arts.

Actors' Equity. Elle "se dit confiante que, avec un minimum de bonne volonté, ce grave conflit pourra enfin en arriver à une solution satisfaisante."

cartes, sur toutes les scènes du pays, entre les membres canadiens d'Actors' Equity et les membres de la Fédération des auteurs et des artistes du Canada; création d'un fonds où seraient versés les droits payés à la Place des arts par les artistes étrangers, afin de permettre à la Régie de produire des spectacles qui favoriseraient l'identité culturelle canadienne.

Joyeuse dérobade de la Place
L'Equity a rejeté cette offre, s'opposant particulièrement à l'imposition d'un permis de travail par l'UDA. Par ailleurs, lors de la réunion avec le ministre des affaires culturelles, M. McCance aurait déclaré qu'il devait consulter ses supérieurs de New York au sujet de l'offre de l'Union, et "laissé entendre qu'une prochaine visite à New York lui permettrait peut-être de communiquer avec nous pour fixer une réunion future", selon l'UDA.

remonte à mai 1963. L'Union affirme notamment ceci: "L'affaire de la Place des arts est une affaire montréalaise. C'est aussi, si l'on veut, une affaire canadienne. Mais ce n'est en aucune façon une affaire nationaliste, encore moins une affaire séparatiste, ainsi qu'une certaine presse s'est plu à le représenter. C'est une pure question syndicale, et principalement engagée entre la Place des arts et nous-mêmes."



Bamberger: les tarifs aériens vont diminuer

M. Philippe Bamberger a prédit hier des réductions considérables des tarifs sur les grandes lignes aériennes d'ici quelques années, des baisses qui pourraient même atteindre 15 pour cent.

LE DEVOIR

MONTREAL, SAMEDI 16 JANVIER 1965

L'Expo, cheval de Troie du tourisme européen au Canada

L'Expo 67 pourrait se révéler le cheval de Troie du tourisme européen en Amérique du Nord, si l'on en croit des représentants d'organisations internationales de voyage qui se sont entretenus hier avec les autorités de l'Exposition universelle de Montréal.

M. Philippe Bamberger, vice-président de l'Organisation mondiale des associations nationales d'agents de voyage a suggéré pour sa part que l'Expo s'adjoigne un comité consultatif destiné à promouvoir le tourisme européen au Canada à la faveur de l'Expo universelle. La suggestion a été très heureusement accueillie par M. André Mercier, directeur du service de visiteurs à l'Expo, qui a convenu, avec M. Bamberger, que pour attirer le touriste européen ou étranger à Montréal en 1967, il faudra vendre plus que l'idée de l'Expo, mais aussi l'intérêt général que présentent le Canada et l'Amérique du Nord.

et habitudes des voyageurs venant d'Europe. Il faut créer pour eux ici les conditions matérielles auxquelles ils sont habitués quand ils visitent les autres pays d'Europe: autrement dit, leur offrir des chambres par exemple à des prix raisonnables, non à \$12 ou \$14 par jour. Il faut aussi que le touriste européen puisse s'amuser à Montréal, parce qu'on fait du tourisme durant la période des vacances et on veut s'amuser.

M. Bamberger a noté que la ville de Montréal, par sa position géographique, mais encore plus par son caractère bilingue, constitue naturellement la porte d'entrée du touriste européen en Amérique du Nord.

Atant de questions qu'il pourrait étudier le comité consultatif proposé par M. Bamberger. M. Mercier a précisé que ce comité pourrait grouper des agents ou représentants d'agents de voyage internationaux, de même que représentants des services gouvernementaux canadiens de tourisme. La prise de conscience à laquelle les rencontres de ce comité donneraient lieu servirait globalement le tourisme et non seulement l'Expo.

Le tourisme européen vers l'Amérique connaît une expansion considérable depuis quelques années, de l'ordre de quelque 200% par année. En France, par exemple, le nombre de touristes en visite au Canada n'était que de 2,000 il y a deux ou trois ans, mais il est passé à près de 8,000 l'an dernier.

Cette tendance, allant de pair avec la croissance des pays du Marché commun depuis quelques années, devrait s'accroître dans les années à venir, si l'on tient compte par exemple, comme l'a souligné M. Bamberger, des invitations de plus en plus pressantes que les Américains font aux touristes européens à visiter les Etats-Unis.

C'est dans ce contexte que Montréal pourrait profiter avantageusement du tourisme européen et l'Exposition universelle pourrait se révéler à cet égard le catalyseur de ce mouvement nouveau.

Une querelle à coup de revolver

Il faut cependant tenir compte de façon spéciale des goûts

PARIS. — Au cours d'une querelle survenue la nuit dernière entre deux automobilistes à la suite d'une collision, l'un des antagonistes a grièvement blessé son adversaire d'un coup de revolver et a pris la fuite. L'incident s'est déroulé à la sortie de l'auto-roule de l'ouest aux portes de Paris. La victime, M. Londeche, grièvement atteint d'une balle à la tête, a été transportée par des passants à l'hôpital où son état est jugé très sérieux.

Message du chanoine Groulx à la S.S.J.B.

Invité à dire quelques mots aux invités de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, à l'occasion de sa réception du Nouvel An, le chanoine Lionel Groulx a demandé aux dirigeants de la S.S.J.B. de veiller à préserver les caractéristiques fondamentales du Canada français, et il a fait part de son inquiétude devant les recommandations de la Commission Parent sur l'enseignement de l'histoire.

dénationaliser les Canadiens français". Le chanoine Groulx a affirmé qu'il n'avait jamais été en faveur de l'histoire-propagande, mais que par contre il n'existe pas d'histoire passaparole. "L'histoire d'un peuple sera toujours une image vivante de ce peuple, ou elle ne sera qu'un mensonge", a-t-il ajouté.

Trente pays à l'Expo

La Fédération de Trinidad et Tobago est le 29e pays ayant décidé de participer à l'Exposition universelle. M. Donald Granado, haut-commissaire au Canada de la Fédération de Trinidad et Tobago, a déclaré que son pays construirait sur le terrain de l'Expo 67 un pavillon de 12,000 pieds carrés, sur le bord d'un bassin, ce qui constitue un emplacement tout indiqué pour un groupe d'îles des Antilles.

L'ORTF a ses bureaux à Montréal

Depuis hier après-midi, l'Office de la radiodiffusion-télévision française a ses bureaux au Canada. L'ambassadeur de France au Canada, M. Raymond Bousquet, et le consul général de France à Montréal ont, en effet, inauguré hier dans la métropole un service du gouvernement français qui sera connu sous le nom de la Délégation permanente de l'ORTF au Canada.

représentation générale du gouvernement français au Canada en collaboration avec l'ambassadeur de France. M. Bordaz est actuellement commissaire général de la France à l'Exposition universelle de 1967.

bert Bordaz, qui était à l'époque directeur général de la Radiodiffusion-télévision française. M. Bordaz est actuellement commissaire général de la France à l'Exposition universelle de 1967.

Pas d'espoir de sauver 14 mineurs emprisonnés

BELGRADE. — Il est annoncé à Belgrade qu'aucun espoir ne subsiste de pouvoir sauver les quatorze mineurs bloqués dans une galerie de la mine d'Ibar, les tests pratiqués ayant décelé une très importante concentration d'oxyde de carbone. L'agence Tadjung ajoute que cette concentration d'oxyde de carbone rend extrêmement difficiles les travaux de sauvetage. On ne compte pouvoir remonter à la surface les corps des mineurs que dans deux ou trois jours.

LES COURS DU GESU (COLLEGE SAINTE-MARIE) SERVICES CULTURELS POUR ADULTES DEBUT DES COURS: 1er, 2, 3 et 4 février. Sciences religieuses, Philosophie, Psychologie, Langue française, Langue espagnole, Sciences, Sociologie, Economie et administration, Beaux-arts, Littérature, Géographie, Histoire et civilisations, Science politique.

Lancement d'une nouvelle revue: Vient de paraître

Hier, en fin d'après-midi, avait lieu le lancement d'une nouvelle revue mensuelle intitulée "Vient de paraître". L'événement, qui réunissait place de 200 personnes du Québec littéraire, s'est déroulé au salon des auteurs de la librairie Beauchemin, dans une atmosphère cordiale.

L'UCC récusé les conclusions de deux professeurs de Laval sur sa politique forestière

QUEBEC, (DNC). — L'Union catholique des cultivateurs a qualifié hier de "fantaisistes, tendancieux, fausses, dénaturant les faits et erronées" les déclarations faites mercredi à la disposition de professeurs émérites de l'université Laval concernant la politique forestière de l'UCC.

théoriciens de Laval en convenant que l'intégration de la forêt à l'agriculture serait un recul de cinquante ans, mais elle affirme que l'intégration de la forêt à l'économie rurale est une politique indispensible et essentielle pour satisfaire un développement rationnel du territoire.

La Fédération se préoccupe de St-Henri

Ayant pris, depuis longtemps, une part active à l'éveil communautaire du quartier Saint-Henri, la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises se réjouit des développements des dernières semaines en ce qui concerne le réaménagement projeté des secteurs délaissés de Montréal.

NOUVEAU... Estudiante. Au service des étudiants. Filtre et Nature.

Merci de votre appréciation... ACTUELLEMENT TOUT EST VENDU A L'AVANCE. INCROYABLE... Réservedes maintenant pour une livraison en mai et bénéficiez de l'allocation de \$1,000 sur les travaux d'hiver. \$142. DE MENSUALITE TOTALE. Incluant taxes et chauffage. de \$32,900 à \$35,900, COMPTANT \$4,200. L'ULTRADUPELX, construit sur mesure, représente une conception radicalement nouvelle de la maison à revenu. Au confort et à l'intimité du bungalow de qualité, il joint les avantages d'un revenu intéressant.

VIENT DE PARAITRE LA BATAILLE DES ANNEXIONS UN LIVRE-CHOC SUR LA QUESTION DU JOUR. Au nom des principes démocratiques les plus élémentaires, l'auteur prend la défense des citoyens qui ont choisi d'habiter une petite municipalité. Il s'élève contre les politiciens qui veulent forcer les annexions sans tenir compte de la volonté des citoyens. En vente partout à \$1.50. Distributeurs: La Patrie, 180 est, Ste-Catherine, Montréal (UN. 1-2701)

EDITORIAL

Le choix des conservateurs: l'esprit de Fredericton ou la rupture

Les observateurs s'attendaient, jeudi soir, à des décisions spectaculaires à la suite de la réunion tenue à Montréal par les députés conservateurs du Québec. Ils ont dû se contenter de nouvelles qui laissent chacun sur son appétit.

Malgré ce "suspense" qui se prolonge, la journée de jeudi marque une étape significative dans la recherche d'une nouvelle alliance entre le parti conservateur et le Québec.

On se demandait depuis quelque temps si les éléments anglophones du parti conservateur allaient faire la sourde oreille aux propos de M. Balcer et de ses amis. Sauf quelques bribes d'opinions cueillies ici et là, on observait un peu partout un silence de plomb qu'on n'osait trop attribuer à la crainte ou à l'indifférence.

En quelques heures, de nombreux signes de vie sont apparus. Il y eut, mercredi, la courageuse déclaration de M. Fairweather, que Le Devoir résumait hier. Il y eut, hier, la présence de M. Heward Graffey au caucus des conservateurs québécois. Il y eut, la veille, une rencontre significative, à Halifax, entre M.M. Camp, Nowlan et McCutcheon. Il y eut surtout, en fin de journée, jeudi, la visite imprévue de M. Camp à l'hôtel Windsor.

Aucun de ces gestes ne compromet nettement l'un ou l'autre des hommes qui se sont manifestés. Mais au moins, on sait qu'ils sont toujours vivants, qu'ils se préoccupent sérieusement du problème soulevé par M. Balcer, et qu'ils conservent à l'endroit de ce dernier des dispositions cordiales.

M. Balcer a révélé, de son côté, qu'il a eu, depuis quelque temps, des entretiens avec des conservateurs anglophones de diverses parties du pays. Ceux qu'il a rencontrés ne lui ont pas, que nous sachions, fermé la porte.

Ce sont autant de signes auxquels il faut, pour le moment, prêter attention. La situation de M. Camp, en particulier, doit être extrêmement délicate. Il n'est après tout que le président extra-parlementaire du parti. Il n'est pas un élu du peuple. Mais nous avons l'intuition qu'au fond, il comprend très bien la nature du problème auquel il fait face. Il faut souhaiter de des hommes comme M.M. McCutcheon, Nowlan, Fairweather et autres lui apportent le soutien dont il aura besoin pour assumer ses responsabilités.

Les députés conservateurs québécois ont demandé la tenue, dans un délai aussi bref que possible, d'un congrès national où seraient discutés la direction et le programme du parti. On a tout de suite interprété cette demande comme une manœuvre dirigée contre M. Diefenbaker. Nous y voyons, quant à nous, deux éléments additionnels qui sont loin d'être négligeables.

Ce que le caucus québécois cherche avant tout, ce n'est pas le renvoi du chef actuel, mais une nouvelle synthèse entre la direction réelle du parti et "l'esprit de Fredericton".

Tout le monde convenait, à Fredericton, que seul un esprit nouveau pourrait favoriser une renaissance du parti conservateur. Or, M. Diefenbaker fut pratiquement étranger à la conférence de Fredericton. Il assista d'assez loin aux préparatifs. Il ne fit qu'un bref séjour parmi les congressistes. Et depuis septembre, il s'est montré incapable de cette "nouvelle naissance" qu'exigeait de lui l'événement de Fredericton. Dans ces circonstances, il est normal que non seulement les conservateurs du Québec, mais ceux de tout le pays songent sérieusement à se donner un nouveau programme... et un chef capable d'incarner ce programme. On n'est plus en face d'une réaction "ad hominem", mais d'un projet beaucoup plus large de renaissance.

La demande des conservateurs québécois contient, de plus, des éléments de souplesse qui faisaient défaut au premier projet de M. Balcer. En demandant un congrès national, les députés du Québec ne cassent rien, ne brûlent pas les étapes. A leurs collègues anglophones, ils fournissent le temps voulu pour réfléchir et se consulter entre eux. Ils se laissent à eux-mêmes beaucoup de corde quant à l'attitude qu'ils devront adopter suivant les événements. Ils renvoient le problème là où il doit être posé, c'est-à-dire à la conscience du parti tout entier. On ne saurait l'accuser de pécher contre les règles du jeu démocratique. Ils ne sauraient, en retour, exiger que les conclusions du congrès soient arrêtées avant que celui-ci n'ait eu lieu.

A cause de tout cela, nous espérons, pour le bien du pays, que la requête des conservateurs québécois sera agréée par la direction nationale du parti. Celle-ci ferait preuve, en agissant positivement, de courage et d'intelligence politique. Elle prouverait que la semence de Fredericton fut sérieuse et décisive.

M. Diefenbaker aime modeler ses actes sur ceux de son idole, John A. Macdonald. Nous suggérons au chef conservateur de relire, pendant ses jours de repos à Prince-Albert, les pages où le biographe de Sir John, Donald Creighton, relate les offres sincères de démission faites à ses collègues par Macdonald au lendemain de la défaite conservatrice de 1874.

Cette offre de démission, loin de diminuer Macdonald, le grandit aux yeux de ses amis. Elle ne fut pas acceptée, mais elle fut faite réellement. Une offre semblable, venant de M. Diefenbaker, ouvrirait la porte à la démarche que son parti doit, sous peine de suicide, engager maintenant.

Claude RYAN

Complément nécessaire à la loi des élections

L'importance rapidement croissante du domaine public rend plus nécessaire encore que dans le passé l'exercice de son droit de vote par chaque citoyen et impose à l'Etat le devoir de réunir toutes les conditions d'un vote libre et éclairé. Voilà l'essentiel de la thèse soutenue jeudi par Me Pothier Ferland, ancien adjoint au président des élections du Québec, dans une conférence sur le régime électoral et l'exercice du droit de vote.

La nouvelle loi des élections du Québec (sanctionnée le 13 mars 63) a marqué un progrès indéniable sur la situation qui prévalait jusque-là mais des lacunes considérables subsistent que Me Ferland a justement soulignées. Outre ses silences, la loi des élections tend à favoriser les partis existant et notamment les plus puissants, elle rend difficile l'entrée en scène de nouveaux partis et celle de candidats n'appartenant à aucune formation.

L'une des conditions premières du jeu normal de la démocratie parlementaire réside dans la possibilité pour toutes les formations et tous les candidats de faire connaître également leur programme aux électeurs et, inversement, dans la possibilité pour ces derniers d'être également informés de la pensée et des objectifs des divers partis et candidats. La loi de 63 a été un bon pas dans cette voie mais les risques d'inégalité subsistent, non seulement parce que l'Etat ne rembourse qu'une partie des dépenses faites pour fins d'élection mais aussi parce que ce remboursement n'intervient qu'en faveur des candidats ayant recueilli 20 p.c. ou plus des suffrages exprimés ou qui représentent les partis ayant recueilli le plus de votes lors de l'élection précédente.

Les sources occultes de revenus

Me Ferland a toutefois parlé moins du niveau des dépenses (désormais réglementé) que des sources de revenus. Il estime, avec raison à notre sens, que l'origine des ressources de chaque parti ou candidat est significative et que la vie politique sera lourdement hypothéquée aussi longtemps que ne seront pas abolies les caisses électtorales occultes, c'est-à-dire aussi longtemps que les partis et les candidats ne seront pas tenus de révéler la source de leurs moyens financiers. Dans la majorité des cas, a soutenu l'avocat, les sociétés et entreprises qui font des dons à un parti ou à un candidat veulent moins appuyer une idée ou un programme que "faire un placement": même si aucune condition n'est posée, ouvertement ou implicitement, le candidat ou le parti ne peut pas ne pas se sentir quelque peu lié par les fortes souscriptions à sa caisse électtorale. Et on pourra le lui rappeler en force circonstances quand ce ne serait que pour influencer sur la rédaction d'un projet de loi susceptible de porter atteinte à certains intérêts, à telles situations acquises, etc. Mais l'abolition des caisses électtorales occultes risque d'en tarir la source dans une bonne mesure: combien de sociétés assureraient ouvertement et dans la même mesure qu'auparavant le financement des dépenses électtorales des partis, le jour où les souscripteurs devraient se faire connaître? La réalisation du vœu de Me Ferland supposera que l'Etat prenne pratiquement

BLOCS NOTES

charge toutes les dépenses électtorales, pour l'ensemble des partis et des candidats, quitte à instituer un "ticket modérateur" en vertu duquel la prise en charge ne jouerait pas pour les formations recueillant par exemple moins de 5 p.c. des suffrages à l'échelle du Québec. Ainsi serait à peu près réalisée l'égalité de chances et de moyens des formations et des candidats; ainsi, et par la même occasion, la limitation rigoureuse des dépenses créerait pour le citoyen un climat plus propice à la réflexion en période électtorale tout en assurant l'information indispensable au citoyen.

La confection des listes

Une autre recommandation de Me Ferland a trait à une certaine forme de publicité tapageuse par laquelle on tente de "vendre" un candidat ou un parti comme un produit commercial. Il y a là en effet des excès regrettables et qui risquent d'accélérer la désaffection des citoyens envers le système. Certes, il est nécessaire que partis et candidats puissent faire connaître leur programme et faire le procès de leurs adversaires mais la propagande de type strictement commercial devrait être écartée. La limite entre ces deux formes de publicité étant fort imprécise, une éventuelle législation devrait faire l'objet d'une étude attentive.

Enfin, nous ne pouvons qu'applaudir au projet de "liste électtorale permanente" qui ferait disparaître les procédés artisanaux du porte-à-porte tous les quatre ans et de

J. - M. L.



Laissez les enfants tranquilles ou j'appelle la police

SOCIALISME ET ISLAM

Deux notions incompatibles?

par Jean-François KAHN

"Il est vraiment réconfortant de constater quel degré de liberté intellectuelle l'Islam a procuré à ses adeptes en leur accordant la faculté de modifier et de reviser ses lois religieuses."

Habib Bourguiba (Mouloud 59).

Sur les pentes grillées des monts kabyles on peut apercevoir, agrippés au roc au détour de la route qui semble jouer avec elle-même, se détachant à peine des tons ocres et jaunes de la terre et de l'herbe sèche, un amas de pierres, quelques pans de murs noircis, des maisons ouvertes au ciel limpide: squelette d'un village dont seule la carte a retenu l'existence.

On passerait sans rien voir si, resplendissant sous le soleil, n'éclatait soudain dans ces décors sans vie deux taches blanches: une mosquée et un cimetière. Les vivants couchent encore sous la tente ou dans les ruines. Ils ont peut-être été grossir la cohorte des chômeurs. D'autres travaillent sans doute sur un chantier dans une rue de Paris. Mais tous se sont retrouvés dans ce geste, la paix revenue: construire la maison de leurs morts et celle de leur Dieu.

Près de deux cents mosquées sont nées ainsi, sans aucune intervention des autorités, en quelques années, construites, inaugurées par les gens du village. Après, mais bien après, on construisait l'école.

La réalité est là... Dans la campagne algérienne, loin des tentations et des folies de la ville, l'Islam reste, plus encore qu'une religion, un langage, un mode de vie, une raison d'être. Il ne faut pas creuser beaucoup, chercher bien loin, pour ressentir tout de suite qu'entre les visions d'une élite qui voudrait modeler le présent à la mesure de ses rêves et ce présent lumineux il y a encore un océan.

L'Islam, religion de progrès, première version d'un socialisme moderne? Peut-être. Mais pour l'instant ce n'est pas du tout à ce niveau que l'Islam reste, comme l'affirme M. Ouzegane, ministre du tourisme, le principal ciment de la nation algérienne. L'Islam-pensée — "l'Islam de laboratoire", pourrait-on dire — tend en Algérie à se dépeupler de sa gangue. L'Islam vé-

l'intervention directe des partis politiques dans la confection de cette liste. La tâche devrait relever du président de la République: une fois établie la liste permanente, la révision en serait faite à la demande des citoyens eux-mêmes, qui pourraient la consulter en des lieux déterminés de chaque ville ou de chaque quartier.

Les diverses propositions de Me Ferland s'inspirent au fond de la constatation suivante: tous les citoyens ont un intérêt primordial au bon fonctionnement du régime électoral et il est impossible de laisser ce soin aux partis politiques. Des lors, l'Etat doit y pourvoir par l'organisation normale impartiale que doit être la direction générale des élections: l'établissement et la révision de la liste permanente des électeurs, la limitation rigoureuse et la prise en charge par l'Etat de toutes les dépenses électtorales pour l'ensemble des partis et des candidats, l'interdiction des caisses électtorales secrètes, seraient autant de mesures propres à redonner aux citoyens la confiance indispensable — et aujourd'hui singulièrement ébranlée — dans l'honnêteté de l'institution par laquelle ils font le choix de leurs gouvernants. L'heureuse initiative qu'a été la loi de 1963 appelle son complément.

cu, lui, reste dans bien des cas un assemblage de rites et d'attitudes privés de leur sens profond, un mélange de foi réelle et de superstition, une certaine façon, en définitive, de se refuser à poser les problèmes essentiels de notre temps. Soeur de résistance sans aucun doute — la France en a fait les frais — mais pas encore de dynamisme. Le maraboutisme a disparu "politiquement", mais non les acteurs qui l'ont fait naître.

Le ramadan à Alger

Il suffit de vivre à Alger quelques jours de ramadan pour saisir un autre aspect de l'Islam d'aujourd'hui. Ce jeûne collectif qui, dans la campagne, correspond souvent à un profond acte de foi, se transforme en ville, aux frontières du monde moderne, en une simple contrainte sociale doublée d'une forte dose d'hypocrisie ou d'un relent d'intolérance.

Nul n'ignore que dans sa forme actuelle — jeûne le jour, repas et fêtes se poursuivant toute la nuit — le ramadan se solde à la fin du mois par une lourde peine pour l'économie et paralyse l'administration. Mais personne n'oserait le dire ouvertement. Encore y a-t-il eu en 1964 un relatif allègement, mais en 1963 M. Khider, alors secrétaire général du F.L.N., allait jusqu'à menacer sur les antennes de la radio ceux qui ne se soumettraient pas au jeûne.

Un décret interdit également la consommation d'alcool aux Algériens musulmans et prévoit de sévères peines pour tout restaurateur qui en servirait. Mais cette mesure introduit dans la vie courante une pénible discrimination. Un grand blond peut se faire servir sans problème un verre de bière, mais un brun aux cheveux un peu frisés — même européen — se verra demander sa carte d'identité. La conséquence était facilement prévisible: on boit beaucoup en cachette, et tous les subterfuges sont bons, même les plus avilissants. Une personnalité algérienne déclarait avec humour que le décret sur l'alcool était l'une des causes essentielles de l'opposition au régime de nombreux Algériens de France.

Si dans la campagne la mystique est finalement à la mesure de la misère et du dénuement culturel, la ville ouvre des perspectives toutes différentes du contact de deux civilisations. Une religion imposée et rigide ne saurait apporter une solution au grave problème de cette jeunesse d'après guerre, désorientée, souvent traumatisée par les années d'épreuves, mal remise du choc de deux modes de vie.

L'esprit communautaire

En fait — et c'est là que certains doctrinaires du socialisme islamique commettent peut-être un contresens, — l'Islam n'est pas ressenti par la masse comme une éthique ou comme une philosophie, mais bien comme un ensemble de signes de reconnaissance qui provient de la participation à une même communauté. Cela explique que durant la guerre d'indépendance il fut un des supports principaux du nationalisme. Pour le reste, on s'en tient à un petit nombre d'idées simples sans trop se soucier de les approfondir.

Sans doute l'esprit communautaire de l'Islam a-t-il facilité le développement de l'autogestion dans l'agriculture. L'entreprise est d'ailleurs inattaquable sur le plan dogmatique: c'est le retour à l'"umma", la communauté des croyants, des terres "voilées" par les étrangers. Il n'en sera pas de même lors de la seconde phase de la réforme agraire (limitation de la propriété privée). Les résistances du "clergé" musulman à une telle réforme se sont déjà manifestées en Irak et en Iran.

On en arrive également à certains paradoxes. Il y a quelques mois s'est tenue à Alger une réunion sous l'égide de la société Les Valeurs sur le thème du retour à la "tradition". Les propos qui y furent tenus témoignent d'une pensée très conservatrice mais combative. Seules quelques personnalités présentèrent une sorte de contre-manifeste placé sous le signe de l'"ijtihad", le droit à l'interprétation. Or il s'agissait dans une large mesure de non-croyants. Le débat s'était-il engagé? Pouvait-il l'être vraiment? Lorsque le cheik Brahim, chef des ulémas, lance l'offensive contre l'orientation socialiste du régime, le pouvoir se contente d'arrêter son fils et disciple (1), mais ne lui répond pas. Le pourrait-il?

De même, l'organe doctrinal du F.L.N., Révolution africaine, s'est fait le champion, d'abord, d'un laïcisme militant, puis d'un islamisme combatif. On est passé brusquement d'une tendance à l'autre, sans qu'il y ait jamais eu dialogue.

Au départ, cette entreprise: faire coïncider socialisme et Islam, n'est-elle pas une gageure? Si l'on se s'agitait que d'un jeu intellectuel, la tentative aurait des précédents: Lénine a bien cherché une justification chez Héraclite, et Mao Tsé-toung chez Confucius. Mais dans les deux cas il ne s'agissait que d'un "raffinement" secondaire qui ne préjudiciait en rien le fondement de l'idéologie. Avec la justification islamique d'un socialisme qui se veut d'autre part radical, nous sommes devant une tentative beaucoup plus intéressante.

L'Islam, nous dit-on, a toujours représenté une forme déjà avancée de socialisme. Cela est dans sa nature et dans son devenir. N'y a-t-il pas un célèbre hadith (2) du Prophète qui dit en substance: "quatre choses représentent un bien (ou un droit) commun à tous les hommes: l'eau, la nourriture, le feu et le sel"? Or, remarquent les commentateurs modernes, ce sont les quatre matières de base de l'Arabie pré-islamique. Il y aurait donc là une invitation assez claire à la socialisation des "produits de base" et des "moyens de production".

Une source d'obscurantisme?

Jusqu'ici le problème paraissait simple, ou bien on trouvait plus simple qu'il le fût: socialisme et Islam sont deux notions incompatibles. L'Islam n'est-il pas une manifestation de l'obscurantisme sous toutes ses formes (c'était déjà la thèse de Renan, qu'El Afghani tâchait de combattre)? Le "mekteub", ce fatalisme musulman, n'était-il pas en contradiction même avec toute philosophie de l'histoire? La cause était donc entendue: l'Islam est rétif à toute forme de socialisme, et même de progrès. Le communisme ne le pénétrera jamais. Le socialisme en terre d'Islam ne peut être que le résultat d'une suprême ruse du bolchevisme, décidément prêt à tout, y compris à revêtir Marx de la djellaba et du burnous. Curieusement, cette thèse est encore soutenue dans un ou-

Approbation de M. Balcer

M. le Rédacteur, M. Diefenbaker accuse M. Balcer de vouloir se faire de la publicité en disant aux journalistes qu'il songeait à se dissocier du parti conservateur. Mais M. Diefenbaker ne songe pas un instant que c'est lui-même qui pousse M. Balcer à se séparer de lui et du parti conservateur. M. Diefenbaker ne cesse de faire des attaques sournoises contre le Québec et contre M. Balcer. Quelque temps après avoir désigné M. Balcer comme son bras droit, son lieutenant pour le Canada français, il déclare qu'il n'y a qu'un seul chef dans son parti et qu'il ne veut pas entendre parler de chef adjoint pour le Québec.

Cette dernière insulte ajoutée à toutes les autres places M. Balcer dans une situation intenable. Je trouve tout à fait normal qu'il songe à se dissocier de son parti quitte à y reprendre sa place plus tard. Ce n'est pas un acte qui pourra faire réfléchir sinon M. Diefenbaker du moins les autres membres du parti conservateur. Soyons assurés M. Balcer que vous pouvez compter sur l'appui de la plupart des gens du Québec qui suivent l'évolution politique au Canada.

Jean-Louis BRASSARD,

5820 Place Decelles, Montréal.

Désaccord avec certains commentateurs

Monsieur le Rédacteur,

Puisse Dieu nous délivrer de ces ignares outre-océaniques fourvoyés par mégarde parmi les rangs du service de l'information (je veux surtout parler de certain journaliste du dimanche (au singulier) et de certains speakers radiophoniques) dont la hardiesse infantile a s'exprimer sur des sujets scientifiques qu'ils ignorent n'a d'égal que leur ignorance qu'ils exhibent sans honte aux yeux des connaisseurs! Faisant fi du verbe plein de sagesse "que le corndon ne juge pas au delà de la chausserie", ils s'insurgent en censeurs soi-disant avertis des sciences de l'éducation, commentent avec une naïveté désarmante certaines recommandations du rapport Parent et nous "pondent" en plein jour de l'An au midi à l'antenne de CKAC des coqs-à-l'âne de cette teneur: "Ce ne sont pas les examens qui doivent contrôler les connaissances des élèves, mais bien plutôt la "joie" d'apprendre..."

joie avez-vous remarqué en enseignant les équivalents syntaxiques de Jean-Marie Laurence? Il faut être sérieux et croire un professeur d'expérience qui vous dit qu'il croit mordicus en la grande nécessité d'un contrôle régulier (je ne parle pas d'abus des matières scolaires, sinon les enfants abandonneront toute étude et la situation nouvelle sera plus déplorable que l'ancienne. Ces commentateurs qui exultaient, en ce 1er janvier, devant une supposée disparition des examens (peut-être avaient-ils encore en mémoire quelques résultats "fabuleux" de leur enfance) me faisaient penser à un groupe d'écoliers sautant de joie autour d'un feu allumé par leurs manuels de classe...

Enfin, il faut éviter l'extrémisme dans les transformations du monde de l'éducation, ne pas tout brûler d'une seule flamme, mais garder un grand respect envers les maîtres qui nous ont formés avec les moyens dont ils disposaient.

Raymond PARADIS

La Bible vous parle

Quelle gloire, à supporter les coups si vous avez commis une faute? Mais si, faisant le bien, vous supportez la souffrance, c'est une grâce auprès de Dieu.

(I Pierre 2, 20)

Textes choisis par la Société Catholique de la Bible

Islam et lutte des classes

Il y a quelques mois, un professeur de l'université d'Alger, M. Boghadi, donnait sous l'égide du syndicat U.G.T.A., une conférence sur le thème "Socialisme et Islam". Peu de monde, mais un public jeune et attentif. L'orateur se réfère d'abord au socialisme utopique dont le penseur arabe El Farabi aurait été l'un des initiateurs dans son livre la Ville vertueuse. Puis il en vient à évoquer le marxisme d'un ton fort dédaigneux, car Marx, finalement, qu'a-t-il fait d'autre que "s'agripper" à l'économie de Hegel et l'économie d'Adam Smith?" (Ici, quelques mouvements divers chez le jeune public.) La lutte des classes? Le Prophète la condamne catégoriquement, de même que le recours à la violence et aux révolutions. Quant à la propriété, la "petite" bien sûr, l'Islam a bien montré qu'elle était la deuxième nature de l'homme.

L'auditoire réagit alors: l'Islam serait contre la lutte des classes, lance le premier contradicteur, mais le disciple du Prophète, Abou Oharr al Ghifari (qui est un peu le Lénine des socialistes musulmans), ne fut-il pas le premier à lever l'étendard de la révolution contre l'exploitation? N'a-t-il pas dit: "Il serait étonnant d'un homme qui a le ventre creux ne prenne pas son sabre pour abattre les riches"? Il s'agit là, bien évidemment, d'une justification de la lutte des classes.

Les adversaires du Prophète

Les adversaires du Prophète, soutient un autre, étaient de riches esclavagistes, tel Abou Djahl. Et puis le Prophète a organisé lui-même la razzia contre les riches: encore la lutte des classes! Un hadith dit d'ailleurs: "Mon

Dieu, laissez-moi vivre pauvre, faites-moi mourir pauvre et mettez-moi dans les rangs des pauvres au jour du jugement dernier."

Cette courte discussion est intéressante, car, en fait, la théorie sur laquelle tente de s'appuyer le socialisme islamique est basée sur ces trois arguments: référence aux faits et gestes des premiers khalifes, citation des hadith du Prophète et subtile distinction entre propriété privée et propriété individuelle.

Des quatre premiers khalifes: Omar, Abou Bakr, Othman et Ali, le dernier est sans doute celui auquel il est le plus intéressant de se référer. Un autre Irakien, Al Wardi — voyant en lui un apôtre de la lutte des classes — le situait à l'origine d'une continuité révolutionnaire.

Le khalife Omar, de son côté, a déclaré, comme le rappelait l'ancien ministre algérien des Habous, M. Tawfik El Medani: "Si j'avais encore devant moi le temps de commander, je l'ai derrière moi je saisissais le surplus des biens des riches et je le distribuais aux pauvres." Le même Omar refusa de distribuer les terres d'Irak aux conquérants arabes, et insista pour en faire la propriété collective de tous les musulmans du pays suivant un principe qui n'était pas sans préfigurer l'autogestion.

Enfin, Al a lancé cette formule: "Tout ce dont jouit le riche sert à affamer le pauvre." Et le visionnaire Abou Dherr El Afghani entreprit une lutte sans merci contre les gros possédants tels que Ma'awiya et contre la classe riche de Damas, ce qui lui valut de finir en exil à l'est de Médine et d'y mourir de faim.

On pourrait multiplier les exemples de hadith qui peuvent servir de justification au socialisme islamique. De telles recherches ne manquent pas d'intérêt historique, mais confinent à un jeu, voire à une jonglerie entre érudits. Resté la lumière qu'apporte le Coran, seule source de foi en définitive. Or, on sait que les livres saints ne brillent pas toujours par la clarté... (Le Monde)

(1) Le Dr Taleb (2) Recueil de paroles et d'attitudes de Mahomet rapportées à son époque. Formule: "En tel a appris d'un tel qu'un tel" ayant demandé au Prophète... Prochain article: EN INTERROGEANT LE CORAN

LE DEVOIR

FONDE PAR HENRI BOURASSA LE 16 JANVIER 1916
Claude RYAN Directeur
André LAURENDEAU Rédacteur en chef
Rédacteur en chef adjoint: PAUL SAURIOU
Directeur de l'information: Michel ROY
Trésorier: Arthur LEFEBVRE
"Le Devoir" est imprimé au no 434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditrice. Seule la Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".
ABONNEMENTS: édition quotidienne, livraison par porteur, Montréal, Québec, Lévis et banlieue: \$20. Abonnement au Canada: \$16. À l'étranger: \$30. Edition du samedi: \$5. Le ministre des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 3e classe de la présente publication.
TELEPHONE: 444-3361

LA PLANIFICATION AU QUÉBEC

— II —

Une querelle d'écoles

par Maurice GIROUX

(Collaboration spéciale au Devoir)

D'autres pays qui, comme la France, sont passablement avancés dans l'art de planifier l'économie nationale ont pu se payer le luxe d'entretenir des querelles doctrinales sur différents concepts de planification: "coercitive ou indicative", "autoritaire ou démocratique", "concertée ou incitative", "contractuelle ou spontanée". Au Québec, on a buté bien avant d'atteindre à ces savantes discussions: il y a les partisans de la "grande" planification et les partisans de la "petite" planification. D'un côté on met l'accent sur la planification "globale", et de l'autre sur la planification "partielle".

Ajoutons à cela quelques ingrédients d'autre nature... deux cuillerées de table de rivalités personnelles, une tasse d'intérêts particuliers, trois ou quatre pinces d'animosité... et les observateurs ont alors une petite idée du plat bien fumant qui a été servi au Conseil des Ministres au cours de l'année 1964.

Le gros de l'action se déroule du mois de février au mois de septembre. (Les coulisses étant plongées dans l'obscurité, il faut bien se contenter de la scène et de l'avant-scène.) Au mois de février 1964, le directeur général du C.O.E., M. Maurice Joubert, se prépare à déposer devant les 15 membres du Conseil d'Orientation Économique un "projet de rapport intermédiaire I-A" lourd de 600 pages. Il s'agit de la somme des travaux effectués au cours des derniers 18 mois par les conseillers techniques du C.O.E. et auquel il reste à ajouter le 18ème chapitre, celui des recommandations et des objectifs prioritaires. Après l'approbation de ce rapport, les agents économiques de la Nation seront consultés pour qu'ensuite le gouvernement entérine le tout vers le mois de janvier 1965, date d'entrée en vigueur du Plan I-A.

Comité des Sages

Le 21 février, lors de sa réunion mensuelle, le C.O.E. décide de nommer un comité de trois membres chargé de rédiger un "rapport de synthèse" sur les travaux entrepris sous la direction de M. Joubert. Les membres du "comité des sages" sont MM. Roland Parenteau, président, Jean-Claude La Haye et Jean Marchand.

Au mois d'avril, les membres du C.O.E., du moins la majorité d'entre eux, sont acquis à l'idée que M. Joubert doit être remplacé. Une recommandation est faite en ce sens au gouvernement, mais ce n'est qu'au mois de mai que le premier ministre en est saisi. Entre-temps, le nom de M. Parenteau est mis de l'avant.

Au cours des mois de juin et juillet, la publication officielle du "rapport Joubert", annoncée pour la fin de février dans le rapport annuel du C.O.E. déposé en chambre le 12 février par M. Lesage, se fait toujours attendre, tandis que la rédaction du "rapport Parenteau" va bon train.

A la fin d'août, le "rapport Parenteau" est presque prêt et doit être remis incessamment au premier ministre. Par ailleurs, on attend d'une journée à l'autre la nomination officielle de M. Parenteau au poste officiel de directeur général du C.O.E. en remplacement de M. Joubert. La nouvelle est annoncée le 4 septembre et M. Joubert est nommé secrétaire permanent du Comité ministériel de Planification.

En raison de la période électorale de septembre et octobre, le premier ministre n'a pas le temps de prendre connaissance du rapport Parenteau qui vient de lui être remis. Le voyage de M. Lesage en Europe ajourne encore l'attention du Cabinet. Finalement, l'année se termine avant que le premier ministre ait pu se faire une opinion sur toute la question.

Planification impossible

Les critiques formulées à l'endroit de l'ancien directeur général du C.O.E. concernent à la fois l'homme et l'oeuvre. A l'homme, on reproche de s'être comporté à l'égard des membres du Conseil, et particulièrement à l'endroit de son président, M. René Paré, comme un haut-commissaire au Plan, tel qu'il en existe en France. Dans ce pays, l'organisme chargé d'élaborer le plan n'est pas lui-même assorti d'un conseil consultatif composé de personnages choisis en dehors de l'administration publique. Le Commissariat Général au Plan, tout en étant rattaché depuis 1954 au ministère des Finances et des Affaires économiques, jouit d'une assez large dose d'autonomie dans ses travaux d'élaboration du plan. En réalité, M. Joubert a tenté de briser l'écran qui constituait, entre lui et les ministères, les membres du C.O.E.

Les adversaires de M. Joubert lui reprochent également des vues intrinsèques en matière de planification économique et un manque de souplesse dans ses relations de travail. On reconnaît qu'il est un grand travailleur, qu'il a rendu d'immenses services, qu'il a bâti quelque chose; mais on n'approuve pas sa méthode de travail et son désir d'aller trop vite vers une planification qu'on juge "impossible pour le moment" (cf. Le Magazine Maclean, janvier 1965, page 1).

"Voeux pieux"

C'est le rapport intermédiaire I-A élaboré sous la direction de M. Joubert qui sert de cible aux critiques. En tête de liste vient la qualité des exposés: "Sur les dix-huit chapitres du rapport, quatre ou cinq sont vraiment sérieux, les autres ne comportent que des voeux pieux".

On reproche de plus au rapport de contenir des recommandations dans presque tous les secteurs de l'économie, alors que partout n'est pas encore été réalisées des études approfondies.

Et ici entre en ligne de compte le fait que la comptabilité nationale québécoise ne sera pas au point avant deux ans. "A défaut de cette connaissance en profondeur de l'économie nationale, aucun plan global ne saurait être réalisé", disent les adversaires d'une planification totale et immédiate.

A cela M. Joubert répond

que l'absence de prévisions chiffrées ne doit pas empêcher l'élaboration d'un plan pour la période allant de 1965 à 1970. Au contraire, dit-il, le Plan I-A consiste "en une sorte d'introduction générale de la notion de planification dans le contexte québécois". Cette première partie du Plan I peut être qualifiée de "phase d'organisation et de législation" parce que les prévisions chiffrées ne sont pas encore disponibles.

Pénurie de chiffres

La pénurie de statistiques valables sur l'économie québécoise apparaît donc comme le principal sujet de désaccord entre MM. Parenteau et Joubert. L'un et l'autre admettent que la planification globale au Québec requiert les préalables suivants:

- terminer l'organisation de la statistique provinciale;
- bâtir une comptabilité nationale et industrielle;
- enquêter sur les compétences: économistes, géographes, etc.;
- instituer un programme de formation professionnelle;
- procéder à des échanges avec des pays de langue française;
- envoyer des missions d'études à l'étranger.

Mais il est étonnant de voir l'orientation complètement différente que semble vouloir prendre le Conseil d'Orientation Économique pour la seule raison technique que les chiffres ne seront pas disponibles avant deux ans.

(A suivre)

RAPPORT PARENT: ces sciences sont nécessaires à tout homme

Un cours radiophonique obligatoire dans les écoles sur les sciences de l'homme

Par Jules LeBLANC

Notant que l'entrée des sciences de l'homme dans les programmes des cours élémentaire et secondaire est déjà l'objet d'études très sérieuses et qu'elle va probablement se réaliser dans un proche avenir, et signalant qu'il faut d'abord trouver la manière d'enseigner ces sciences à des enfants et à des adolescents sans en faire une vulgarisation superficielle et très rudimentaire, le rapport déclare qu'"une grande école secondaire pourrait songer dès maintenant, en prévision de ces programmes et cours-opportunités, à engager au moins un licencié en sciences sociales". Ces enseignants, qui feront oeuvre de pionniers et d'expérimentateurs dans cette discipline nouvelle, devront avoir reçu une formation sociologique en plus d'une formation pédagogique particulièrement solide.

"L'enseignement de divers aspects des sciences humaines

La Commission Parent suggère que des cours radiophoniques sur les sciences de l'homme, donnés par les meilleurs spécialistes, soient reçus dans les écoles et qu'ils constituent "une option obligatoire pour chaque élève à un moment où l'autre de ses études". Cette formule pourrait "servir au moins temporairement" et elle éviterait de surcharger l'horaire et de faire appel à des enseignants inexpérimentés. Quelques cours télévisés et des discussions entre spécialistes pourraient compléter les cours radiophoniques. Quant à l'examen, il serait donné sous une forme assez libre. — par exemple, des problèmes à résoudre. — et corrigé dans l'école même par les professeurs de géographie et d'histoire conjointement.

dans les écoles élémentaires ou secondaires doit faire l'objet d'études et d'expérimentations très sérieuses", affirme-t-il. En prévision des développements à venir dans ce champ du savoir, il recommande: a) "que le ministère de l'éducation nomme immédiatement un organisateur de l'enseignement des sciences de l'homme et des enseignements pratiques qui s'y rattachent"; b) que cet organisateur s'entoure de spécialistes requis, qu'il suive de près les développements dans la didacti-

que des sciences sociales aux Etats-Unis (et tout ce qui s'y fait dans ce domaine), et qu'il élabore une didactique adaptée au milieu québécois.

Soulignant que l'initiative de cet enseignement semble avoir été prise aux Etats-Unis, le rapport indique que le Massachusetts Institute of Technology (MIT) a formé, il y a deux ans, un comité qui est chargé de "préparer un programme et du matériel didactique pour l'enseignement des sciences humaines depuis la maternelle jusqu'à la 12e an-

rapport ajoute: "Il ne suffit pas que l'on apprenne aux enfants une ou deux langues vivantes, pour leur vie d'adulte de l'an 2000; il faut aussi leur apprendre des manières de vivre et de penser, des sensibilités aux antipodes des leurs. Il faut leur apprendre à respecter tous les hommes, à essayer de les comprendre..."

"Sollicités par toutes sortes d'idéologies, de théories socio-économiques ou sociales, de propagandes et par la publicité sous toutes ses formes, l'homme moderne doit avoir la conscience la plus nette possible des pressions qui s'exercent sur lui, du jeu des forces sociales."

L'étude des sciences de l'homme va "aider à sauvegarder son autonomie, sa liberté de jugement"; en même temps, elle peut "inciter chacun à prendre conscience de sa part de responsabilité collective pour mieux s'en servir et pour se sentir engagé plus profondément dans la société dont il fait partie".

En conséquence, "les phénomènes économiques, les réactions collectives et individuelles pourraient faire l'objet d'une initiative vraiment sérieuse, mais adaptée à l'âge des élèves du cours secondaire; au niveau de l'institut, un enseignement solide des fondements des diverses sciences humaines doit être prévu."

née inclusivement". Composé de spécialistes en histoire, en science politique, en économie, en sociologie, en anthropologie et en psychologie, le "Social Science Study Committee" (SSSC) a déjà produit des films pour initier les enfants de la première à la 3e année aux notions de l'anthropologie.

"Ces travaux du SSSC, encore à l'état expérimental, doivent être suivis de près par les directeurs de nos programmes scolaires; on pourrait songer à traduire le matériel déjà produit, afin de l'utiliser dans certaines classes expérimentales, sous la surveillance de sociologues, d'historiens, de psychologues de l'enfant."

Montrant à quel point ces sciences sont nécessaires aujourd'hui à tout homme, le

Pays francophone africain, le Ruanda attend beaucoup des pays francophones d'Occident

"Comme la plupart des autres Etats indépendants d'Afrique, le Ruanda" doit affronter tous les problèmes à la fois, notamment les problèmes d'ordre économique et d'ordre scolaire. Nous sommes engagés dans une véritable course contre la montre: il nous faut tout à la fois et dans quelques années intensifier la scolarisation à tous les niveaux, diversifier la production agricole et amorcer l'industrialisation, attirer les investissements étrangers, former des travailleurs qualifiés et des techniciens, développer l'infrastructure et nous livrer à un immense travail d'éducation des adultes. Cela, pour m'en tenir à quelques tâches essentielles.

Il est évident que pour y faire face, nous devons pouvoir compter sur la collaboration internationale: j'entends par là non seulement le soutien des organisations internationales compétentes mais plus encore celui des pays francophones d'Occident, dont le Canada et plus spécialement le Canada français. Je dois d'ailleurs saluer l'oeuvre déjà accomplie chez nous par des Canadiens français, notamment en ce qui a trait à la jeune université ruandaise".

Tout jeune ministre dans un jeune gouvernement, M. Froduald Mubanyi exprime à la fois le dynamisme, les difficultés et l'espoir d'une Afrique en transformation, qui doit faire la



synthèse entre son héritage et l'apport de l'Occident et définir une façon africaine de saisir et d'illustrer le monde moderne. Invité d'un groupe de Montréalais réunis dans un comité "d'échanges Québec-Ruanda", le ministre de l'information et de la fonction publique fait un séjour de caractère officiel d'une quinzaine dans le Québec. Il participera notamment à la conférence de l'ICEA sur le Canada français et l'Afrique francophone.

MODERATION

Ancienne colonie allemande, placée à partir de 1918 sous la tutelle de la Belgique, le Ruanda a accédé à la pleine souveraineté en 1962, après avoir fait sa révolution inté-

rieure au cours de laquelle il a déposé le roi (mwami) et institué un régime républicain. Son actuel gouvernement se méfie des idéologies et est résolument modéré tant sur le plan interne que sur le plan international.

"Certes, nous adhérons à l'Organisation de l'unité africaine et nous souscrivons à ces principes fondamentaux. De même, nous estimons nécessaire d'aider au moins moralement ceux de nos frères africains qui sont encore sous la domination étrangère, comme l'Angola, le Mozambique, etc. En revanche, nous repoussons (conformément à la charte de l'OUA) toute ingérence dans les affaires des autres Etats africains: c'est pourquoi nous

n'approuvons pas le comportement de certains Etats à l'endroit du premier ministre Tshombé qui est, qu'on le veuille ou non, chef du gouvernement légitime du Congo-Léopoldville pour l'instant".

ET LE CONGO ?

Et puisque nous parlons du Congo, le ministre ruandais nous dit: "La solution ne sera pas facile mais je persiste à croire que si toutes les ingérences extérieures cessaient, je dis bien toutes et si des élections réellement libres étaient tenues, la stabilité pourrait revenir. Il est possible que le drame dure quelque temps encore mais je me refuse à penser que le Congo puisse éclater et que les Congolais ne puissent pas arriver enfin à trouver une base d'entente et à faire la réconciliation nationale".

La question congolaise intéresse directement le Ruanda, voisin du Congo-Léopoldville; d'ailleurs Ruanda, Burundi et Congo-Léopoldville ont eu la même métropole et leur destin a été étroitement lié pendant près d'un demi-siècle. On doit noter en revanche que les rapports restent tendus entre le Ruanda et le Burundi (il n'y a pas pour l'heure de relations diplomatiques).

SUPPRIMER LA MONOCULTURE

Avec plus de 3,000,000 d'habitants, le petit Ruanda est l'un des pays les plus peuplés d'Afrique: la densité y atteint 114 au kilomètre carré, avec un accroissement annuel de 3%, on prévoit que le pays comptera six millions d'habitants vers 1985. Pour l'instant, le taux de croissance économique reste inférieur à celui de la croissance démographique. D'où l'urgence de l'amélioration et de la diversification de la production agricole et du développement d'une industrie minière, notamment.

"Notre drame, c'est la monoculture: le café est pratiquement notre seule source de revenus. Grâce à l'assistance précieuse de la Communauté économique européenne, nous avons entrepris la diversification de la production agricole mais il nous faudra aussi exploiter nos ressources minières ce qui va exiger des investissements considérables. Nous comptons sur le concours de C.E.E., de la Belgique et de la France et aussi du Canada".

HOMMAGE AU PERE LEVESQUE

Nous parlons enfin de l'enseignement: près de 400,000 enfants sont présentement scolarisés au primaire et au secondaire (environ 75% de taux très élevé pour l'Afrique) et 26% du budget de l'Etat sont affectés à l'éducation. "Environ 400 étudiants font des études supérieures ou de la spécialisation à l'étranger surtout en Belgique et en France mais aussi un peu en Allemagne, au Congo-Léopoldville et aux Etats-Unis. Et, fort heureusement, nous avons maintenant notre jeune université nationale, qui a été "adoptée" en quelque sorte par le Canada et qui est magnifiquement dirigée par le R. P. Lévesque. Nous sommes ravis d'avoir trouvé ici un autre peuple francophone qui nous apporte une précieuse, une indispensable assistance dans la mise en route d'un enseignement supérieur en français".

Le ministre de l'information du Ruanda espère que les relations entre le Québec et son pays vont se multiplier et que par là sera hâté le moment de la réalisation d'une communauté francophone internationale. J. M. L.

ELLE GAGNE \$1,000.00 VOUS POUVEZ GAGNER VOUS AUSSI!



Dorval, Qué.: Mme Mildred Read, 40, avenue Claude, Dorval, Qué., reçoit de M. F. B. McAlear, représentant de PETER JACKSON, le prix PETER JACKSON de \$1,000 en argent. En effet, Mme Read a trouvé un des certificats de \$1,000 qui ont été insérés dans des paquets de cigarettes PETER JACKSON au nouveau format KING SIZE extra-long à bout filtre. Acheté en un aujourd'hui même, vous aussi vous gagnerez peut-être \$1,000.



ÉLECTEURS ÉLECTRICES. Avec le crayon qui vous est fourni, faites votre croix (x) dans un des petits carrés à droite du bulletin. BUREAU, Jean-Charles; MARTIN, Pamphile; De BELLEFEUILLE, Pierre-A. Publié par le PRÉSIDENT GÉNÉRAL des ÉLECTIONS.

# Wall Street est devenu plus vigoureux et nos Bourses s'en ressentent

## Activités modérées

Transactions, plus nombreuses, à Wall Street

NEW-YORK — Le marché a progressé hier au milieu d'une forte activité à Wall Street.

Certains spécialistes de la matière ont fait part de leur étonnement de constater que le mouvement de progression se poursuivait pour la neuvième séance consécutive.

L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a gagné 3,97 à 891,15. La moyenne que la Presse Associe établit pour 60 valeurs a gagné 2,0 à 332,7, un nouveau sommet.

Le virement a été de 5,370,000 actions au regard de 5,800,000 jeudi.

Les automobiles ont présenté une allure irrégulière. Kenecott a pris la vedette dans le secteur des métaux, gagnant trois points.

Pitney Bowes a été la valeur la plus active, haussant de 1-8 à 42-8 sur un déplacement de 83,500 actions.

Studebaker venait au deuxième rang avec un gain de 5-8. Dans le compartiment des valeurs canadiennes, Hudson Bay Mining a gagné 2-3, International Nickel 1-2, Dome Mines 5-8.

La Bourse Américaine présentait une tendance générale à la hausse. Brazilian Traction, Canadian Marconi, Canadian Javelin et Scargy Rain-bow Oil de 1-2.

Bonne fin de semaine sur le marché minier

TORONTO — Le marché a progressé hier au milieu d'une activité modérée. Les valeurs spéculatives ont été l'objet d'un regain d'intérêt et plusieurs indices ont atteint des niveaux records.

Dans le secteur des métaux non ferreux, Hudson Bay Mining a pris la vedette, gagnant 1-2 à 78-1. Denison a gagné 1-4 à 25, Roman Corp., une filiale, 50 cents à 73,00, Brunswick 1-2 à 17, Inco 3-8 à 90 et Cassiar 4 à 31-4.

Bank of Montreal et Great Lakes Paper ont haussé de 3-8 à 71-7,8 et 67-14 et 26-14 respectivement.

livement, CPR et Brazilian Traction ont gagné 3-8 à 61 et 5-4, Banque Royale et Canada Packers B 1-2 à 79-12 et 80, Husky Oil et Interprovincial Pipe 5-8 à 11-3 et 96-12, BA Oil a haussé de 3-8 à 35 et Steelco de 1-4 à 23-4.

Dans le secteur des valeurs spéculatives, Sudbury Contact a gagné 3 cents à 26-12 et PCE 2 cents à 38 cependant que McWatters a cédé 5 cents à 58.

Les aurifères ont progressé, Dome a haussé de 3-4 à 39-34 et Giant Yellowknife de 3-8 à 16-7-8. Le virement a été de 4,710,000 actions au regard de 3,854,000 jeudi.

La place locale clôture la semaine sur note stable

MONTREAL. — La cote accusait une hausse fractionnaire hier en place locale au milieu d'une activité modérée.

Le virement industriel a été de 212,700 actions et celui des métaux et pétroliers de 1,578,200.

L'indice composé a gagné 0,6 à 160,5 et les gains avaient prédominé sur les pertes dans la proportion de 1007 contre 72.

L'indice des industriels a gagné 0,7 à 165,1. Asbestos a gagné 1-4 à 24-14 cependant que Dominion Textile et Rothmans ont haussé de 1-8 à 37-3-4 et 23-3-8. Canada Cement a perdu 3-4 à 52-7-8 et Southern 1-2 à 53-1-2.

Les autres ont progressé, Montreal et Royale ont gagné 1-2 chacune à 67 et 79-12 cependant que Commerce a haussé de 3-8 à 68-3-8.

Parmi les papeteries, Great Lakes a gagné 3-8 à 25-1-8 et Price Bros 1-4 à 43-3-4 cependant que Consolidated a cédé 5-8 à 41-1-4.

Les autres groupes ont progressé. Dans le compartiment des valeurs spéculatives, Patricia Silver et Transterre ont gagné cinq cents chacune à 49 et 92 cependant que Ghislain a haussé de quatre cents à 48. Futurity et Mount Pleasant ont haussé de trois cents chacune à 43 et 10 cependant que New Imperial a perdu trois cents et Quebec Mining and Smelting un cent chacune.

## Denrées alimentaires À noter...

MONTREAL — Cours des denrées transmis à Montréal aujourd'hui par le ministère fédéral de l'Agriculture:

Oeufs: prix de gros aux centrales de campagne, caquets de fibre: extra-gros 29; A-gros 28; A-moyen 24; A-petits 19; B 22; C 17. Caquets de bois: un cent de plus.

Beurre: arrivages courants: non admissible: 53, en gros, non admissible: 53 1/2.

Pomme de terre: prix de gros, Nouvelle du Nouveau-Brunswick \$2,35 les 75 livres, \$2,15 à \$2,40 les 50 livres, 48 à 50 les 10 livres, le-du-Prince-Edouard \$3,50 à \$3,75 les 75 livres, \$2,35 à \$2,55 les 50 livres, .56 à .59 les 10 livres; Québec \$1,90 à \$2, les 50 livres.

Poudre de lait écrémé: procédé par vaporisation, no 1 en sacs: 14 1/2 à 16, procédé par rouleur, no 1 en sacs: 14 à 15, autre catégorie pour nourrissage 12 1/2 à 13. Poudre de lait de beurre pour nourrissage: 10 1/2 à 11.

Les actions de Roberval Mining Corp., sur lesquelles toutes les transactions avaient été suspendues depuis le 4 mars 1963, ne seront plus inscrites sur la liste des valeurs de la Bourse Canadienne, à la fermeture des affaires, le 15 janvier 1965.

La rémunération hebdomadaire moyenne dans la fabrication a baissé à \$84,46 en octobre dernier (\$84,78 en septembre) et la semaine de travail, à 41,6 (41,7) heures, tandis que la rémunération horaire moyenne est demeurée à \$2,03 selon des chiffres provisoires du B.F.S. qui paraîtront dans le numéro d'octobre de Man-Hours and Hourly Earnings with Average Weekly Wages. En octobre 1963, les moyennes étaient de \$80,95, 41,4 heures et \$1,96, respectivement.

Les actions de Roberval Mining Corp., sur lesquelles toutes les transactions avaient été suspendues depuis le 4 mars 1963, ne seront plus inscrites sur la liste des valeurs de la Bourse Canadienne, à la fermeture des affaires, le 15 janvier 1965.

La C.S. de Fort-Chambly empruntera sous peu.

La Banque Royale et Laura Secord réuniront demain leurs actionnaires pour la tenue de leur assemblée annuelle dans notre ville.

## Cours des changes

Afr. du Sud, rand	1,502
Allgemeines DM	2,703
Angleterre, liv	2,997
Argentine, peso	0,075
Australie, livre	2,40
Autriche, schilling	0,417
Belgique, franc	0,2165
Bésil, cruzeiro	0,0066
Chili, escudo	3,383
Danemark, couronne	1,554
Espagne, peseta	0,18
France, franc	2,193
Hollande, florin	2,390
Italie, lire	0,0172
Japon, yen	0,02997
Mexique, peso	0,080
Etats-Unis, dollar	1,07 13/32
Norvège, couronne	1,502
Nlle-Zélande, liv.	2,3075
Portugal, escudo	0,0403
Suède, couronne	2,091
Suisse, franc	2,487
Tchéquie, cour.	1,504
Vénézuéla, boliv.	2,397

## Cours du dollar

MONTREAL — Le dollar américain a cédé hier 3/32 à \$1,07 13/32.

La livre sterling a cédé 1/4 à \$2,98 1/2.

NEW YORK — Le dollar canadien a gagné hier 1/32 à 93 5/32 au regard de 93 5/64 vendredi dernier.

La livre sterling a cédé 1/64 à \$2,97 3/64.

## COMPAGNIE CANADIENNE DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1967

Dossier No. 200-426

Projet: Construction de la superstructure en acier de charpente; édifice de l'administration et de la presse - jetée Mackay, Montréal, Qué.

Le soussigné recevra jusqu'à 3 heures de l'après-midi (HNE) JEUDI, 28 janvier 1965 des soumissions sous enveloppes scellées, portant à l'extérieur mention du contenu, pour la fabrication et l'installation des soliveaux d'acier, des poutres, des boudons d'ancrage, etc.

On peut consulter les plans, devis et formules de soumission aux bureaux de l'Association des entrepreneurs en bâtiment, à Montréal, Québec, Sherbrooke, Cap de la Madeleine, St-Hyacinthe, Ottawa et Toronto, ainsi qu'à la salle des plans de la C.C.E.U., à Montréal. Les entrepreneurs en charpente d'acier peuvent s'en procurer auprès du Service des plans de la C.C.E.U., au 24e étage de la Place Ville-Marie, ou du Service des plans, 225 rue Metcalfe à Ottawa 4, moyennant le versement à la Compagnie canadienne de l'Exposition universelle de 1967 d'un dépôt remboursable de \$100,00.

Toutes soumissions doivent être accompagnées de dépôt de garantie mentionné dans les formules de soumission.

La Compagnie ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

JEAN-CLAUDE DELORME, Secrétaire

24ième étage, Place Ville-Marie, Montréal, Qué.

INGENIEURS - CONSEILS

BEAUCHEMIN-BEATON-LAPOINTE, INGENIEURS, CONSEILS. Génie civil, Mécanique, Electricité. Urbanisme, travaux municipaux, travaux publics, ponts, voirie, circulation, signalisation, éclairage. 6655 Chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal 26, Régent 1-8521

SAISON DU PLACEMENT, Du Palais du Commerce, du 18 au 23 janvier

COMPTABLES AGRÉÉS

Lucien Dahmé, C.A., Gilles Ménard, C.A. Comptable agréé, Comptables agréés. 132 ouest, rue St-Jacques, 3310, ave Maplewood, apt 9. Chambre 813 - 849-2071, Montréal, Qué., RE. 7-9725

PROVOST & PROVOST, Comptables agréés. ROGIER PROVOST, C.A., Syndic Licencié. ROLAND PROVOST, C.A. 2596, boul. Rosemont, RA. 2-1109

VIAM & ROBIN, Comptable agréé. LUCIEN D. VIAM, C.A., H. LIONEL ROBIN, C.A., JACQUES R. CHADLON, C.A., ARMAND H. VIAM, C.A., I. SERGE GERVAIS, C.A. 4926, ave Verdun, Verdun

Samson, Bélair, Côté, Lacroix et Associés, E. H. Knight & Co. Comptables agréés. Maurice Samson, O.B.E., C.A., Lucien P. Bélair, C.A., Léon Côté, C.A., Jean Lacroix, C.A., Hensley, Bourgoin, C.A., Albert Gervais, C.A., Pierre Bélair, C.A., Marcel Imbeault, C.A., Pierre Lesage, C.A., Vianny Forget, C.A., Dennis Bell, C.A., Raymond Couillard, C.A., Gilles Trépan, C.A., Robert Barry, C.A., Marcel Ducharme, C.A., Bernard Lachapelle, C.A., Jean-Paul Boyer, C.A., René Auger, C.A., Émile Marier, C.A., Robert Gariépy, C.A., Roland Frenette, C.A., Jean-Paul Barbeau, C.A., Roland Touchon, C.A., Denis Schoups, C.A., Émilien Gauthier, C.A., Jean-François, C.A., Jean-Claude Lemay, C.A., Gaston Boucher, C.A., Roger Gelinax, C.A., Gérald Lafontaine, C.A. Paul-E. Bonnier, C.A., Paul Gauthier, C.A., Georges A. Roussin, C.A., Consils: M. Chartré, C.A., H.E. Beauvais, C.A., G. Marceau, C.A. MONTREAL QUEBEC RIMOUSKI 132 OUEST, ST-JACQUES, MONTREAL 842-4691

## potins financiers

La dernière séance de la semaine à Wall Street a été encore marquée de fluctuations intéressantes et il y avait aussi bien des avances sur la Bourse de Londres, de même que sur nos Bourses de Montréal et de Toronto.

Les possibilités d'une attaque par la Chine contre les Indes en 1966, en plus de l'imminence d'un conflit entre la Malaisie et l'Indonésie et de ce qui se passe au Vietnam et au Congo constituent autant de facteurs de nature à influer sur le sentiment spéculatif dans un avenir plus ou moins rapproché.

Nous ferons ressortir, au début de la semaine prochaine, le lancement d'une émission de droits en faveur des actionnaires de Shop & Save (1957) Limited.

L'indice des industriels de DJ a clôturé hier, 3,97 points plus haut, à 891,15, après avoir touché un sommet de 895,12.

Int. Tel. & Tel. entendrait acquérir Avis Inc.

Cons. Paper construirait une manufacture de sacs à Calgary.

Les manufacturiers canadiens de meubles sont confiants que s'ils jouissaient de plus de protection, ils seraient en mesure de donner de meilleurs prix à la clientèle canadienne.

\$110,000,000 de billets du Trésor, vendus hier par la Banque du Canada, ont rapporté cette semaine 3,82 p.c. vs 3,80 p.c. la semaine dernière.

Ruby Foo's Enterprises Ltd. veut de faire parvenir à ses actionnaires son rapport intérimaire, couvrant les 6 mois terminés le 30 novembre 1964. Il y est rapporté que les ventes furent de \$1,845,483 vs \$1,734,497 et que les recettes nettes, déduction des dépenses, furent de \$118,992 vs \$104,850, d'où un revenu net équivalent à 32,8 cents l'action vs 28,9 cents durant le même semestre en 1963. Au dire de M. I. D. Leopold, président, les taxes absorbent \$5,630, soit \$16,821 durant les mêmes 6 mois l'an dernier. Ce dernier fait remarquer que les revenus du restaurant et du motel furent les plus considérables encore vu pour cette période et qu'un dividende trimestriel de 3 cents a été déclaré payable, le 15 avril.

aux actionnaires et qu'il représente le double de l'an dernier à la même date.

Le caution de Port-Daniel, partie ouest, comté de Bonaventure, a été vendu, récemment, à Crédit du Nord Inc., au prix de 97,125, \$30,000 de titres à 5 1/2 %, séries 15 ans. A ce compte, la municipalité obtient son argent à un loyer moyen net de 6,1937 %.

Smelters commencera à produire de l'acier au cours de l'année courante.

Delnite Mines effectuera en février un paiement initial de 50 cents l'action.

Hudson Bay Mining and Smelting Co. vient d'acquiescer Zinc Oxide Company of Canada, de Montréal.

La rumeur d'une découverte explique la vague des actions de Kenecott.

Les administrateurs de Crédit St-Laurent Inc. ont déclaré hier 3 dividendes réguliers trimestriels de 15 cents l'action chacun, payables les 1er mai, 2 août et 1er novembre 1965 aux actionnaires, inscrits les 15 avril, 15 juillet et 15 octobre respectivement.

Lundi, Ottawa lancera un emprunt de remboursement de \$415,000,000.

Les ventes de Canadian Volkswagen ont atteint le record de 34,444 unités en 1964, soit 16,8 p.c. de plus qu'en 1963.

Chartered House Canada Ltd. a acquis un intérêt de 30 p.c. dans Industrial Investment Co.

Les expéditions d'amiante par les producteurs ont augmenté en novembre dernier (172,539 tonnes contre 148,395 en novembre 1963) et en janvier-novembre (1,267,506 contre 1,170,411). Les expéditions des mines du Québec ont été supérieures durant le mois (160,544 tonnes contre 135,172) et au cours des onze mois (1,147,719 contre 1,068,762).

L'assurance-vie émise normalement sans examen médical l'est en vertu d'un contrat collectif, pour un groupe donné. Cette police d'assurance est ordinairement remise à un employeur pour ses employés. Les membres du groupe intéressé détiennent chacun un certificat attestant qu'ils sont assurés.



Me JACQUES ANCILL, de Montréal, juge municipal à Montréal-Est et à Pointe-aux-Trembles, qui a été élu président de la Conférence des juges municipaux de la province de Québec lors du congrès de cet organisme à Trois-Rivières.

## FRUITS et LEGUMES

Pommes: Wolfe River, fameuses \$2 à \$2,25, Cortland-C \$2,50 à \$2,75, McIntosh, le faitisé \$3 à \$3,50 le minot.

Betteraves: \$1 à \$1,25, petites \$1,50 les 50 livres.

Carottes: \$1,15 à \$1,25 les 50 livres, \$2,25 à \$2,75 les 24 cells de deux livres.

Choux: 90 à \$1,15 les 50 livres; rouges ou sa vie \$1,25 à \$1,50 la douzaine.

Navets: \$1,00 à \$1,15 le minot, \$1,10 à \$1,25 le sac, le 2, 30 à \$1,50 les 50 livres.

Oignons: jaunes \$2 à \$2,50, rouges \$2,25, petits \$1,50 à \$1,75 les 50 livres.

Pommes de terre: no 1 \$1,90 à \$2, no 2 \$1,75 les 50 livres. Panama: \$2 à \$2,25 le minot, \$1,25 le demi minot, \$2,50 la douzaine de cellos de deux livres.

Poireaux: \$1 à \$1,25 la douzaine; petits .50 à .60 la douzaine.

## Sommaire des transactions de cette semaine à la Bourse Canadienne

— CETTE SEMAINE —		— ANNEE —		— CETTE SEMAINE —		— ANNEE —		— CETTE SEMAINE —		— ANNEE —	
Ventes	Haut Bas	Ventes	Haut Bas	Ventes	Haut Bas	Ventes	Haut Bas	Ventes	Haut Bas	Ventes	Haut Bas
Alix	8050	910	9	—	—	Dumont	37100	30	27	30	—
Aliscop	5200	115	80	115	—	Emp Oil	500	—	—	—	—
Alor	5500	1410	14	14	—	Equity Ex	21200	14	15	16	—
Ang B Rel	43167	5	22	24	—	Fab	25	—	—	—	—
American	9000	—	—	—	—	Fab	25	—	—	—	—
Ang Am Molyb	3000	220	200	220	—	Fab	25	—	—	—	—
Ang Can	67	13	—	—	—	Fab	25	—	—	—	—
Antminer	4500	—	—	—	—	Fab	25	—	—	—	—
Augustus	20083	32	30	30	—	Fab	25	—	—	—	—
Baker	1000	81	—	—	—	Fab	25	—	—	—	—
Baker	4000	12	12	12	—	Fab	25	—	—	—	—
Batem	24200	8	7	7	—	Fab	25	—	—	—	—
Bateau	7000	—	—	—	—	Fab	25	—	—	—	—
Bell	945	22	10	11 1/4	—	Fab	25	—	—	—	—
Belmont	30	15	—	—	—	Fab	25	—	—	—	—
Black River	7110	20	20	20	—	Fab	25	—	—	—	—
Blue Bon	4655	32	310	325	—	Fab	25	—	—	—	—
Bonite	8300	13	7	7 1/2	—	Fab	25	—	—	—	—
Brinton Car	1840	—	19	30	—	Fab	25	—	—	—	—
Bruce-Fresto	118800	—	19	30	—	Fab	25	—	—	—	—
Brunau	3500	24	23	23	—	Fab	25	—	—	—	—
Burnt Hill	10500	32	30	31	—	Fab	25	—	—	—	—
Camp	102	13	—	—	—	Fab	25	—	—	—	—
Calumet	12000	610	610	610	—	Fab	25	—	—	—	—
Camflo	3200	355	300	300	—	Fab	25	—	—	—	—
Can Pac	245	310	300	300	—	Fab	25	—	—	—	—
CG Int'l Gas	25	60	114	114	—	Fab	25	—	—	—	—
Can Interurban	300	310	300	300	—	Fab	25	—	—	—	—
C Magnésie	16300	155	150	155	—	Fab	25	—	—	—	—
Can Pac	12250	—	—	—	—	Fab	25	—	—	—	—
Canterax	100	165	10	11	—	Fab	25	—	—	—	—
Chryler	81700	—	—	—	—	Fab	25	—	—	—	—
Caspar	400	13	12	13	—	Fab	25	—	—	—	—
Caswell	25	29	14	11	—	Fab	25	—	—	—	—
Caswell	7979	28	240	240	—	Fab	25	—	—	—	—
Chemalloy	43555	119	110	114	—	Fab	25	—	—	—	—
Chib Col	3000	8	7	7	—	Fab	25	—	—	—	—
Chimcan	47900	—	—	—	—	Fab	25	—	—	—	—
Cleveland	34500	510	5	5 1/2	—	Fab	25	—	—	—	—
Comm Hdgns	4913	110	100	100	—	Fab	25	—	—	—	—
Comm Oil Gas	58750	32	23	25	—	Fab	25	—	—	—	—
Comm Oil Gas	14233	754	754	754	—	Fab	25	—	—	—	—
Cromador A Wts	25	370	370	370	—	Fab	25	—	—	—	—
Cromador	62000										

BOURSE DE TORONTO

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock market data including various indices like S&P 500, Dow Jones, and various stock prices.

Marché des oeufs et des volailles

Prix cotés mardi le 12 janvier 1965

Table of egg and poultry prices, categorized by type of egg and poultry.

Commentaires sur le marché

OEufs: Les approvisionnements d'oeufs furent entièrement suffisants... VOLAILLES: Les approvisionnements de toutes espèces de volailles furent adéquats.

Indice Dow Jones

Table showing the Dow Jones index value and its change.

INDICES à TORONTO

Table of various Toronto stock indices and their values.

INDICES à NEW-YORK

Table of various New York stock indices and their values.

Indices des Obligations à New-York

Table of New York bond indices and their values.

INDICES à MONTREAL

Table of various Montreal stock indices and their values.

AVIS DE CESSON GENERALE

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 10 janvier 1965...

AVIS

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 6 janvier 1965...

AVIS

AVIS est par les présentes donné, conformément à l'article 1710 du Code de Commerce...

AVIS

AVIS est par les présentes donné conformément aux articles 1571 et suivants du Code Civil...

AVIS

AVIS est par les présentes donné conformément aux articles 1571 et suivants du Code Civil...

AVIS DE DEFAUT ET D'ENREGISTREMENT

A M. GAD BERNSTEIN, 700 West 42nd Street, New York, New York...

COUR SUPÉRIEURE

JOSEPH LUCIEN ANDRÉ FRANCIS, agent, des cités et district de Montréal.

INDICES à MONTREAL

Table of various Montreal stock indices and their values.

CITE DE WESTMOUNT

AVIS est, par la présente, donné que une requête a été faite à la Commission de l'Évaluation des Terrains de Québec...

HUILLES

Table of oil prices for various grades.

AVIS DE CESSON GENERALE

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 10 janvier 1965...

AVIS

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 6 janvier 1965...

AVIS

AVIS est par les présentes donné, conformément à l'article 1710 du Code de Commerce...

AVIS

AVIS est par les présentes donné, conformément aux articles 1571 et suivants du Code Civil...

AVIS

AVIS est par les présentes donné conformément aux articles 1571 et suivants du Code Civil...

AVIS

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 10 janvier 1965...

CITE DE ST-LEONARD

DEMANDE DE SOUMISSIONS

Construction d'une annexe au poste de police

Des soumissions cachetées, dans des enveloppes portant l'inscription "Soumission pour la construction d'une annexe au poste de police"...

Des soumissions cachetées, dans des enveloppes portant l'inscription "Soumission pour la construction d'une annexe au poste de police"...

Des soumissions cachetées, dans des enveloppes portant l'inscription "Soumission pour la construction d'une annexe au poste de police"...

Des soumissions cachetées, dans des enveloppes portant l'inscription "Soumission pour la construction d'une annexe au poste de police"...

CITE DE ST-LEONARD

DEMANDE DE SOUMISSIONS

Installation de feux de circulation

Des soumissions cachetées, dans des enveloppes portant l'inscription "Soumission pour l'installation de feux de circulation"...

Des soumissions cachetées, dans des enveloppes portant l'inscription "Soumission pour l'installation de feux de circulation"...

Des soumissions cachetées, dans des enveloppes portant l'inscription "Soumission pour l'installation de feux de circulation"...

Des soumissions cachetées, dans des enveloppes portant l'inscription "Soumission pour l'installation de feux de circulation"...

CITE DE ST-LEONARD

DEMANDE DE SOUMISSIONS

Installation de feux de circulation

Des soumissions cachetées, dans des enveloppes portant l'inscription "Soumission pour l'installation de feux de circulation"...

Des soumissions cachetées, dans des enveloppes portant l'inscription "Soumission pour l'installation de feux de circulation"...

Des soumissions cachetées, dans des enveloppes portant l'inscription "Soumission pour l'installation de feux de circulation"...

Des soumissions cachetées, dans des enveloppes portant l'inscription "Soumission pour l'installation de feux de circulation"...

PETITES ANNONCES DU "DEVOIR"

Grid of small advertisements including real estate, services, and local notices.

# L'univers féminin

## Sur la recommandation d'une Association de Parents

### la Commission scolaire d'Outremont ouvrira en septembre prochain, sa PREMIÈRE maternelle publique.

par Solange CHALVIN

Se prévalant d'une recommandation contenue dans le dernier tome du Rapport Parent — à savoir "que la loi oblige toute commission scolaire à ouvrir une classe maternelle lorsque assez de parents la réclament pour constituer deux groupes de 20 enfants" — l'Association des Parents de St-Viateur et de St-Germain d'Outremont, ont présenté cette semaine à leur commission scolaire un intéressant mémoire enjoignant celle-ci à ouvrir dès septembre prochain, des classes maternelles publiques.

Rejoint au téléphone, le président de la Commission scolaire d'Outremont, le juge Jacques Vadeboncoeur nous dit que le mémoire a été reçu avec enthousiasme par les membres de son conseil et qu'un comité a été immédiatement formé afin de procéder à la recherche d'un local et à la solution d'autres problèmes inhérents à l'installation de telles classes. "Dès notre prochaine réunion du conseil, nous étudierons les résolutions de ce comité et je suis persuadé, personnellement, que le vœu exprimé par l'Ass. des Parents se réalisera dès septembre prochain".

Le mémoire avait été rédigé par Mme Elizabeth Bellemare, psychologue en collaboration avec le comité des Maternelles dirigé par Mme Françoise de Repentigny. Après avoir fait valoir l'importance des classes maternelles, l'auteur précise que l'enseignement pré-scolaire doit être accessible à tout enfant, quel que soit le niveau socio-économique de sa famille et qu'il est indispensable que cet enseignement fasse partie d'un système d'enseignement public.

#### Outremont, un cas d'exception

L'acceptation aussi rapide par la Commission scolaire d'Outremont d'ouvrir dans le plus bref délai possible au moins deux classes maternelles s'explique facilement si l'on tient compte de certaines statistiques relevées dans

le mémoire. En effet, la commission scolaire d'Outremont serait l'une des seules aux environs de Montréal, à ne pas posséder un minimum de deux classes de maternelle publique.

- la Commission scolaire de Ville Mont-Royal a, depuis 20 ans, une classe maternelle publique. Elle assume même gratuitement le transport des enfants.
- la Commission scolaire de Verdun, en 1962, a ouvert 7 classes maternelles, recevant 13 groupes d'enfants.
- la Commission scolaire de Lachine a ouvert sa première classe en 1950; elle a aujourd'hui 16 groupes d'enfants.
- la Commission scolaire catholique de Montréal a aujourd'hui 33 classes maternelles et reçoit 1,408 enfants.
- la Commission scolaire protestante de Montréal a des maternelles publiques depuis plus de 70 ans. Elle a aujourd'hui 90 classes maternelles.

Ces chiffres sont suffisamment éloquents pour avoir fait réfléchir les membres actuels de la Commission scolaire d'Outremont à qui on ne peut toutefois pas imputer les négligences passées qui s'expliquent probablement par le manque d'intérêt d'une population aisée à promouvoir un enseignement public.

Il est donc heureux que des associations de parents se prévalent de leurs droits et fassent les démarches nécessaires pour être entendues par leurs autorités scolaires respectives. L'exemple de l'Ass. des Parents de St-Viateur et St-Germain servira probablement à d'autres associations et c'est ainsi que petit à petit certaines recommandations du Rapport Parent finiront par transformer les structures mêmes d'un enseignement jusqu'ici immuables.

## La "région sinistrée" a fondu sous la neige

### ÉLÉGANTE et CONFORTABLE, Madame aux sports d'hiver

Les dépêches nous ont annoncé que la région sinistrée des Laurentides, comme les autorités municipales de ces villages l'avaient désignée a fondu sous dix pouces de neige. Ce sera le premier week-end de ski et les amateurs sont impatients. Aux jeunes filles qui hésitent encore à pratiquer ce sport et aux mères de famille qui voudraient profiter des aubaines qu'offrent actuellement les grands magasins — dans les rayons d'articles et vêtements de sport — nous offrons en image quelques ensembles de ski susceptibles de vous plaire. Nous les avons choisis d'un prix moyen. Ils n'ont probablement pas l'originalité de modèles beaucoup plus coûteux mais sont de bonne qualité et tous fabriqués au Canada.

#### L'anorak matelassé

Le nouvel anorak en matelassé de nylon extensible, qui épouse la silhouette sans gêner les mouvements, illustre bien le cas d'un vêtement qui, tout en ayant du style, est conçu en fonction de son usage. Il n'était autrefois exécuté que dans des tons conservateurs. Maintenant en noir et blanc ou à impressions abstraites, aussi bien qu'en couleurs vives ou en tons pastel, il est résistant, chaud et dégage, et sa ligne affinée permet au skieur de retrancher cette seconde de trop sur sa descente.

En fait de lignes simples et classiques, appropriées et pratiques, les skieurs peuvent également trouver des tuniques extensibles à col-gauche convertible et pantalon assorti.

Pour les skieuses, le pantalon combinaison est offert dans une variété de couleurs. Les costumes deux-pièces, avec jaquette à fermeture sur le devant ou sur le côté, sont à la fois pratiques et élégants. Les anoraks, en nylon "antron" ou en tissu peluché de fibre acrylique "orlon", sont souvent richement brodés et présentent parfois des cols en fourrure ou similifourrure.

#### L'après-ski

Période de détente où il fait bon se reposer en discutant avec des amis et en buvant des boissons chaudes. Les tricots, jupes et pantalons d'après-ski compléteront votre valise de week-end. Vous y ajouterez bien sûr une paire de bottes chaudes qu'il fait bon chauffer pour remplacer les lourdes bottines de ski. Cette année, elles sont en veau marin blanc, à garde-boue de cuir lisse et garniture d'écusson de ski ou adoptant la forme moccasin garnie de soutache multicolore, surtout pour les hommes. Elles ont toutes des semelles crépées.

#### Suggestion-détente

C'est le restaurateur bien connu, M. Albert Desjardins, qui vient d'être nommé président du Salon culinaire qui nous l'a donné à l'intention des amateurs de sports d'hiver. Rien de mieux pour réchauffer qu'un grog bien préparé. Voici sa recette préférée :

#### Rhum au beurre chaud

Dans un bock chauffé, versez environ une once et quart de rhum (de préférence un



Les hommes portent d'aussi jolis tricots que les femmes dans les auberges des ports d'hiver. Voyez celui-ci à dessin jacquard, col roulé, dans des tons de blanc, rouge, jaune et vert. Période de détente... après une dure journée!

rhum des Guyanes anglaises — un rhum brun) ajoutez un carré de sucre et remplissez le bock d'eau bouillante. Laissez tomber délicatement un carré de beurre doux et une tranche de citron piquée de deux clous de girofle. Buvez lentement. C'est le meilleur grog que je connaisse, nous

dit M. Desjardins. Et s'il ne vous reste plus de rhum, visitez les meilleurs hôteliers et restaurateurs, ajoutez-til, moqueur.

Après ce "réchauffe-cœur", les skieurs seraient tout à fait en forme pour retourner sur les pentes enneigées.

## SUR VOTRE AGENDA

Date	Invitation	Lieu
16 janvier	Colloque organisé par le club des Femmes professionnelles et des femmes d'affaires. Les séances d'étude débuteront le matin vers 10 h et seront sous la présidence du Dr Helen M. Hughes. La sénétrice Quart participera aux délibérations. Sujet du colloque: "Les femmes et l'autorité".	Hôtel Skyline 6050 Côte-de-Liesse Montréal
17 janvier	Matinée musicale enfantine à 2 h. 30. On y présentera un ensemble vocal constitué des Petits Chanteurs du Mt-Royal; A. Mignault, violoncelliste; Léone Valentin et son guignol. Renseignements et réservations: Mme Paul-E. Smith, 667-1928.	55, des Laurentides Pont-Viau
18 janvier	Réunion à 1 h. de l'Ass. pour la planification familiale en la salle H-132 du New Humanities Bldg. Le public est invité. Le député Robert Prittie sera le conférencier.	Université McGill
19 janvier	Journée spécialement réservée aux femmes membres de la C. de C. à l'occasion de l'exposition '65 de l'Ass. Ces clubs de placements. Conférence à 3 h. Sujet: "Comment investir les plus petits capitaux comme les plus gros". L'animatrice de la journée sera Mme Laure Hurteau. Renseignements: 844-3041.	Palais du Commerce

## CARNET MONDAIN

### Première montréalaise

M. et Mme J. C. Thomson d'Ottawa seront les invités de Mme Keeth Hutchison de Montréal à l'occasion de la première montréalaise de "La Sylphide" présentée par le Ballet National du Canada à la Place des Arts, le 28 janvier prochain.

### Réception:

Madame Louis Gravel recevra à l'heure du thé, jeudi, le 14 janvier, à sa résidence, 374, avenue Metcalfe, Westmount, à l'occasion de la venue du Ballet National du Canada, à la Place des Arts, du 26 au 31 janvier. Au nombre des invités, on remarquait mesdames Roger Beauchemin, Charles Béique, W. Bradley, J. G. Church, Charles Carter, Nat Cohen, H. Cruickshank, Jacob Elkin, Geo. Farmakides, R. C. Gibson, George Hees, Keith Hutchison, André Marcell, J. Meakins, J. E. Nadeau, Dunstan Russel, Lady Shaughnessy, Jan van Olm, Fred Whittall, Guy Sicotte, Lucien Roland, Duncan Stewart et Miles Suzanne Badaeux, Mary Beetles, Pauline Just, Elizabeth Kennedy.



Dans l'ordre habituel: a) tunique en taffetas de nylon bleu surpiquée en pointes de diamant: épaules tombantes, grand col roulé, manches raglan qui cachent un poignet froncé, deux poches à fermeture à glissière, cordon coulissant à l'ourlet et gogoule qui se fixe sur la tunique avec des boutons. Elle est facile à mettre et enlever grâce à sa longue fermeture à glissière sous le bras gauche; b) les pantalons combinaisons en nylon extensible et laine sont parmi les vêtements les plus pratiques de la saison. Les hommes les adoptent tout autant que les femmes. Remarque celui de Madame qui subit l'influence du style Tom Jones. Un casque assorti et des bottillons complètent l'ensemble; c) le joli tricot d'après-ski qui se porte tout aussi bien avec une jupe qu'un pantalon est signé "Léonard". C'est une exclusivité de la Boutique "Elles" de la rue Sherbrooke. Les deux autres ensembles sont des prêts-à-porter des manufacturiers canadiens White Stag et Irving.

(Photo c par Orsaggi)

**Buffet**  
... du DIMANCHE SOIR  
\$4.25 par personne

TRIO MUSICAL

Pour réservations téléphonez au Maître d'Hôtel: VL 2-4212

PRÉPOSÉ AUX AUTOMOBILES À L'ENTRÉE  
Hôtel Ritz Carlton

**POUR BIEN DIGÉRER BUVEZ**

UNE EAU DE SANTÉ ALCALINE & PÉTILLANTE QUI FACILITE LE TRAJET DIGESTIF ET L'ÉLIMINATION

**fithines 33**

ÉCHANTILLON GRATUIT C.P.F. 200, rue Notre-Dame, MONTREAL

LIMONADE

**ASEPTA**

EMBELLIT par l'écart de toilet

LAXATIVE-PURGATIVE

JOUR SOIR

**Ecole**

**CINQ-MARS**  
au secondaire: 10<sup>ième</sup>  
11<sup>ième</sup>  
au niveau des  
INSTITUTS: 12<sup>ième</sup>  
13<sup>ième</sup>

A quelques élèves qui ont de sérieuses raisons d'abandonner le cours classique ou de s'inscrire au cours de "rattrapage" en scientifique, nous ouvrons nos portes, depuis JANVIER de l'an neuf.

Heures de bureau:  
Sur rendez-vous par téléphone

10,330 Lajeunesse  
Tél.: 389-7114

Prospectus sur demande

les gens d'action... ont le lait

**POUPART**  
en affection

Toujours FRAIS... et savoureux à souhait

**A. Poupart & Cie**  
LIMITÉE

AU SERVICE DES MONTRÉALAIS DEPUIS PLUS DE 40 ANS  
1715, rue WOLFE Tél. 523-2193

FB IMPORTANTE VENTE A L'ENCHERE FB

LUNDI A 10H. A.M.

Ensembles de chambre à coucher, mobiliers de salle à diner, divans, sofas, réfrigérateurs, poêles électriques et à gaz, lessiveuses automatiques et autres, sets de cuisine, téléviseurs combinés et tourne-disques, garde-robes, bureaux, commodes avec tiroirs, buffets, bibliothèques, lits continentaux et autres, pupitres, tables, draperies, tapis, carpettes, lampes sur pied et lampes de tables, porcelaine, verrerie, etc. ...

EN MONTRE: Samedi, le 16 janvier - de 9 a.m. à 5.30 p.m.  
VENTE: Lundi le 18 janvier à 10h. a.m.

A notre salle de VENTE A L'ENCHERE au sous-sol  
721 rue Inspecteur  
(angle St-Jacques une rue à l'ouest de Université)

**FRASER BROS. LTD.**  
UN. 6-5751  
Encanteurs et vérificateurs depuis 1880

**Les mots croisés du "DEVOIR"**

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

**HORIZONTELEMENT**

1—Que l'on ne peut approfondir  
2—Travaillées avec un outil — Adverbe inversé  
3—Supplique — Radio  
4—Poème — Recherchés quand il fait chaud  
5—Sa terre est utilisée en peinture — Voyelles — Pieuses initiales  
6—Omet de tenir compte de  
7—Futur adulte — En lire  
8—Condescend à  
9—Vermine — Compagnon de Robinson  
10—Mise en terre — Infini-tif  
11—Propre — Abréviation d'électricité — Sots  
12—Bougea — Carreau

**VERTICALEMENT**

1—Qui cherche à tromper  
2—Dans la semaine — Peu agréable au goût  
3—Invitée avec soumission à — Sot prétentieux — Pronom  
4—Chaud en général — Refusa d'admettre  
5—Empereur romain — Hauteur  
6—Partie d'un tout — Pronom  
7—Pronom — Accroche en l'air de bas en haut  
8—Qui va en arrière

**Solution d'hier**

**Horizontalement:**  
1—AFFIRMATIF  
2—GLADIATEURS  
3—RAIES — LEUR  
4—INTESTINES  
5—CE — SOUS — QUI  
6—UR — LIEU  
7—ABEL  
8—TAMISE — IL — SE  
9—EGAL — SAVANTE  
10—UN — LE — MER  
11—REJET — ARMADA  
12—SS — ASSENES

**Verticalement:**  
1—AGRICULTEURS  
2—FLANER — AGNES  
3—FAIT — AMA  
4—IDÉES — BILLET  
5—RISSOLES — ET  
6—MA — TUILES — A  
7—ATTISE — AMAS  
8—TE — UNIVERS  
9—IULE — LARME  
10—FRESQUE — AN  
11—SU — STADE  
12—RAILLÉE — AS

**les 4 Saisons**  
RESTAURANT

MENUS COMPLETS, FRANÇAIS, JAPONAIS, ITALIEN, ESPAGNOL ET ALLEMAND

POUR  
**LE VOYAGEUR AVISÉ**

DINERS FACILITÉS  
D'HOMMES D'AFFAIRES POUR RÉCEPTIONS

**MÔTEL Le Martinique**  
MOTOR INN

1005 GUY - AU SUD DU BOUL. DORCHESTER

Réservations: 866-4611  
Vaste stationnement à l'intérieur

la chronique de...

Jean BASILE

Deux livres d'images

Les livres de photographies sur Montréal, le Québec ou plus simplement le Canada se multiplient. Est-ce la proximité de l'exposition 67 qui, allant ouvrir pour ce genre de volumes un marché considérable stimule les éditeurs? Ou bien est-ce une raison plus profonde, quelque chose comme un retour sur soi-même. Qui le sait?

Il est bon et sain qu'une nation ou un peuple se photographie et se chante. Paris est-elle un Narcisse parce que les livres qui lui sont consacrés sont légion et les chansons plus encore? Je ne le pense pas. Qu'une belle femme ou un beau pays se regarde dans un miroir et que son plus grand soin soit qu'on la trouve désirable, dans un esprit il n'y a là rien que de très normal.

N'oublions cependant pas le proverbe: la plus belle femme du monde ne peut donner que ce qu'elle a.

Bien entendu, l'album photographique dans sa conception moderne n'est plus le livre d'images d'autrefois. On met mieux encore en images qu'avant des caractères d'imprimerie. On photographie un peu n'importe quoi et on trie. Selon l'esprit et la volonté de son auteur, pour un même sujet, un tel album sera idyllique tandis que l'autre deviendra, par la seule vertu de la photographie, un témoignage sociologique.

Il y a une psychologie du livre d'images et d'autant plus fine qu'on ne la remarque pas de prime abord. Ces livres faits généralement pour des lecteurs qui, généralement, sont supposés ne pas connaître la ville ou le pays, devraient être faits, au contraire, pour ceux qui y habitent. Cela, du moins aurait l'avantage, de ne plus permettre aucune facilité.

Les deux derniers livres de photographies qui viennent de paraître s'en tiennent à une moyenne plus modeste, qu'il s'agisse du "Canada au 20e siècle" (1) ou des "Visages du Québec" (2). Tous deux ont choisi la solution sage de présenter un échantillonnage qui, par le phénomène bien connu de la persistance rétinienne, nous laissera, une fois qu'on fermera la dernière page, qui un visage assez complet du Québec, qui une silhouette assez précise du Canada.

Ni idylle, ni témoignage sociologique, ils se veulent instructifs et démonstratifs sans trop tomber dans le genre touristique.

Canada ou Québec, la conception esthétique de ces deux ouvrages est quasiment parfaite. Gros plans et paysages, angles de prise de vue, détails de nombreuses fois agrandis, mise en page, tout cela témoigne d'un goût sûr.

Entre l'album consacré au Canada (qui a été imprimé à Paris) et "Visages du Québec" conçu et réalisé entièrement à Montréal, il n'y a pas de différence notable. Personnellement, je préfère le papier parisien et la mise en page québécoise. On ne parle pas assez des mises en page que nous faisons ici. Elles ont souvent un rythme, une pensée qui n'appartient qu'au Québec, tous deux faits d'une certaine sécheresse fugitive que l'on peut rattacher à l'école de peinture dite "plasticienne" de Montréal.

J'avoue moins aimer les textes. Rien de pire parfois que les textes dans un album de photographies. Il y a, entre la chose à voir et la chose à lire, une inimitié que l'on connaît depuis longtemps et qu'à toutes fins pratiques on n'a pas encore apprivoisée. Ce mariage qui semble, à première vue, impos-

sible, devra cependant devenir possible puisque les procédés nouveaux d'imprimerie permettent dorénavant de nombreuses illustrations. Le monde entier de l'édition se penche sur ce problème pour tenter d'y apporter une solution raisonnable. Aucun style ne semble encore s'être imposé. Le texte reste le texte et l'image l'image que ce soit dans Planète ou Janus, dans les albums de photographies de la Guilde du livre ou dans le petit Larousse illustré.

Aucun des deux livres dont nous parlons aujourd'hui n'a tenté vraiment de résoudre quoi que ce soit en ce domaine. "Canada au 20e siècle" a opté pour la solution de la préface et des bas-de-vignette; "Visages du Québec" a préféré supprimer le bas de vignette, puisqu'il est entendu que l'image doit parler d'elle-même, et adjoindre un commentaire plus littéraire. Ces deux solutions sont bâtarde mais comment faire?

Il me semble qu'une bonne préface doit suffire et que faute de mieux, l'image ne parlant jamais tout à fait d'elle-même, si qu'on dit, il faut un bas-de-vignette pour l'expliquer.

Dans l'album "Canada", les bas-de-vignette ont quelquefois une grande qualité et souvent un grand défaut. Ils expliquent et ils phrasent. En voici un exemple qui se répète d'une façon courante. A côté d'une photographie nous montrant le chargement du blé, cette légende: "Du blé pour tous ceux qui en veulent! Russie, Japon, Chine, Angleterre! C'est l'incépissable richesse de la terre canadienne. En 1962: 57.554.000 de boisseaux (vingt millions de tonnes) qui dit mieux!" La grande qualité, c'est de nous indiquer un chiffre. Tout le reste est du bavardage qui empiète sur la photo. Je dois dire que cette manie d'esprit bon-enfant à quelque chose qui devient vite insupportable. Près d'un barrage de castors: "Est-ce auprès de ces castors que les ingénieurs des grands barrages canadiens ont puisé leurs inspirations?" alors qu'il aurait été beaucoup plus intéressant de savoir que l'on a trouvé des barrages de castor faisant un demi-mille de long. A côté d'une image de la petite ville de Dawson au Yukon: "La rue principale. Ce n'est pas un montage pour quelque suite nordique de l'Année dernière à Marienbad..." Inutile, tout ça.

Le texte de "Visages du Québec" que l'on doit à la plume de Jean-Charles Harvey a du moins le mérite d'être littéraire. S'il est pauvrement explicatif (et c'est là où les légendes manquent), il est ferme et droit, il commente, prend position sans fausse poésie et sans faux optimisme. C'est une image qui s'ajoute aux images.

Aussi beaux, car ces deux livres sont beaux, aussi justes soient-ils dans l'ensemble, faut ce que nous y voyons et malheureusement pris de l'extérieur. La photographie même, si elle nous amuse parfois, ne nous émeut guère. Il lui manque une dimension, cela ne s'explique pas, cela se sent.

Beaux mais froids ils sont. Le grand livre sur le Canada et sur le Québec reste à faire.

(1) "Canada - 20e siècle" - textes de Guy Boulzon (français) et Geoffrey Adams (anglais) - direction de la photographie: Pierre Gaudin - Éditions Beauchemin et Éditions de la Pensée moderne.

(2) "Visages du Québec" - texte de Jean-Charles Harvey - photographies de Marcel Cognac - Le Cercle du livre de France, MIL.

Demain, un téléthéâtre de Claude Jasmin

Faut-il ou non tuer le veau gras ?

Par Marguerite BEAUDRY-BECHARD

Un auteur plus prolifique que jamais: Claude Jasmin

Claude Jasmin n'a pas fini de nous étonner. Nous allons l'interviewer pour qu'il nous parle de son Téléthéâtre, qui passera au réseau français de Radio-Canada, demain soir à 9 heures. Nous avons eu la surprise d'apprendre que Tuez le veau gras n'est qu'un parmi les six oeuvres de Jasmin qui seront créées dans les mois à venir: le film la Corde au cou, tourné par Pierre Patry, sortira en février; les Crabes seront présentés au mars au Festival national d'art dramatique. Cette pièce met en scène les membres d'une cellule F.L.Q. En mars également, parution dans Châtelineau de la première nouvelle futuriste de Jasmin: le Cosmonaute romantique.

Puis, le théâtre de l'Egrégore jouera le Sieur tout nu du Havre-Saint-Pierre: "C'est le personnage de Gilles Vigneault qui m'a inspiré cette pièce. Son personnage et aussi ses chansons. Le héros est un gars qui veut descendre vers le sud pour y chercher le bonheur sous la forme du soleil, du dieu-soleil. Il y a, dans le nord, des technocrates qui lui posent des tas de questions. Il y a aussi ceux qui incarnent le conservatisme et ne veulent pas entendre parler de réforme. Vous voyez ce que ça peut donner!"

Le Salon du livre, en mai, lancera un nouveau roman de Claude Jasmin, Ta Gaspésie. "La Gaspésie de la femme d'un chômeur de Montréal. C'est la première fois que je fais vivre un couple avec des enfants, la première fois aussi que mes personnages ne sont pas des intellectuels, au sens large du mot. J'y mets du jargon parce que c'est ainsi que parle un gars sans instruction. J'ai aussi deux autres pièces en préparation, pour la télévision: Le noir te va bien traitera du complexe d'Electre, et une autre pièce aura pour thème Tristan et Yseult. Enfin, mon roman Délirer nous du mal fera l'objet d'un film."

Et il y a les cours d'histoire de l'art qu'il donne à l'école des Arts appliqués; il y a sa chronique des beaux-arts dans "La Presse"; il y a encore son travail de décorateur à Radio-Canada.

Pourquoi Claude Jasmin écrit-il?

"J'écris parce que j'étouffe, que je me sens écrasé par les gens pleins de préjugés, par les gens bêtes, les prétentieux. Je veux que tout ça éclate. N'étant pas violent, j'é-



Un jeune homme et le milieu ouvrier: Jacques Bilodeau, Jean Besré et Jacques Godin dans "Tuez le veau gras".

cris. Les livres, c'est la mitrailleuse des intellectuels. Comme la plupart, j'ai l'illusion que mes livres vont changer quelque chose. Il faut de la candeur, de la naïveté pour écrire un roman par année, à part du reste. Ce n'est pas le profit qui me pousse: mes pièces, mes romans, mon théâtre télévisé me rapportent au plus \$2.500 par année. C'est peut-être l'esprit de "perpétuation". Il y a un peu d'amour de la gloire, car je suis extraverti. Mais là encore, si je souffre quand on ne parle pas de moi à la suite d'un livre ou d'une pièce, ça me dérange qu'on m'aborde ou même simplement qu'on me reconnaisse quand je travaille intensément. Ces fois-là, je voudrais passer inaperçu. Je devrais peut-être me déguiser. Mais je trouve la vie belle: je m'en donne quelques fois. Surtout quand j'oublie mon petit personnage, quand

j'oublie le lendemain et que je me laisse aller à la jouissance d'exister, comme un végétal en santé. Ça doit être cela qui me fait me remettre rapidement d'un état dépressif passager: il suffit alors d'une chanson, une chanson de Vigneault. Mes échecs? Je m'en sers pour repartir de plus belle."

Claude Jasmin nous parle de "Tuez le veau gras"

"J'avais d'abord commencé par écrire une histoire que j'avais intitulée Zéde. C'était un peu le thème de Sisyphe. Toute l'action, très surréaliste et peut-être un peu désincarnée, se passait dans un immense édifice. Il s'agissait d'un gars qui voulait arrêter. J'ai gardé ce personnage et j'ai écrit entièrement la pièce. Je pense que la version actuelle explique "le monde d'avant la

télévision". Car je crois que parmi tous les facteurs qui ont contribué à notre éveil, la télévision est le plus important."

"Le sujet de Tuez le veau gras peut se résumer ainsi: un jeune homme, de retour d'un séjour d'études sociologiques en France, retrouve le milieu ouvrier-d'où il est issu. Il est déterminé à faire triompher le syndicalisme au sein des ouvriers de la compagnie de bois de l'endroit. Sincère et très idéaliste, il connaît ses amis de s'enrichir. Cependant, de fortes pressions s'exercent sur lui pour lui faire abandonner ses idées un peu trop révolutionnaires au goût du maire et du patronat.

"Mon personnage, je l'ai créé en songeant que, trop souvent, celui qui fait les sciences sociales se dirige presque toujours, une fois ses études finies, du côté des patrons, en

devenant directeur de personnel, par exemple. En plus d'être une fresque sociale, Tuez le veau gras est aussi une histoire d'amour. Ou plutôt, j'illustre l'impossibilité où l'on est, ici au Québec, de mener une action sociale en même temps que de vivre un amour."

Claude Jasmin termine cette entrevue en nous parlant de la réalisation extraordinaire de Louis-Georges Carrier; des décors "merveilleusement structurés" de Hugo Wuerich; du "jeu intelligent de notre meilleur comédien de cette catégorie et de cet âge", Benoit Girard; de la musique de Claude Léveillé pour les quatre chansons qu'a écrites Louis-Georges Carrier. Toutes choses qui constituent une invitation à regarder Tuez le veau gras, demain soir à 9 heures, au réseau français de Radio-Canada.

Qu'est-ce que l'Office de la langue française - II

Par Serge LOSIC

Nos lecteurs ont pu lire dans "Le Devoir" de la semaine dernière un article de Serge Losic où celui-ci présentait l'Office de la langue française. Nous publions aujourd'hui une entrevue de notre collaborateur avec M. Maurice Beaulieu, directeur de l'Office au cours de laquelle ce dernier précise les buts et exprime les vœux de cet organisme. (Sur notre photographie, Maurice Beaulieu).

1. Sur quoi doit s'appuyer l'action de l'Office de la langue?

— L'objet propre de l'Office, d'après la loi, c'est de rectifier et d'enrichir la langue française. Par rectification j'entends l'élaboration d'un programme qui doit se fonder sur l'ensemble des données objectives fournies par le milieu socio-culturel et socio-économique; données réunies, analysées de façon systématique et classées par ordre d'importance, relativement au système de la langue française.

2. Quelle est, d'après vous, la tâche prioritaire de l'Office?

— L'Office doit s'employer à faire accéder la collectivité québécoise francophone à la pratique du français international, mais en même temps faire une place aux canadiens-mes de bon aloi. Nous sommes aussi prêts à faire pour les anglophones québécois et les

Néo-Canadiens, qui portent intérêt à la culture française, ce que nous faisons pour les francophones. Déjà beaucoup d'anglophones et de Néo-Canadiens sont entrés en rapport avec l'Office. Dans chaque cas, nous avons mis à leur disposition une méthode pour enseigner le français.

3. Comment procédez-vous dans la rectification de la langue?

— Il y a d'abord l'élaboration d'une politique générale établie par l'Office en étroite collaboration avec sa Commission consultative. Cette politique générale doit recevoir l'agrément du ministre des Affaires culturelles.

Parmi nos réalisations les plus importantes, nous avons établi la norme du français international parlé et écrit pour le Québec; elle est sur le point de paraître et est agréée par le Ministre, M. Pierre Laporte. L'Office estime que, pour résister aux pressions énormes qu'exerce sur le français du Québec le milieu nord-américain de langue anglaise, il est indispensable de s'appuyer sur le monde francophone: cela veut dire que l'usage doit s'aligner sur le français international tout en faisant sa place à l'expression des réalités spécifiques nord-américaines. D'autre part l'Office estime que, si les Québécois veulent continuer à parler français, ils doivent s'imposer une discipline linguistique rigoureuse et de tous les instants et c'est à cette nécessité que répond la norme. Ainsi, la norme qui au Québec doit régir le français dans l'administration, l'enseignement, les tribunaux, le culte et la presse, doit, pour l'essentiel, coïncider à peu près entièrement avec celle qui prévaut à Paris, Genève, Bruxelles, Dakar et dans toutes les grandes villes d'expression française.

4. Dans cet immense effort de rectifications que fait l'Office de anglicismes?

— L'anglicisation du français se fait sur plusieurs plans qu'il importe de distinguer soigneusement. Il est en effet nécessaire de se familiariser avec la diversité des anglicismes si on tient à les éviter. Cette anglicisation affecte aussi bien l'orthographe que la morphologie, le vocabulaire, la sémantique, les alliances de mots, la syntaxe, etc. En ce qui concerne le vocabulaire, les seuls anglicismes qui se justifient sont ceux qui combinent des lacunes de notre vocabulaire. Ce sont généralement des emprunts de mots, chaque mot étant emprunté avec un seul de ses sens. Le recours à l'emprunt lexical, ou emprunt de mot, pour des raisons réelles est légitime. Il doit être pratiqué avec modération et en tenant compte du fait qu'il est parfois possible de trouver des équivalents français. Ainsi, je ne vois pas pourquoi les gens devraient dire "tira" pour "pneu" et "gas" pour "essence".

5. Ne vous semble-t-il pas qu'il y a une forme d'anglicisation beaucoup plus nocive que celle qui affecte le vocabulaire?

— En effet, l'anglicisation la plus nocive est celle qui a trait à la morphologie, à la sémantique, aux alliances des mots et surtout à la syntaxe. C'est surtout sur le plan syntaxique que l'anglicisation est néfaste, parce qu'elle menace les structures mêmes de notre langue. Prenez cette forme anglicisante: "en autant qu'ils sont concernés" où tous les mots employés sont français et pourtant la tournure syntaxique est anglaise; la forme française est "en ce qui les concerne". Je pourrais continuer.

6. Est-ce que l'effort de l'Office porte aussi sur la phonétique, je veux dire la prononciation, qui me paraît un élément important de la langue?

— Si l'on définit l'accent comme l'impression d'ensemble qui résulte des particularités de prononciation caractéristiques d'une nation ou encore des habitants d'une province par rapport à un parler choisi comme norme, il est à peu près inévitable que l'éloignement géographique entraîne des différences de prononciation, de rythme, d'intonation. Mais il ne faut pas se prévaloir de ces différences pour adopter une position qui irait à l'encontre d'une unité linguistique désirée et souhaitable à tous égards: l'alignement sur la norme doit être aussi rigoureux que possible et doit rester l'idéal à atteindre.

Il est tout à fait inacceptable de prononcer "souër" pour "sœur", alors qu'il suffit de substituer la voyelle "a" à la voyelle "o" pour rejoindre l'usage actuel; de même la suppression d'un "t" final permet de prononcer correctement "nui (t)", "po(t)", au lieu du vulgaire et provincial "nui", "po".

Nos prononciations vicieuses, notre relâchement articulaire et d'autres facteurs d'ordre culturel ou social, nous écartent considérablement de la bonne voie à suivre. Trop nombreux sont les sons que nous émettons de façon défectueuse: consonnes assibilées (s-dz) au lieu de (s-d), ou palatalisées (ky-xy) au lieu de (k-g-n); voyelles trop ouvertes et souvent diphtonguées comme (é-a-ou), nasales au timbre trop grêle et trop nasillard, etc. Ce sont autant d'exemples de prononciations vicieuses qui exigent un travail de redressement articulaire. Et la tâche de l'Office est de signaler les fautes de prononciation.

7. Est-ce que l'Office fait des études particulières destinées au grand public?

— A part notre bulletin "Mieux Dire", nous n'avons pas présenté au public de grandes études touchant à un problème particulier de la langue. Mais prochainement nous allons publier une collection de monographies (une brochure consacrée à un seul sujet) chacune reprenant l'un des points de la norme:

a) une monographie de 40.000 exemplaires avec le titre: "Sur quel principe scientifique se fonder pour choisir un canadienisme de bon aloi?" Elle comprendra une liste des canadienismes de bon aloi. Cette monographie est préparée sous la direction de M. Gaston Dulong;

b) une monographie sur la phonétique corrective, sous la direction de M. Jean-Louis Gendron;

d) une monographie sur la définition de la langue: "Qu'est-ce qu'une langue?" de M. Roch Valin.

8. A part ces monographies annoncées que faites-vous pour faire connaître vos travaux au public?

— Cela varie et cela prend la forme de conférences et d'exposés. On organise des journées d'études et d'informations. Jusqu'à présent, nous en avons fait 20. Moi-même j'ai fait 300 conférences à travers la province et j'ai invité toutes les classes de la société québécoise à participer au programme de rectification.

9. Avez-vous l'impression que les gens collaborent avec l'Office dans cet effort de restauration du français? Et est-ce qu'on vous demande de prendre des initiatives?

— Je dois dire que toutes les couches de la société ont collaboré spontanément avec l'Office. Les enseignants, les écoles secondaires ont demandé à recevoir le bulletin "Mieux Dire". Quelque 800 établissements d'enseignement secondaire reçoivent nos publications; 700 commissions scolaires reçoivent également nos bulletins ainsi que des groupes syndicaux. Tous les hebdomadaires de Province peuvent reproduire "Mieux Dire". Les publicitaires, les journalistes, les 5.000 médecins de langue française du Québec et tous les ministères reçoivent ce bulletin.

Parmi les initiatives qu'on nous demande de prendre, je mentionne celle de l'Association des Omnipraticiens du Québec qui nous a demandé

de mettre en place un comité d'étude des termes de médecine. Ce comité a été créé et à ce jour nous avons établi 200 fiches. Beaucoup d'enseignants nous ont demandé d'organiser des journées d'études et nous l'avons fait. Des éditeurs nous soumettent des livres à corriger.

10. Est-ce que l'Office songe à établir des comités régionaux, ne fût-ce que pour coordonner les travaux de divers groupes, qui s'intéressent aux problèmes de la langue, avec ceux de l'Office?

— Il me semble qu'il est indispensable que la politique élaborée à Québec puisse être mise en application au niveau des collectivités régionales, car chacune de ces communautés a ses problèmes linguistiques propres. Un pas est déjà fait dans cette direction. M. l'abbé Ratté, du collège d'Amos, en collaboration avec l'Office, a créé une régionale de la langue française, et il y a 15 sections créées jusqu'à aujourd'hui. Cela nous permet de mieux connaître la région. Il serait souhaitable que d'autres régionales s'organisent.

11. Etant donné l'ampleur des travaux en vue de sauvegarder le français au Québec et de lui donner plus de vitalité est-ce que l'Office songe à créer un centre permanent de recherche?

— Nous envisageons la création d'un service de recherche et d'étude linguistique rattaché à l'Office. Sa tâche serait de confier à des linguistes des travaux de recherche, en fonction des besoins prioritaires de l'Office, et d'assurer des enquêtes sur la condition linguistique des Québécois. Nous avons déjà posé les premiers jalons: l'Office subventionne les travaux de M. Gaston Dulong, qui prépare le

glossaire général des parlers français au Canada avec des notations phonétiques; ce glossaire paraîtra d'ici deux ans.

12. Je me permets, pour terminer, M. le Directeur, de vous poser cette question: est-ce que le français a de l'avenir au Québec?

— J'avoue que votre question est délicate. Mais pour dissiper tout doute, je crois que l'avenir de la langue et de la culture française au Québec me paraît encourageant. Pourquoi? Parce que, de plus en plus, les Québécois s'interrogent (c'est un signe de vitalité) sur la qualité de la langue qu'ils parlent et écrivent. J'ai pu constater également que toutes les couches de notre population portent grand intérêt à la langue française. Il est donc évident que l'on assiste à un éveil de la collectivité québécoise, on est conscient de mal parler; reste à franchir l'étape la plus importante: se corriger, bien parler. Il ne faudrait pas croire, comme l'ont laissé entendre certains journalistes que l'Office veuille faire des Parisiens de tous les Québécois. L'avenir de notre langue est au Québec et nulle part ailleurs. Nous devons demeurer ce que nous sommes, avoir notre conscience linguistique propre, notre sensibilité, tout en parlant et écrivant correctement, voire élégamment, le français. Comme directeur de l'Office, je suis très optimiste quoiqu'on puisse dire sur l'état de la langue chez nous. C'est justement en connaissant nos défauts que nous réussirons à nous en débarrasser. Pour mener à bien cette tâche, l'Office compte sur le concours, l'appui de tous les Québécois à quelque milieu qu'ils appartiennent, car notre objectif n'est pas de faire du purisme, mais de faire naître une véritable conscience linguistique: une langue ne se dirige pas, elle se crée.



à prix populaire! marabout en vente partout

LES LIVRES DE LA SEMAINE

Tous pour un marabout pour tous

- Roger VILDER, à la Galerie Libre;
● Ronald SPICKETT, à la Galerie Penthouse;
● J. P. LEMIEUX, à la Galerie Agnès Lefort

LES BEAUX-ARTS, par LAURENT LAMY

Roger VILDER, jeune peintre de vingt-six ans, qui vit de puis plusieurs années à Montréal, expose pour la première fois au Canada.

L'exposition homogène par l'inspiration n'est pas très légal dans les résultats. L'ensemble est prometteur et il y a de bons tableaux, comme "Intérieur", le meilleur peut-être de l'exposition.

Peintre abstrait, Vilder s'inscrit dans la tradition cubiste ou post-cubiste. Il ne mise ni sur la spontanéité, ni sur le geste, ni sur l'instinct. Il construit ses toiles dans une optique rationnelle, en faisant preuve d'une cohérence et d'une maturité qui donnent confiance.

Pour si gouillantes, si enchevêtrées que soient les formes viscérales, elles n'en sont pas moins dans la plupart des tableaux, fort bien organisées. On croit voir des paysages, des natures mortes, des coupes anatomiques.

Toute une vie organique des êtres et des choses est semblée-t-elle, mise à nu. Mais les oeuvres valent surtout par l'agencement des formes, par le rythme des lignes multiples qui ne sont ni déordonnés, ni fortuits. Vilder retient, parce que de ces masses marciales et juxtaposées, généreuses et sensuelles en elles-mêmes, il arrive, à plusieurs reprises, à faire un tout homogène.

La couleur n'est pas l'élément primordial de cette peinture. Souvent très réussie, elle est quelquefois crue ou terne, comme dans "Décomposition". Dans cette mise en place bien orchestrée de masses et de plans, la couleur est en même temps forme et sert autant le rythme de l'ensemble que l'harmonie de tons.

Même si cette peinture avoue une parenté certaine avec plusieurs aînés, les filiations et affinités ne gênent pas. On croit à la vision personnelle de Roger Vilder et à son tempérament de peintre.

RONALD SPICKETT
Les douze dessins au lavis de Ronald SPICKETT, peintre de

Calgary, n'ont pas été pour moi une grande révélation. Quelques dessins qui figurent des personnages qui tiennent de l'illustration constituent tout de même le meilleur de l'exposition.

Quant aux dessins abstraits, qui ont des oeuvres de l'Orient, l'espace sans pesanteur, les graphismes fluides, les atmosphères poétiques et mystérieuses, ils n'apportent à peu près rien que nous ne connaissions déjà. C'est du travail de bonne qualité, sans plus.

J.-P. LEMIEUX

Dans notre peinture, Jean-Paul Lemieux est un cas curieux. Ce n'est que dans la cinquantaine qu'il est parvenu à s'exprimer d'une manière personnelle dont il n'a guère deviné.

À peu près inconnu et ignoré jusqu'ici, il jouit aujourd'hui d'une réputation très enviable. Au vernissage de son exposition, dimanche dernier, toutes les toiles furent enlevées, presque dans une bousculade, en une demi-heure. Pourquoi Lemieux satisfait-il autant le goût du public? Parce qu'il reste en partie figuratif? Parce que ses transpositions n'ont rien de désorientant? Parce que son surréalisme est à peine insolite? Parce que sa simplicité rassure et est apte à toucher tous les coeurs? Peut-être parce que les acheteurs se sentent en communion avec les paysages déserts et les personnages figés qu'il leur offre.

Ni académique, ni tout à fait actuelle, la peinture de Lemieux se situe en dehors des préoccupations picturales des peintres d'aujourd'hui. Il conserve une pâte mince, qu'il applique avec soin, sans aucun effet de matière.

Dans cette exposition, Lemieux revient légèrement adouci, s'étant surtout inspiré de l'été et de l'automne. Les petites fleurs, les arbres feuillus ont remplacé les terres gelées, les rocs à découvert. Le drame de la solitude reste chez lui sous-jacent, en dépit du calme apparent. Sa peinture, c'est d'abord un climat, un état d'esprit. Ses personnages, immuables,

impuissants à agir, sont seulement conscients du vide qui les entoure. En spectateurs, ils prennent place dans une nature immense qui n'est qu'indifférence. Ni amie, ni hostile, elle ne les étonne pas. Ils semblent ne pas la voir, tellement ils la connaissent. Et ils finissent par se laisser modeler par elle et par lui ressembler.

Dans un des derniers tableaux, "Les Moniales", où un intérieur est reconstitué, qu'a voyons-nous? Deux portes qui ouvrent sur une pièce qui elle-même ouvre sur un corridor à son tour ne mène à rien. En définitive le vide.

Mais là où Lemieux se renouvelle, c'est en reconstituant le climat d'étrangeté qui lui est propre par des moyens nouveaux. Il compose ses tableaux selon un géométrisme assez rigide qui est le prolongement logique de son dépeuplement habituel et de la raideur qu'il a toujours donnée à ses personnages. Les proportions très justes accordées aux masses et aux couleurs ajoutent une dimension nouvelle à sa peinture.

De l'univers de Jean-Paul Lemieux, on a pu dire qu'il est limité. On en fait le tour en parlant d'inhibition, de dépaysement, d'isolement, de pudeur, de sclérose même. De lucidité et de permanence aussi. Mais l'important n'est pas de dire beaucoup, ni de vouloir tout dire.

N'est-il pas avant tout de dire BIEN. Ce que Jean-Paul Lemieux réussit.

J'avouerais bien, avec toute la candeur du monde, que je ne sais trop qui dire des deux recueils de vers dont, par acquit de conscience, je viens d'achever une deuxième lecture. Peut-être cet aveu d'impuissance ne condamne-t-il que le lecteur incorrigible que je suis devenu; peut-être est-il, au contraire, le commentaire le plus significatif et le plus objectif à la fois que je puisse faire ici. De toute manière, on ne pourrait m'accuser d'être la victime d'idées préconçues puisque ces deux recueils n'ont rien de commun, si ce n'est qu'ils sont tous deux des premiers recueils; ils sont en tout cas assez différents pour que ce que je n'aimerais pas dans l'un me porte à aimer l'autre et vice-versa. Et pourtant... La cellule enneigée d'Andrée Chaurette (1) et Solitude des îles de René Pageau (2) n'ont ni l'un ni l'autre ce caractère de nécessité qu'on trouve dans les oeuvres des vrais poètes. La parole est peut-être plus irrésistible chez Andrée Chaurette qu'elle ne l'est chez René Pageau; l'ennui est ce qui se voit trop clair chez ce dernier pour que la poésie y prenne sa place, tout est trop vague et mystérieux chez la première pour que sa parole soit vraiment communication. Ces deux livres sont aux antipodes de l'un de l'autre.

Andrée Chaurette et René Pageau écrivent tous deux des vers libres; leurs pièces ont habituellement de sept ou huit à cinquante ou soixante vers; tous deux nous parlent de la mer et du vent, de la pierre et du froid, des étoiles et de la solitude. Mais leurs cahiers sont fort différents. Chez René Pageau, l'inspiration est surtout religieuse et la nature est associée à sa prière. Mais ces pages, où abondent les lieux communs et les images usées,

POÉSIE
Andrée Chaurette et René Pageau

Par Guy SYLVESTRE

Et la mer comme au premier jour
De son instinctive désapprobation
Reflétait en ses profondeurs
Ses plus étonnants symboles

restent près de la prose et ont une allure faussement moderne qui ne peut tromper que le lecteur inattentif. On y trouve, comme par accident, des vers qui ont une certaine allure comme "Je suis élu ministre comme mers par le sacre des eaux" ou même des passages dont le mouvement est heureux, comme la dernière strophe de Chant de servitude; mais ces exceptions sont trop rares pour qu'il soit possible de placer beaucoup d'espoir dans l'avenir de cet écrivain qui manifeste beaucoup plus d'application que de dons. En poésie, il n'y a pas de prix de vertu...

Chez Andrée Chaurette, par contre, nous sommes transportés d'emblée dans un univers qui se veut poétique et qui est une sorte d'au-delà de la réalité, de la réalité à laquelle il faut reporter sans cesse pour y puiser des images mais vers laquelle on ne redescend vraiment jamais ici pour en prendre possession. La poétesse est pour ainsi dire la prisonnière de son rêve, d'un rêve éveillé qui a sans doute comme le coeur ses intermittences, mais qui a aussi la durée même de la vie. L'ennui, c'est que ce monde imaginé est plein d'images dont le symbolisme est obscur, saisissable. On peut dire de sa poésie ce qu'Andrée Chaurette a dit de la mer:

Et la mer comme au premier jour
De son instinctive désapprobation
Reflétait en ses profondeurs
Ses plus étonnants symboles

L'auteur, tournant le dos à la réalité, peut bien nous dire qu'"une étoile tremble de peur", ou encore qu'"une oraison dort là-haut — enfermée dans sa guêre" et nous faire partager ainsi un certain dépaysement, il reste qu'on ne peut vraiment entrer dans cette poésie pour en explorer les aîtres: cette maison est une cellule enneigée qui nous reste étrangère. Il y a, semble-t-il, chez la poétesse elle-même, une "insincérité désapprobation" à l'égard des choses qui la porte à vivre dans un monde tout entier imaginaire et clos. Le paradoxe de cette parole, c'est que les vers qu'on nous propose sont clairs, ont un sens, mais que les poésies qu'ils veulent former ensemble sont obscures; en tout cas, je ne parviens guère à y trouver un sens, sauf pour deux ou trois pièces dont la dernière, qui donne son titre au recueil et qui est comme l'aveu d'une totale aliénation du monde, l'auteur s'étant réfugiée dans sa cellule "vide et noire" pour en faire sa demeure

Cellule ma demeure
Tombeau de souvenirs traqués
Navire pétrifié
Enfermant une vie qui est ailleurs.

On pense naturellement ici à Rimbaud, qui disait aussi que "nous ne sommes pas au monde". Mais Andrée Chaurette semble vouloir nous dire plutôt que le monde n'est pas à nous. Il est dommage que ce difficile message passe vraiment si peu et si mal dans les mots, ou plutôt dans leur agencement qui semble le plus souvent gratuit.

(1) Montréal, Ed. de l'Hexagone, 1964; 40 p.
(2) Montréal, L'Atelier, 1964; 77 p.

Vient de paraître

"Une trilogie" d'INGMAR BERGMAN

"Comme dans un miroir", "Les Communiquants" et "Le Silence". Ce volume contient le scénario de ces trois films qui forment une trilogie. (Julliard éd.)

"Raderick Random" Par TOBIAS G. SMOLETT

Ecosse et Angleterre. Une vie turbulente d'homme de lettres qui a débuté par la chirurgie, tel est l'auteur de ce livre plein d'esprit et de verve. Un roman d'aventures qui a sa place à côté de ceux de Fielding. (Robert Laffont)

"Histoires insolites" EN COLLABORATION

Bradbury, Galisher, Lavcraft, Saki, etc... Humour et science-fiction, un recueil de nouvelles à ne pas lire le soir mais passionnantes pour qui aime le mystère avec un rien d'irrationnel. (Casterman éd.)

"Herzog" de Saul Bellow

Par Naim KATTAN

Un roman austère, touffu, ardu à lire figure depuis plusieurs semaines aux États-Unis à la tête de la liste des best-sellers: Herzog de Saul Bellow. Rien ne semblait destiner ni cette oeuvre ni son auteur à un tel succès auprès d'un si large public. D'aucuns prétendent cyniquement que Saul Bellow remporte l'adhésion non des lecteurs mais des acheteurs de livres qui ne lisent pas.

Encore faudrait-il expliquer ce qui a pu donner naissance à un tel snobisme. Après la disparition de Faulkner et de Hemingway, l'Amérique a besoin d'un chef de file littéraire. L'oeuvre de Bellow contiendrait tous les ingrédients pour en faire le bilan et le manifeste de toute une génération. On connaît l'oeuvre de ce romancier. Tous ses romans ont paru déjà en traduction française: L'Ané de Buridan (Plon), La victime (Gallimard), Les aventures d'Augie March (Plon). Le faiseur de pluie (Gallimard), Au jour le jour (Gallimard).

Bien que le monde qu'il révèle soit typiquement américain, celui particulièrement des petites gens des agglomérations urbaines de Chicago et de New York, Bellow a déjà promené ses lecteurs en Europe, au Mexique et en Afrique. Et pourtant, sous des apparences exotiques, les aventures décrites par Bellow dans tous ses romans frappent toujours par leur ton personnel, l'éloignement n'étant qu'un masque de pudeur.

Dans Herzog, le romancier se livre entièrement. Il y met les formes et sa pudeur l'oblige à emprunter des détours et à employer des subtilités. Le ton n'en demeure pas moins celui d'un premier roman. La confiance se mêle au refus et la révolte à la goût acre d'une souffrance mal acceptée. Herzog est un professeur de littérature, spécialiste de l'éco-

le romantique. Tout comme Bellow, il est né à Montréal et tout comme l'auteur, il est issu d'une famille d'immigrants juifs. Herzog est au seuil de la dépression. Sa deuxième femme vient de le quitter. Son amour est le meilleur ami du mari. Bellow nous décrit l'humeur, l'état d'esprit et l'état d'esprit de toute l'Amérique qu'il nous révèle.

Dans son extrême solitude, Herzog ressent le besoin de crier sa détresse à la face du monde. Son aventure, si personnelle qu'elle est, lui apparaît d'un intérêt exemplaire. C'est écrit-il des lettres, qu'il n'envoie jamais, à une galerie impressionnante de personnalités, mortes et vivantes, de même qu'à ses amis, ses connaissances et les membres de sa famille. Qu'il soit dans le train ou assis dans sa chambre, il sort son calepin et rédige une missive destinée au général Eisenhower, à Nietzsche, à Bertrand de Jouvenel, etc. Tout y passe: la politique, la philosophie, la littérature, la sociologie et la psychologie.

On a souvent l'impression qu'à travers Herzog, Bellow examine avec un humour, qui dissimule à peine le sérieux de l'intention, les préoccupations de l'intellectuel américain moyen.

Qui est Herzog? D'après sa propre description, il est un citoyen indifférent, passif. Quelle attitude a-t-il envers les autres? Avec ses parents il est ingrat; avec ses enfants il est un père aimant mais un mauvais père; avec ses frères et soeurs, affectueux mais distant; amoureux en amour, passif devant le pouvoir, évasif vis-à-vis de son âme. Et malgré tout cela il se considère charmant. Herzog est conscient du monde où il vit mais il est incapable de le changer. Voilà son dilemme. Il énumère les problèmes de l'humanité et

d'abord ceux de l'Amérique. Mais face à sa souffrance et devant une société puissante, il se trouve désemparé, désarmé. Il est doué d'une profonde sensibilité, d'une grande vertu de perception mais il se laisse envahir par ses instincts et ses impulsions. Comment faire autrement s'il veut affirmer la primauté de la vie, la souveraineté du bonheur, avoir raison des forces neutralisantes et destructrices de l'âme? Herzog n'est pas un simple miroir où se réfléchissent les multiples facettes d'une civilisation occidentale mise en question. Il en est aussi le juge. Bien qu'il ait loué une maison au coeur de la Nouvelle-Angleterre, bien qu'il enseigne à l'université et qu'il mène la vie quotidienne de tous les Américains, la présence de l'Europe persiste dans son âme et dans son esprit. Non pas seulement l'Europe raffinée des philosophes mais également une Europe primitive où la culture populaire a conservé ses titres de noblesse et ses droits.

Herzog est le produit de la culture yiddish malgré toutes ses connaissances érudites de Heidegger et de Kierkegaard. Américain, il ressent dans sa chair tous les drames de sa société mais la part de l'Europe est encore suffisamment forte dans son esprit pour qu'il puisse percevoir ces drames, les analyser et les juger avec un certain détachement.

Il n'y a pas d'intrigue dans ce roman. Tous les personnages, Madeleine, sa deuxième femme, Gersbach, son ami, Ramona, sa nouvelle maîtresse,

gravitent autour de Herzog tels des satellites et ne possèdent pas d'autonomie. Cela n'enlève rien à l'oeuvre. Ce n'est peut-être pas le grand roman américain qu'on attend impatientement depuis une vingtaine d'années. Mais Herzog est le type le plus parfait de l'anti-héros. Cet homme écrasé, déboussolé, dénué devant les puissances invincibles de la nouvelle civilisation technique ne se résigne pas. Il ne se contente pas non plus d'une volte aussi puérile qu'inefficace. Il met en question les nouvelles formes de la civilisation occidentale.

Au cours de ces derniers vingt ans, les sociologues et les psychanalystes américains régénèrent en grands maîtres dans cette entreprise d'analyse et de mise en question. Bellow prend acte de toutes les sciences humaines et les insère dans cette oeuvre hautement littéraire. Voici un roman qui emprunte pas les voies de la sociologie et de la psychanalyse mais, tout en les intégrant, les assume et les dépasse.

Pour le lecteur canadien, ce roman comporte un intérêt supplémentaire. Bellow décrit le quartier de son enfance et c'est avec une profonde émotion que nous lisons son évocation de la rue Napoléon d'il y a trente ans. Peu de romanciers ont su capter avec autant de pénétration les battements du vieux quartier juif de Montréal.

"Herzog" — par Saul Bellow, The Macmillan Company of Canada Limited, Toronto.

LE GRAND SPECIAL DE L'ANNEE

Pour une durée limitée

RÉDUCTION DE 65%

Un des meilleurs dictionnaires encyclopédiques français, une oeuvre de références universellement reconnue, soit: 18 magnifiques volumes 8" x 11" - 6292 pages en couleurs, 276 cartes - 2232 illustrations.

AU PRIX INCROYABLE DE \$90.00 port compris

vous vous devez de profiter de cette offre unique. EDITIONS EUROPEENNES LTEE

764 est, St-Joseph Québec

1600 Berri - ch. 215 Montréal

Je commande les 18 volumes de la Nouvelle Encyclopédie du Monde, payable comptant ( ) au prix de \$90 frais de port et emballage compris ou ( ) à tempérament soit \$10.02 ci-joint et 9 versements mensuels de \$10.02 pendant les 9 mois suivants.

( ) Veuillez m'envoyer pour examen un volume de la Nouvelle Encyclopédie du Monde pour lequel je joins un chèque ou mandat de \$2 en dépôt qui me sera remboursé intégralement si je décide de ne pas acheter la collection.

Nom: ..... Age: .....

Adresse .....

Signature: .....

GALERIE NOVA ET VETERA
JACQUES HURTUBISE, PEINTURES 1959-1965
Sculptures et meubles anciens du Québec
Samedi et dimanche, de 2h. à 4h.
Mercredi, de 8h. à 9h.30 p.m.
COLLEGE DE SAINT-LAURENT • 625, BOUL. STE-CROIX

JARAIN EXPERIENCE 64
Monographies photographiques polychrome
LE CRIBLE
chemin Chambly, Longueuil
mer., jeu., vend.: de midi à 6 h.
sam., et dim.: de midi à 6h.
tél.: 667-2172

EXPOSITION
JEAN-PAUL LEMIEUX
Du 11 au 30 janvier 1965
Du lundi au samedi: 10h. à 6h.
Mercredi: 7h. à 9h.
1504 o. Sherbrooke WE. 2-8620

EXPOSITION de peintures
2075 Bishop 849-9931
Paul V. Beaulieu
13 jan. au 3 fév.

GALERIE CAMILLE - HÉBERT

EXPOSITION GROUPE
Jusqu'au 30 janvier 1965
H. DANTY M. DUMAS
P. R. DINEL C. KINGWELL
G. LAPORTE CÔTE-TARDIF
T. SHAPIRO
le lundi ouvert à 1h. p.m.
L'Art Français
370 ouest, Laurier 277-2179

Exposition Andrew Hudson
Du 18 au 31 janvier
galerie du siècle
1494 ouest, rue sherbrooke tel. 932-0078

Jusqu'au 27 janvier
Vente annuelle avant inventaire
à La Centrale du Livre, Inc.
260 ouest, rue Faillon, Montréal
Nous ne faisons pas 80% d'escompte ni même 40%, car tous nos prix ont déjà été baissés et nous n'avons pas de livres invendables à vous proposer.
20% d'escompte sur des prix déjà baissés pour achats au comptant seulement
Quand vous aurez comparé nos prix même si vous n'obtenez que 20% d'escompte, vous conviendrez, vous aussi, que ce qui compte ce n'est pas l'escompte C'est le prix que vous payez

Enfin adaptée en français Approuvé le 26 février 1964
La chimie science expérimentale (Chem Study)
Traduit de l'américain et adapté par Jean-Louis Plante, André Rousseau, Marc Thibault et Jean Palkiewicz
La 1ère partie comprend 6 fascicules, dont 4 sont déjà parus, et 2 cahiers de laboratoire, dont un est déjà paru.
Une édition du C.P.P.
Chez votre libraire et à La Centrale du Livre, inc.
Filière du Centre de Psychologie et de Pédagogie
260 ouest, rue Faillon, Montréal 10.- Tél. 273-1761

romans • essais • poésie • livres pour enfants • informations littéraires

Le feuilleton littéraire de...

"Aux sources du romantisme français" de R. Duhamel

Jean Ethier-Blais

Il n'y a pas d'écrivain qui ne soit romantique; le plus "classique" l'est, souvent sans le savoir. Certains poèmes de Voltaire sonnent comme du Lamartine (et, dans ses mauvais moments, comme du Musset); il suffit que le cœur s'épanche, que les digues s'entreouvrent pour que l'agencement des mots flotte romantiquement dans l'esprit. Cependant, au point de vue historique, le romantisme correspond à une époque bien définie, qui commence avec le Werther de Goethe et qui s'achève sur les horribles soubresauts d'Emma Bovary. Le vrai romantisme est allemand. Sans doute le tempérament des écrivains allemands se prêtait-il naturellement aux désespoirs devant la vanité de la vie, aux effrois métaphysiques, qui caractérisent l'âme romantique. Toujours est-il que c'est en Allemagne que l'on trouve non seulement une littérature romantique, mais encore des destins romantiques. Seuls les Allemands ont vécu l'idéologie romantique jusqu'à la mort: Kleist, Novalis, le sublime et inconnu Grabbe, Hoffmann; et les femmes, les maîtresses de Goethe, Annette Droste, Bettina Brentano. Ce sont des êtres immenses, d'une intensité psychologique, d'une ardeur dans la passion que l'on ne retrouve nulle part ailleurs, ni en Angleterre, ni en Italie, surtout pas en France à la même époque. Après des Allemands, les romantiques français font figure de boutiquiers, à la recherche de prébendes

(que l'on songe à la carrière de Victor Hugo, rampant devant tous les régimes) et de croix. Non pas que le romantisme français n'existe pas; il est bien là, au contraire, solide sur ses deux jambes, et se pouléchant les lèvres d'ambition. Ce qui l'a perdu, c'est, chez lui, l'alliance trop étroite de la littérature et de la politique. En réalité, le romantisme français n'est pas né du besoin des écrivains de réinventer le monde, mais des aspirations d'une classe sociale, qui ne pouvait saisir le pouvoir qu'à partir du moment où elle renversait toutes les valeurs de l'Ancien Régime, y compris les idéaux littéraires. En sorte que le romantisme français est la conclusion littéraire d'un phénomène politique. Dès que tout fut rentré dans l'ordre, c'est-à-dire en 1830, avec le triomphe définitif des idéologues bourgeois, le romantisme mourut. Ce que l'on célèbre dans les écoles comme les grandes batailles romantiques, celle d'Hernani, par exemple, a vécu le romantisme dans la mort: Kleist, Novalis, le sublime et inconnu Grabbe, Hoffmann; et les femmes, les maîtresses de Goethe, Annette Droste, Bettina Brentano. Ce sont des êtres immenses, d'une intensité psychologique, d'une ardeur dans la passion que l'on ne retrouve nulle part ailleurs, ni en Angleterre, ni en Italie, surtout pas en France à la même époque. Après des Allemands, les romantiques français font figure de boutiquiers, à la recherche de prébendes

Comédie ou drame!

"Le locataire chimérique de Roland Topor" aux éditions Buchel Chastel. Broché 185 pages.

Est-ce une comédie ou un drame ce "Locataire chimérique" de Roland Topor? Quel livre étrange et dans quel monde surprenant il nous entraîne.

C'est un récit extraordinaire que nous fait ce Polonais vivant à Paris, et son héros, même s'il ne portait un nom slave, ne pourrait bien longtemps nous cacher ses origines. Desespoirs, cris d'angoisse, scène sordides et quelque complaisance dans le sadisme... nous ne sortirions de cette atmosphère dont la morbidity va croissant que par le spasme de la mort.

Le monde que décrit Topor est étouffant, loin de nous; parfois grotesque, même il faut bien l'avouer, dans les moments les plus dramatiques. Ce grotesque nous fait hésiter constamment entre l'horreur et le rire, le rire nerveux bien sûr. Et pourtant il est certain que l'auteur n'a pas voulu nous amuser. Il a voulu nous intriguer tout au plus pour nous présenter plus à loisir les tourments de la folie de son héros en est-ce un?... ses hantises nées d'une imagination démentée et confuse. Et Trelovsky, le locataire, ne quittera pas le livre, pas une seule page sans ce protagoniste infatigable.

Il réussit tant et si bien à nous intéresser pourtant, que pris au feu de cette action trouble et bizarre il ne nous sera plus possible d'abandonner ce surexcité. Nous le suivrons jusqu'à la dernière ligne et là encore nous nous demanderons "Mais qu'était-il!"

Anne Sorel

Facile et honnête

"La Reinerie" de Janine Montupet — 316 pages — Robert Laffont éd.

La Reinerie est le nom d'un domaine imposant situé à quelques kilomètres de Versailles et qui appartient depuis des générations à une riche famille du monde industriel. Ayant cédé la direction de l'entreprise à ses fils, le maître actuel y vit retiré, se contentant de dominer son fief et ses nombreux habitants. Or inopinément, le benjamin s'est marié en Grèce au cours d'un bref séjour commandé et il revient aujourd'hui au château avec sa jeune femme qu'on n'acceptera pas facilement puisqu'elle n'est pas de même rang social. L'adoption se fera progressivement toutefois, et le jour où elle apprendra que son mari la trompe avec une ancienne liaison, elle admettra qu'elle ne peut pas partir, prisonnière de son amour autant que de ces nouveaux liens familiaux.

De "La Reinerie", on peut relever une intrigue simple et banale qui n'a pas su exploiter le sujet qu'on s'était proposé. Des personnages nombreux qui jouissent d'une mise en place un peu artificielle quoique vraisemblable. Une psychologie assez juste mais qui va rarement au-delà de la constatation courante. Une fine observation du détail qui ne peut réussir à combler le manque de densité des situations et des personnalités. Une étonnante facilité à s'adonner au remplissage qui semble souvent tenir ici de la naïve exhibition de connaissances; pour un brillant nouveau passionné de courses automobiles on ne s'abandonne pas des pages entières à des déclinaisons de noms, dates et exploits concernant ce sujet; et pour une vieille tante qui vit dans l'admiration extatique de Napoléon il n'était pas nécessaire de nous refiler des extraits de la biographie du grand homme; et encore moins pour l'oncle romantique de nous aligner de pénibles ébauches de poèmes! A la vérité, cette surabondance de digressions qui alourdit le roman devait servir à donner vie aux personnages qui sont peu de chose en dehors de l'élément extérieur auquel l'auteur les a identifiés. Et il ne s'agit pas de caricature qui jouerait subtilement en profondeur mais d'une infantile façon de créer des héros.

NOTES DE LECTURE

Lise BLAIS

Pour rire et réfléchir

"Sarcellopolis" de Marc Bernard — roman 230 pages — Flammarion éd.

La ville de Sarcelles, en France, fut construite à quelques milles de Paris, en 1937, pour loger les sans-abri. Érigée suivant le plan dit "de grands ensembles", cette cité connue une telle expansion (elle compte déjà plus de vingt-cinq mille habitants, en 1963), que les bâtiments, bien-tôt, durent voir largement dépasser un projet initial: Sarcelles, en effet, devenait une cité-pilote, avec mille nécessités nouvelles, impérieuses. Moers, confort, dépaysement chez les citoyens... Des critiques, pour la plupart négatives, prirent forme: "Sarcelles, une ville qui fut sans âme; trop, oh! combien trop américanisée!"

C'est pour vérifier de tels propos qu'un écrivain, Marc Bernard, décida d'explorer lui-même une région si étrange. Pendant trois mois, il aura donc été "sarcellois". Et le récit, "Sarcellopolis" (1), qu'il donne aujourd'hui de ce voyage, parut d'un tel intérêt qu'il put mériter "Le Grand Prix du Maine 1964".

Regard sans parti pris, celui que M. Bernard porte sur semblable univers. Et ce dernier, pour un Européen, ne pouvait paraître que gigantesque, "futuriste"; labyrinthe de rues toutes semblables, sinon identiques; maisons pré-fabriquées, gratte-ciel, centres d'a-

tremble... Bonheur matérialisé, quoi! La vie d'Amérique, parvenue en Europe...

Le lecteur trouvera donc ici matière à rire... et à réfléchir! Notons que Marc Bernard n'est pas un sociologue, "Sarcellopolis" peut ainsi recueillir les avantages d'un récit empirique; l'auteur se fiera à ce qu'il voit, à ce qu'il entend, à ce qu'il ressent. Jamais l'on ne sépare le fait subjectif du fait objectif; partout, toujours l'ivraie... mêlée de bon grain! Le texte ainsi ne peut perdre cette qualité — première entre toutes: il demeure vivant.

Derrière le reportage, c'est donc la main — celle d'UN ECRIVAIN — que le lecteur, enfin, pourra découvrir.

Claude DANSEREAU

vient de paraître dans la collection "Poètes d'aujourd'hui"

FÉLIX LECLERC

par Luc Bérinmont

Présentation. Choix de textes et de chansons. Discographie, portraits, fac-similés.

une co-édition

SEGHERS - PARIS • FIDES - MONTREAL

Une exclusivité de FIDES au Canada



\$2.00

245 est, boul. Dorchester, Montréal

861-9621

Vaste terrain de stationnement gratuit à l'arrière de l'immeuble

LE ROMAN DE L'ANNÉE!

LA JUMENT DES MONGOLS DE JEAN BASILE

ce qu'en pense la critique :

Gilles MARCOTTE (La Presse): "Jean Basile impose dans "La Jument des mongols" un monde parfaitement cohérent, solide et léger, irrésistible. Il existe dans et par cette écriture folle d'elle-même — comme on dit d'une femme qu'elle est folle de son corps — qui témoigne d'un étonnant pouvoir sur les mots".

Jean ETHIER-BLAIS (Le Devoir): "Il est en train de se créer un mythe littéraire de Montréal dont Jean Basile est l'un des premiers artisans. Dans "La Jument des mongols", il orchestre la ville, lui trace ses coordonnées intérieures, dénombre ses facettes. C'est du travail de magicien".

Guy ROBERT (Le Petit Journal): "Basile déshabille un certain Montréal de son hypocrisie bourgeoise et de sa bonne conscience cléricale en nous montrant nerveusement des aspects ténébreux et insolites de notre ville ouverte".

Michèle MAILHOT (Chatelaine): "La Jument des mongols", une rencontre passionnante, sans points morts, une vraie fête de l'esprit, jamais aride mais au contraire chaleureuse et vivante".

Yves-Gabriel BRUNET (La revue des arts et des lettres à R. C.): "Par le sujet traité, "La Jument des mongols" atteint une certaine valeur universelle".

VOUS SEREZ D'ACCORD! EN VENTE PARTOUT A \$2.00

LES EDITIONS DU JOUR

3411, rue Saint-Denis, Montréal Vt. 9-2228

LIBRAIRIE CANADO-BELGE

Prop.: Alfred Pascal

3732, rue MASSON — 727-8151

A partir de janvier et d'une façon permanente

- LIVRES DE POCHE 45¢ 85¢ \$1.25
- Réduction générale de 10 à 20% sur tous autres livres

Etudiants, professeurs, profitez de ces prix de réelle aubaine

GRANDE VENTE 20e ANNIVERSAIRE A LA LIBRAIRIE LEMEAAC

371 OUEST, AVE LAURIER

MONTREAL

CR. 3-2469

ESCOMPTE VARIANT DE 33 1/3% A 50% ET PLUS SUR DIVERSES COLLECTIONS "LA PLEIADE" EN PLUS D'ETRE LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE NOUS ACCORDONS UN ESCOMPTE EXTRAORDINAIRE DE 20%

LIVRES D'ART 33 à 50% ROMANS & THÉÂTRE ETC. ETC.

VU CES PRIX, LES COMMANDES TELEPHONIQUES NE SERONT PAS ACCEPTÉES — NOTRE SERVICE POSTAL VERRA A SERVIR SON AIMABLE CLIENTELE

théâtre • musique • cinéma • variétés

THÉÂTRE DES SALTIMBANQUES

"L'Opéra noir", de Gabriel Cousin

par Alain PONTAULT

Ecrit par un Français, situé aux Etats-Unis, "L'Opéra noir" pose le problème noir à la conscience des Blancs. "Quel problème noir? demande Richard Wright. Il n'y a pas d'opéra noir. C'est un problème noir. Mais un problème blanc. Ce sont les Blancs qui ont des problèmes à propos de nous."

Le racisme, en effet, est chose si haineuse qu'il faut applaudir à qui, bien ou mal, en prend de la stigmatisation, à qui, bien ou mal, nous le fait faire haïr et dénoncer. On aimerait mieux, naturellement, que ce soit bien. Et encore que ces deux héros, Millie et Prez, paraissent fort sortis d'un fail-divers américain pour être des fantoches, on peut bien juger qu'il y a néanmoins, tout au long de ces neuf tableaux, des naïvetés,

AUJOURD'HUI "LES LACHES VIVENT D'ESPOIR" de Claude-Bernard Aubert et "LA BRIDE SUR LE COU" de Vadim

THEATRE LA BOULANGERIE 3140 DE LANAUERIE PREMIERE CE SOIR TRAITES D'HUMOUR et PAGES d'AMOUR

EMPIRE Un été avec Monika 2 GRANDS FILMS "ORFEU NEGRO" en couleurs

Horaires des spectacles

Table with columns for Theatre, Cinéma, and Radio-Selection. Includes titles like 'Madame Butterfly', 'My Fair Lady', and 'Hamlet'.

RADIO-SELECTION

Table listing radio programs for Saturday and Sunday, including 'Le samedi, 16 janvier' and 'Le dimanche, 17 janvier'.

HORAIRES DE LA TELEVISION

Table listing television programs for Saturday and Sunday, including 'Samedi 16 Janvier' and 'Dimanche 17 Janvier'.

"My Fair Lady" Audrey Hepburn - Rex Harrison - Stanley Holloway. AUJ. à 2 et 8 P.M.

"Hamlet", lauréat du British Film. LONDRES - Le British Film Institute a attribué son prix annuel pour le Meilleur film de l'année aux producteurs soviétiques de "Hamlet".

Les 30 momies d'Edouard VII étaient fausses. LONDRES - Les 30 momies égyptiennes, achetées par le prince de Galles en Egypte lors d'un voyage en 1869, et distribuées par la suite dans divers musées britanniques, sont certainement fausses.

CE SOIR A 8H.30 DIMANCHE A 7H.30 A L'ORPHEUM LE SYSTEME FABRIZZI comédie de Albert Husson

SAINT-DENIS et Bijou LE JEUX CRUEL ET TENDRE DE L'AMOUR CHEZ LES JEUNES

"L'Homme de Rio" JEAN-PAUL BELMONDO FRANCOISE DORLEAC JEAN SERVAIS

TINTIN ET LES ORANGES BLEUES. Depuis que je suis devenue grande fille, je suis en amour avec TINTIN

PLAZA CANADIEN JEAN-TALON

23e SEMAINE "UN FILM BEAU ET ÉMOUVANT" "UN VRAI CHEF-D'ŒUVRE"

LES MISTONS avec BERNADETTE LAFOND à l'auditorium de l'Université de Montréal

SAINT-DENIS et Bijou YVES MASSARD DANIELE GODET DORA DOLL

LA BELLE DE TABARIN

NOUVEAU CINERAMA MERCREDI 27 JANVIER

CINERAMA VOUS FERA VOIR LE CIRQUE COMME VOUS AVEZ TOUJOURS RÉVÉ LE VOIR... À QUELQUES PIEDS DE VOTRE FAUTEUIL...

CIRCUS WORLD TECHNICOLOP HENRY HATHAWAY - DIMITRI TIOUMKIN

CHEQUES OU MANDATS-POSTAUX FAITS AU NOM DE Cinéma Theatres Ltd - 1430 rue Bleury, Mtl.

NULLE PART AILLEURS à Montréal ou dans la Province, ni actuellement ni plus tard, EN CINERAMA.

radio-canada 95.1 CBF/FM 100.7 CBM/FM deux nouveaux programmes fm à montréal

théâtre • musique • cinéma • variétés

L'OPINION DES LECTEURS

La réussite de Félix Leclerc à Paris

Je viens tout de suite rectifier des faits que vous semblez très mal connaître. Voyez-vous, je ne trouve pas tellement juste que vous écriviez comme ça, en gros titre, sur le Devoir de samedi, que le P'tit Bonheur de Félix Leclerc a raté son coup à Paris. Car ce qui arrive en ce moment est tout le contraire, savez-vous? Vous me demandez d'où je tiens ces informations? J'ai en main une lettre datée du 4 janvier (Paris) d'un ami qui me raconte à quel point cette pièce remporte un énorme succès auprès du public. Je vous en reproduis quelques lignes:

"... et on peut dire que Leclerc a encore gagné! Il y a bien eu quelques mauvaises critiques au début (mais n'est-ce pas normal?) mais aussi beaucoup d'autres très bonnes qui compensaient largement. Naturellement, le nom de Félix en tant que chansonnier n'est plus à faire et c'est avec grande joie que je me suis aperçu à quel point il était encore extrêmement populaire et admiré avec tant de tendresse, d'amitié et de sympathie par les Français. C'était jouer gros que de présenter le P'tit Bonheur. Car tout le monde sait qu'à Paris, rien n'est plus difficile que de se faire accepter. Exemple: Jacques Languirand et ses Insolites; ou encore le film: "Pour la suite du monde" qui furent tous deux, on s'en souvient, des fiascos lèl.

"Mais non. Les gens vont de plus en plus nombreux aux 3-Baudets. J'ai demandé l'opinion de plusieurs personnes qui ont vu la pièce et toutes sont emballées: "C'est doux, c'est tendre, c'est pur, c'est reposant; ça sent bon et, sous des airs naïfs, c'est terrible-

ment fort. Il y a là-dedans des trouvailles exceptionnelles qu'on n'a jamais vues nulle part ailleurs. Leclerc, c'est quelqu'un. Et c'est merveilleux pour le Québec, ça!"

"A mon avis, il leur faudra rester plus longtemps, malgré le temps limité qui leur est donné. Pour ma part, je suis fier pour vous tous, là-bas, car c'est la première pièce canadienne-française qui remporte tant de succès et la première pièce canadienne-française jouée par des Canadiens français. Bravo!"

Et voilà, monsieur Basile! Mon ami parisien est témoin "de visu". Vous, vous avez recueilli les trois phrases les plus laides des trois mauvaises critiques parues. Trouvez-vous ça juste? Et pourquoi accuser le ministre des Affaires culturelles qui, si heureusement, a donné un bon coup de dé? Il n'y a pas que l'opinion personnelle des trois critiques qui compte. Il y a aussi et surtout celle du public, il me semble! Et c'est seulement elle qui démontre si oui ou non, un auteur a réussi. Ignorez-vous que Félix Leclerc vient d'entrer dans la collection "Les Poètes d'aujourd'hui" chez Seghers? Non, monsieur: je ne parlerai jamais de "l'incompréhension des Français" à son égard, car c'est tout le contraire qui se produit. Quand un Canadien réussit à l'étranger, ici on se dépêche de le dénigrer et d'exercer sa réussite, ou de ne voir, comme vous le faites, que les mauvaises critiques qui fatalement, paraissent toujours sur ce qu'il fait, que ce soit bon ou mal. Moi, ça me dégoûte, savez-vous? Je trouve que vous n'avez pas un très joli métier. Et ce qui me révolte le plus, c'est que votre

article ait paru un samedi, sous un gros titre et qu'il soit si plein de faussetés! (ou du moins, qu'il soit incomplet et ne considère que le mauvais côté).

Monsieur Basile, voulez-vous, s'il-vous-plait, vous réjouir franchement avec nous de la réussite de nos Canadiens là-bas? Soyez donc simple, pour une fois, et honnête. Rendez-vous à l'évidence! Après tout, ce n'est pas tellement difficile!

Michelle Léveillé,  
(rue Belvédère),  
Québec.

Pour l'édification de ma correspondante, et afin de ne pas lui laisser croire que j'ai laissé les "bonnes" critiques de côté, en voici quelques autres:

du confort pour ceux qui portent des DENTIERS!

**COUSSINET DENTAIRE EZO**  
épais ou mince

Contribue à:  
• Atténuer les douleurs  
• Réduire la pression  
• Faire tenir le dentier  
• Empêcher les saignements

PROVISION D'UN MOIS: \$1.10  
Aux pharmacies et grands magasins

LA CROIX: Les chansons dans le spectacle intitulé "Le P'tit Bonheur" étaient seulement prévues pour intermèdes, textes de liaison. Leur qualité leur conféra la première place. La partie proprement dramatique... est évidemment beaucoup plus faible. Et le talent de Félix Leclerc risque peu de lui valoir demain, une étude dans la collection "Les Grands dramaturges".

L'AUREOLE: Le poète est donc devenu dramaturge. Mais l'est-il bien? Je n'en suis pas très sûr.

VARIÉTÉ: Alors pourquoi est-il revenu flanqué de quatre comédiens à qui il a confié six sketches d'une navrante platitude. Ce "P'tit Bonheur" a connu un grand succès au Canada; si j'étais Canadien, je n'en serais pas flatté.

Jean Basile



Ces personnages, que l'on jurerait empruntés à une toile de Chardin, de Boucher ou de Fragonard, campent, sur la scène du Stella, les héros de "La Répétition ou l'Amour puni" de Jean Anouilh, action moderne dont la trame se mêle, on le sait, à celle d'une comédie de Marivaux. De gauche à droite, Diane Pinard, Gérard Poirier, Benoît Girard.

LES PRODUCTIONS SAMUEL GESSER présentent

**LES MARIONNETTES DE SALZBOURG**  
TROIS OPERAS DE MOZART ET STRAUSS

LES PRODUCTIONS SAMUEL GESSER présentent

**LES MARIONNETTES DE SALZBOURG**  
TROIS OPERAS DE MOZART ET STRAUSS

Lun. 11 Jan. à 8.30 p.m. THE MAGIC FLUTE  
Mar. 12 Jan. à 8.30 p.m. DIE FLEDERMAUS  
Mer. 13 Jan. à 8.30 p.m. THE ABDUCTION FROM SERRAGLIO  
Jeu. 14 Jan. à 8.30 p.m. THE MAGIC FLUTE  
Ven. 15 Jan. à 8.30 p.m. THE ABDUCTION FROM SERRAGLIO  
Sam. 16 Jan. à 8.30 p.m. THE MAGIC FLUTE  
Dim. 17 Jan. à 7.30 p.m. DIE FLEDERMAUS

COMÉDIE CANADIENNE

POUR LES ENFANTS EN FRANÇAIS  
Sam. Mat. 10.30 a.m. BLANCHE NEIGE ET LES 7 NAINS  
EN ANGLAIS  
Dim. Mat. 17 Jan. à 2.30 p.m. RUMPELSTILTSKIN

LUNDI à JEUDI EN SOIRÉE \$4.00, \$3.50, \$3.00, \$2.50, \$2.00  
VEN. SAM. DIM. EN SOIRÉE \$4.50, \$4.00, \$3.50, \$3.00, \$2.50  
SAM. et DIM. MATINÉES \$3.50, \$3.00, \$2.50, \$2.00, \$1.50

86 ouest, Ste-Catherine • 861-5334

le théâtre de mime POLONAIS

Gagnant du 1er prix au Festival des Jeunes de Moscou et du 1er prix au Festival du Théâtre des Nations à Paris en 1962.

30 ARTISTES  
un répertoire choisi d'œuvres comiques, dramatiques et satiriques.

POUR ADULTES SEULEMENT  
du 26 au 31 janvier  
matinées: sam. et dim.

COMÉDIE-CANADIENNE

Prix (taxe incl.) SOIRS: \$4, \$5, \$4, \$3, \$2, — Mats. Sam.: \$4, \$3.50, \$3, \$2.50, \$1.50. — Dim.: \$5, \$4, \$3.50, \$3, \$2.

Billets en vente à la Comédie Canadienne / Canadian Concerts / Ed. Archambault Inc., 300 Ste-Cath., s. et 2140 de la Montagne / Charlebois Bijoulier, 2115 Jean-Talon e., et 4940 St-Denis / Librairie Ducharme, 418 Notre-Dame o.

Commandes postales, réservations par téléphone et billets d'étudiants (15.00) à Canadian Concerts SEULEMENT: 1022 Sherbrooke ouest. 932-2171 / 932-3722.



Jeannette MacDonald (63 ans) emportée par une maladie de cœur

NEW-YORK — L'actrice américaine et chanteuse d'opéra Jeannette MacDonald est décédée des suites de troubles cardiaques, à l'hôpital méthodiste de Houston (Texas), où elle était entrée mardi. Elle était née à Philadelphie, Pennsylvanie en 1907.

L'une des premières actrices de films musicaux, Mme Jeannette MacDonald avait chanté aux côtés de Nelson Eddy dans de nombreux films de la "Metro-Goldwyn-Mayer", notamment dans "Naughty Marietta", en 1934 et dans "I Married an Angel", en 1941. Elle fut également l'une des premières interprètes à se produire à la fois sur scène, à l'écran, dans des concerts et à la télévision, avant d'abandonner complètement toute activité il y a quelques années pour se retirer avec son mari, l'acteur Gene Raymond, à Hollywood.

Un porte-parole de l'hôpital a annoncé le décès, sans vouloir préciser la nature de la maladie de l'actrice. Il a indiqué qu'elle avait été soignée par le docteur Michael DeBakey, célèbre spécialiste des troubles cardio-vasculaires. Mme MacDonald souffrait d'une maladie de cœur depuis plusieurs années et avait été opérée en juin 1963 à l'hôpital de Houston. Elle avait épousé l'acteur américain Gene Raymond en 1937 et n'avait pas d'enfant.

Mme MacDonald fut l'inoubliable interprète de "The Love Parade", "La Veuve Joyeuse", "Rose-Marie", etc... Ses débuts à l'opéra, elle les avait faits au Canada, dans "Roméo et Juliette", avec Armand Tokatjian et Ezio Pinza. Elle avait ensuite chanté à l'opéra de New-York, interprétant notamment le rôle de Marguerite, dans "Faust".

A partir de 1950, elle devait consacrer ses activités à la télévision et à quelques engagements dans un night club de Las Vegas.

LES VARVEAUX (Boîte à chansons) présentent

**CLAUDE GAUTHIER et NICOU**  
Samedi, 16 janvier, à 9h. p.m.  
NOUVEAU LOCAL 2700 est, Henri-Bourassa (près Itherville)

CE SOIR L'OPERA NOIR de Gabriel Cousin

Mias en scène Robert Singher  
Musique originale Jean Robitaille

Les Saltimbanques  
sein Bonsecours et St-Paul  
LA. 5-2732  
Jeu. ven. sam. dim. 8.45 p.m.  
Billets 2.00 — Etudiants 1.00

"Un grand triomphe" Jean Basile

COMPLET VEN., SAM., DIM. PROCHAINS

Réservez 4 jours à l'avance  
JUSQU'AU 31 JANVIER

**VICTOR**  
ou les enfants au pouvoir de ROGER VITRAC avec

- François Tassé
- Hélène Loiselle
- Janine Sutto
- Pierre Boucher

Tous les soirs 8h.30  
Dimanche: 7h.30  
Relâche: Lundi

Eglogue  
188 est, Blvd. Duchesne  
TEL.: 866-9344

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

CE SOIR 8.30  
DIM.: 2.30 - 7.30

LA REPÉTITION ou l'Amour Puni de Jean Anouilh avec:

Yvette Brind'Amour  
Gérard Poirier  
Geneviève Bujold  
Benoît Girard  
Diane Pinard  
Gaëtan Labrèche  
André Cailloux  
AU STELLA, 844-1793

Du 12 janvier au 7 mars

LE THÉÂTRE DE LA PLACE VILLE-MARIE 861-6665

**Pain Beurre**  
Pièce canadienne de Maxine Fleischman  
Tous les soirs 9h.  
Samedi 8h. - 10h.30  
Relâche lundi  
Réservations: 861-6665

SOUS LE PATRONAGE DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

Série limitée de représentations

TOUS LES SOIRS du 1er au 13 février inclus  
Matinées les 6, 7 et 13 février

SALLE DU GESU

LE TRÉTEAU DE PARIS

avec la coopération de THÉÂTRE DE L'ŒUVRE

présente

**L'ANNONCE FAITE A MARIE**  
de PAUL CLAUDEL

Prix des billets: \$3.40, \$2.90, \$2.40. Location ouverte par téléphone à 866-3611 et au guichet, de 10h. A.M. à 6h. P.M. à la Salle, 120e Rueux.

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL  
Chef d'orchestre: Alexander Brott

**MANNHEIM SYMPHONIES**  
(18e SIECLE)

solistes: Walter Joachim, violoncelle — Gail Grimstead, flûte  
Rodpath Hall - Lundi, le 18 janvier à 8.45 p.m.

Billets disponibles en nombre limité. Pour renseignements et réservations appeler: WE. 5-4955

Les Productions Samuel Gesser présentent

**PRAGUE CHAMBER ORCHESTRA**

36 musiciens virtuoses dans un ensemble incomparable sans chef d'orchestre

Programme: Haydn — Mozart — Schubert — Dvorak  
LUN., 1er FEV. - 8.30 P.M.  
BILLETTS: \$6.50, \$5.50, \$4.50, \$3.50, \$2.50, taxe incl.  
MAINTENANT EN VENTE AU GUICHET

PLACE DES ARTS  
MONTREAL 18 (QUEBEC), TEL.: 842-2112

CONCERT SACRÉ

En l'église Notre-Dame, Place d'Armes, sous les auspices de l'Adoration nocturne de Montréal, un concert sacré sera donné

mardi, le 19 janvier, à 8 heures P.M., par les Petits Chanteurs de Montréal. Au programme figurent les beaux cantiques de Noël. On peut se procurer des billets au presbytère Notre-Dame à 116 ouest, rue Notre-Dame, VI. 9-1070 et à la Fabrique, 424, rue St-Sulpice, VI. 2-2925.

Tél.: Père Gagnon  
288-5087 - VI. 9-1070

POSTE CFTM-TV — EMISSION "ENTREVUE":

**EDUCATION A LA SOBRIÉTÉ**

dimanche  
le 17 janvier  
à 12.15 hres p.m.

Animateur:  
M. Lorenzo Paré,  
rédacteur à "L'Action"

Invité:  
Monsieur le Dr  
Réginald  
GRAND'MAISON  
président national  
Association Lacordaire  
et Ste-Jeanne d'Arc

LES PRODUCTIONS SAMUEL GESSER présentent

Andrés  
**SEGOVIA**

UN SOIR SEULEMENT  
LUNDI 18 JANVIER à 8h.30 P.M.  
Billets: \$5.50, \$4.50, \$4.00, \$3.00, \$2.50 taxe incluse  
Maintenant en vente au guichet de la

PLACE DES ARTS  
MONTREAL 18 (QUEBEC), TEL.: 842-2112

PLACE DES ARTS  
MONTREAL 18 (QUEBEC), TEL.: 842-2112

**BALLET NATIONAL DU CANADA**  
ET  
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL

présentent

Une SEMAINE - GALA de BALLET  
Du 26 au 31 janvier (Matinée dimanche 31 janvier)

Mardi soir, 26 janvier  
• Triptych  
• La Sphère

Mercredi soir, 27 janvier  
Roméo et Juliette

Jeudi soir, 28 janvier  
Casse-Noisette  
Série de gala de l'Orchestre Symphonique de Montréal

Vendredi soir, 29 janvier  
La nuit des étoiles  
Sérénade

Samedi soir, 30 janvier  
Roméo et Juliette

Dimanche, 31 janvier (matinée)  
Casse-Noisette

Dimanche soir, 31 janvier  
Casse-Noisette

\* Première montréalaise  
(Programmes sujets à changements)

BILLETTS ACTUELLEMENT EN VENTE AU GUICHET

Prix (taxe comprise):  
Mardi, mer., ven. et sam. soirée à 8h.30 p.m. \$2.50 à \$6.00  
Dim. matinée et soirée à 1h. p.m. et 7h. p.m. \$2.00 à \$4.  
Commandes postales exécutées immédiatement si accompagnées d'un chèque certifié payable à Place des Arts et d'une enveloppe-réponse affranchie.

Au Téléthéâtre

Un drame social de Claude Jasmin

Une musique de Claude Léveillé

avec Benoît Girard  
Luce Guilbault  
Yves Létourneau  
Janine Sutto  
Jean Brousseau  
Georges Groulx  
Jacques Rodin  
Guy Provost  
Denise Pelletier  
Jean Lajeunesse  
et Claude Léveillé

Dimanche le 17 janvier à 9 heures

**TUEZ LE VEAU GRAS**

AU CANAL

ET AU RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA



# Hodge, Laperrière et Provost figurent au premier club d'étoiles

LES ÉTOILES DU CANADIEN



**CHARLIE HODGE**  
72 points

**J. LAPERRIÈRE**  
84 points

**CLAUDE PROVOST**  
80 points

## Cavalcade SPORTIVE

par Gérard Gerry Gosselin

Des profanes et des sceptiques demandent: comment expliquer que le Canadien, après avoir battu les Black Hawks de Chicago, chez eux, au compte de 2-1, courbent l'échine, en succession, devant leurs propres partisans, par 5-4 contre Détroit, après avoir mené 3-1, et par 6-5 contre les Rangers. Avant d'aller plus loin, remarquons que Chicago, avec ses super-joueurs Bobby Hull et Stan Mikita, a tout de même perdu 13 fois depuis le début de la saison, en 39 matches. N'oublions pas non plus que Boston, reconnu comme un club archi-faible, a tout de même battu les Hawks trois fois.

Les incroyables et les malins, devant ce jeu de bascule, ne craignent pas de lancer parfois les mots de truquage, de parties arrangées. C'est une façon assez superficielle pour expliquer les hauts et les bas des athlètes du sport. Il serait si facile de mettre des défaites incompréhensibles au compte de la fatigue, des voyages exténuants, d'un fait constant qui fait qu'on n'est pas toujours, dans quelque discipline que ce soit, dans la même forme physique et mentale. Personnellement, depuis que je suis mêlé au sport, je n'ai jamais douté un instant de l'honnêteté des sports d'équipe. On note que je fais une réserve. Je ne parle pas encore de sports où deux hommes seulement sont en présence l'un de l'autre.

Essayons d'étudier la question objectivement et posons la première et essentielle question? Le sport peut-il être truqué? Il n'y a que deux réponses à cette question. La première est qu'en certains cas, le truquage est pratiquement impossible. La deuxième est que dans d'autres sports, la chose est impossible. Tout se résume à deux sortes de spectacles: ceux d'équipes et les autres. Comment donc pourrait-on "arranger" le résultat d'une rencontre sportive qui implique 20, 30 ou 40 participants? Quand on parle de truquage, on pense tout de suite au mot intérêt, rémunération, compensation, en argent.

Je ne vois pas bien un "gambler", un "fixer", si riche soit-il, capable de soudoyer un aussi grand nombre de joueurs. Si cela était faisable, quel montant imposant n'exigeraient pas ces joueurs, pour compromettre leur honneur, leur réputation et leur avenir. Même si on parvenait à circonvenir un gardien de buts, un lanceur, un quart arrière, il reste tout de même assez de co-équipiers, de ce possible judas pour détruire tout plan préconçu. N'oublions pas qu'en sport professionnel, chaque athlète attend son gagne-pain, son avancement et l'amélioration de son contrat, de la qualité et de l'efficacité de son travail.

Il est arrivé une fois qu'on réussisse, en baseball, à truquer une série mondiale. En 1919, les White Sox de Chicago étaient opposés aux Reds de Cincinnati. Chicago était grand favori. Un syndicat de parieurs (gamblers) de Chicago avait promis \$20,000 à huit des joueurs des White Sox, pour se laisser battre. C'est à la suite d'une enquête du Grand Jury, que par la suite on parla de l'affaire comme du "scandale des Black Sox".

Après le deuxième gain des Reds, un représentant des huit truqués vint pour collecter l'argent promis. Comme on ne leur offrait que \$10,000 d'acompte, les joueurs, déçus, donnèrent un avertissement à messieurs de la pègre en gagnant la troisième partie. Apeurés, les "gamblers" payèrent leur rançon. Cela fit du bruit. Il y eut enquête. Le Grand Jury accusa huit joueurs et quatre "fixers". Le procès fut entendu devant le juge Hugo Friend, lui-même un ancien athlète et il trouva les huit joueurs coupables. Leurs noms: Eddie Cicotte, Joe Jackson, Buck Weaver, Claude Williams, Swede Risberg, Freddie McMullin, Chick Gandhill et Happy Felsch. Pour se relever de ce knock-out, le baseball engagea un commissaire: le juge à la main de fer, Kenesaw Landis.

Comme on le voit, il s'agit d'une tentative de truquage d'un sport d'équipe, tentative qui échoua, et, depuis 1919, on n'a jamais entendu parler de rien de ressemblant. Peut-on "arranger" une partie, avec la connivence des autorités, des gérants, des arbitres? Je ne l'ai jamais cru. Parce que personne n'aime perdre quand c'est le poids des victoires qui arrondit le salaire. Qu'il y ait des arbitres plus ou moins bons ou efficaces, c'est possible, mais ils ne peuvent empêcher un joueur de compter quand il est sur la glace et un gardien de buts d'arrêter une rondelle qui s'en vient vers lui.

Et puis, il y a les autres sports. La boxe, en particulier, a une mauvaise réputation qu'elle mérite. Même s'il est difficile de le prouver, tout le monde sait que des boxeurs, manoeuvrés par des conseillers véreux, "se couchent" à la minute indiquée par la cupidité des "fixers". La lutte, — on ose à peine en parler, — ne fait pas autrement, même si elle prend des méthodes plus raffinées pour faire croire qu'il y a des champions du monde dans toutes les arènes.

Pour résumer, il est facile de truquer un événement de sport quand deux athlètes seulement sont impliqués. Les faiseurs de millions, qui manient les ficelles de leurs coulisses, ont depuis longtemps abandonné l'idée de contrôler les sports d'équipe où ils ont peu de chances. Il leur est plus facile de jouer avec la faim de tous ces pugilistes qui ne peuvent avancer, vers leurs ambitions ou vers la fortune, qu'en se pliant aux exigences de ceux qui préparent un combat en pensant à celui qui va suivre.

- Aucun joueur de Toronto n'y figure
- Cinq points entre Hodge et Crozier
- On y trouve cinq nouveaux venus
- Bobby Hull, seul choix unanime

Cinq joueurs ont été nommés à un club d'étoiles de la Ligue Nationale de Hockey pour la 1ère fois de leur carrière par suite du choix des clubs d'As de la LNH pour la 1ère moitié de la saison. Ces joueurs sont le joueur de centre Norm Ullman, du Detroit et l'ailier droit Claude Provost, du Canadien, tous deux choisis au premier club et le gardien de buts Roger Crozier, du Detroit, le joueur de défense Harry Howell et l'ailier droit Rodrigue Gilbert, tous deux des Rangers de New York, qui ont été choisis au second club. Voici d'ailleurs l'alignement officiel des deux clubs en question, annoncés aujourd'hui par la LNH avec, pour chacun des joueurs choisis, le nombre de points obtenus lors du scrutin récent:

**PREMIERE EQUIPE**

Buts:	72
Défenses:	84
Centre:	75
Aile droite:	80
Aile gauche:	90

**SECONDE EQUIPE**

Buts:	47
Défenses:	48
Centre:	52
Aile droite:	32
Aile gauche:	35

Canadien, ont amassé respectivement l'excellent total de 84 et 80 points. Un vote de 1re place a valu 5 points; un vote de 2e place, 3 points et un vote de 3e place, un point. C'est chez les gardiens de buts et au poste de défense sur le second club que le vote a été le plus serré. Hodge l'a emporté par cinq points sur son rival Roger Crozier tandis qu'à la défense, sur le second club, Howell a obtenu 40 points, soit huit de plus que Carl Brewer, du Toronto. Faisons remarquer de plus que Pilote et Hill sont les deux seuls joueurs du premier club de l'an dernier qui ont à nouveau été choisis sur le premier club, pour la 1re demie, tandis que Hodge et Laperrière ont fait le tour de la table au premier club fois-ci. Mikita, lui, faisait partie du premier club à la fin de la saison dernière.

Bathgate, Toronto, 3; Chiko Maki, Chicago, 1.

Ailier gauche: Bobby Hull, Chicago, 90; Camille Henry, New York, 35; Dean Prentice, Boston, 16; Dave Balon, Montréal, 14; Gilles Tremblay, Montréal, 3; Frank Mahovich, Toronto, 3; Reggie Fleming, Boston, 1.

## Worsley, Rochefort rappelés à Montréal

Le Canadien, qui vient de perdre trois parties d'affilée devant ses partisans, soit contre Détroit, Rangers et Toronto, a décidé de prendre le taureau par les cornes et de faire appel à du renfort destiné à remplacer des joueurs fatigués et à combler les vides laissés par les accidents à Jean Béliveau et Gilles Tremblay.

C'est ainsi que pour ce soir, Toe Blake pourra compter sur le vétéran gardien de buts Lorne Worsley et l'ailier droit Léon Rochefort. Un repos serait peut-être dans l'ordre pour le petit gardien de buts qui a été déjourné 16 fois au cours des trois dernières parties.

En fin de semaine, le Canadien, qui a deux parties de plus à jouer que Chicago et trois de plus que les Leafs, rencontre ce soir les imprévisibles Bruins au Forum. Il n'est jamais permis de pécher par excès de confiance contre les joueurs de Mill Schmidt qui ont déjà causé des surprises aux Black Hawks. Par contre, demain soir, après le voyage de 900 milles à Chicago, les joueurs de Blake feront face à Hull, Mikita et compagnie.

Chicago, par ailleurs, qui a pris la tête du classement, essaiera de la garder, ce soir contre les Rangers et demain soir dans un match décisif contre le Tricolore.

## Altman à Chicago

NEW YORK — Les Mets de New York et les Cubs de Chicago ont fait hier un échange de voltigeurs. George Altman est passé aux Cubs en échange de Billy Cowan. Altman retourne au club avec qui il a connu les plus grands succès, en 1961, alors qu'il cogna 27 circuits, fit compter 98 points avec une moyenne de .303.

## Battello signe pour R. Paquin

La rumeur selon laquelle Aurelio Battello aurait signé un contrat avec les promotions sportives du Québec pour faire partie des prochains six jours qui seront présentes au Forum de Montréal par le promoteur Jean Ladouceur, a définitivement été démentie. Selon une bonne source, Battello ferait partie, une fois de plus de l'équipe de René Paquin, le compétiteur de l'autre. Battello aurait signé un contrat assez alléchant avec Paquin.

## Profits intéressants

ST-LOUIS. — La poussée des Cards de St-Louis au championnat de la Ligue Nationale et à la victoire dans la série mondiale leur a rapporté des bénéfices de \$147,951 en 1964.

## Journalistes vs Artistes

C'est cet après-midi, au Centre Paul Sauvé, qu'aura lieu la deuxième partie entre le club sportif des journalistes et celui des artistes. On sait qu'il s'agit d'une série de 4 de 7, pour le trophée Félix Leclerc. Le gagnant de la série sera ensuite opposé au club des anciens de la Ligue Nationale. Les journalistes avaient gagné la première partie, 9-5, devant une assistance record.

## Les compteurs de la L.N.H.

	B	A	Pt
B. Hull, Chicago	35	22	57
Mikita, Chicago	13	32	45
Ullman, Détroit	19	20	39
Provost, Can.	15	21	36
Esposito, Chicago	14	20	34
Howe, Détroit	12	22	34
Pilote, Chicago	5	29	34
Rousseau, Can.	8	22	31
Goyette, NY	8	22	30
Gilbert, NY	17	12	29
Backstrom, 4	12	14	28
Henry, NY	14	14	28
Balon, Canadien	13	14	27
Bucyk, Boston	13	14	27
Mahovich, Tor.	11	16	27
Pulford, Toronto	14	12	26
Bathgate, Tor.	10	16	26
Delvecchio, Dét.	10	15	25
Kelly, Toronto	8	17	25
Richard, Can.	11	13	24
Fleming, Boston	10	14	24
Prentice, Boston	14	9	23
MacGregor, Dét.	13	10	23
Stewart, Toronto	13	10	23
P. MacDonald, Dét.	6	17	23
Green, Boston	4	19	23
Larose, Canadien	11	11	22
Wharram, Chic.	11	11	22
Ferguson, Can.	9	13	22
Maki, Chicago	8	14	22
Smith, Détroit	8	12	21
Hay, Chicago	5	16	21
Keon, Toronto	8	12	20

## Nouveau poste pour Maglie

BOSTON — Sal Maglie a informé les Red Sox de Boston qu'il ne pourra remplir son poste d'entraîneur pour les lanceurs. Un peu plus tôt, dans la journée, il a été nommé assistant-commissaire de l'athlétisme de la cité de New York.

## Bobby Richardson a changé d'avis

NEW-YORK — Bobby Richardson est le premier joueur des Yankees à signer son contrat pour la prochaine saison de baseball. Il obtiendra un salaire d'environ \$35,000. Il avait l'intention de prendre sa retraite après la dernière saison. Il a 29 ans. Il a changé d'avis après un entretien avec le gérant général Ralph Houk. Il a conservé une moyenne au bâton de .267, l'an dernier.

## Nominations des Braves

MILWAUKEE — Les Braves de Milwaukee ont annoncé l'engagement de Bill Steinecke comme gérant général et du vétéran Andy Paiko en tant que Paul Snyder comme co-gérants de leur club-ferme de West Palm Beach, en Floride. Steinecke continuera à agir comme administrateur du camp d'entraînement des Braves, à West Palm Beach, où il établira sa résidence.

## Appui unanime

HOUSTON. — L'association des joueurs de la Ligue Américaine de football ont appuyé, à l'unanimité, la décision de 21 joueurs de couleur de ne pas participer à la joute d'étoiles, à Nouvelle-Orléans, à cause de discrimination de la part de chauffeurs de taxi et de propriétaires de clubs de nuit.

## Chance a signé

LOS ANGELES — Dean Chance a accepté un salaire de \$40,000 en 1965 des Angels de Los Angeles. Il avait commencé la saison dernière au salaire de \$18,000 et, après discussion, avait obtenu une augmentation. Il a ensuite remporté 20 victoires, en plus de se mériter le trophée Cy Young, accordé au meilleur lanceur des majeures.

## Vic Emery, blessé

ST. MORITZ, Suisse. — Vic Emery, capitaine de l'équipe championne du Canada dans le bobsleigh à quatre hommes, a subi des coupures et meurtrissures lors d'un exercice d'entraînement, mais il s'attend à reprendre l'entraînement lundi prochain en vue des championnats mondiaux les 30 et 31 janvier. Il s'est blessé dans un bobsleigh à deux hommes.

Des 12 joueurs choisis, trois sont des porte-couleurs du Canadien, des Black Hawks, des Red Wings et des Rangers. Ce sont les chroniqueurs et les commentateurs de hockey des six villes du circuit qui ont eu droit de vote et comme c'est le cas depuis quelques saisons, il y aura également vote pour choisir les Étoiles de la seconde moitié de la saison à la fin de mars et les joueurs qui auront alors totalisé le plus grand nombre de points lors de ces deux scrutins seront reconnus comme les Étoiles officielles de la LNH pour la saison 1964-65. Les joueurs choisis sur le premier club, à chaque demie, reçoivent chacun \$500. Les joueurs choisis éventuellement sur le premier club officiel, à la fin de la saison, reçoivent ensuite \$1,000, chacun et les joueurs du second club, chacun \$500.

Scrutin

Voici la liste complète des joueurs qui ont reçu au moins un vote lors du scrutin récent:

Buts: Charlie Hodge, Montréal, 72; Roger Crozier, Détroit, 47; Bill Gadsby, Détroit, 48; Harry Howell, New York, 40.

Défenses: Jacques Laperrière, Montréal, 84; Pierre Pilote, Chicago, 55; Carl Brewer, Toronto, 32; Ted Green, Boston, 21; Tim Horton, Toronto, 13; Elmer Vasko, Chicago, 10; Leo Boivin, Boston, 6; Allan Stanley, Toronto, 6; J.C. Tremblay, Montréal, 2; Marcel Pronovost, Détroit, 1; Jean-Guy Talbot, Montréal, 1; Rod Seiling, New York, 1; Al MacNeil, Chicago, 1.

Centre: Norm Ullman, Détroit, 75; Stan Mikita, Chicago, 52; Henri Richard, Montréal, 16; Bob Pulford, Toronto, 9; Phil Esposito, Chicago, 8; Dave Keon, Toronto, 1; Jean Béliveau, Montréal, 1.

Ailier droit: Claude Provost, Montréal, 80; Rod Gilbert, New York, 32; Gordie Howe, Détroit, 23; Ron Ellis, Toronto, 11; Eric Nesterenko, Chicago, 8; Ken Wharram, Chicago, 4; Andy

Choix unanime

Bobby Hull, du Chicago, qui n'a cessé de faire fureur comme compteur depuis le début du calendrier, a été le seul joueur à obtenir un total parfait de 90 points, soit un choix unanime, tandis que Jacques Laperrière, la recrue de l'an dernier et Claude Provost, tous deux du

## Les conditions du ski

Selon un rapport du bureau provincial du Tourisme et dans les Cantons de l'Est. Tous les monte-pentes sont en opération dans les deux secteurs. Il y avait hier un coussin de neige variant de cinq à huit pouces et là où il y a déjà une base de neige artificielle, les conditions passaient de bonnes à excellentes.

Nous recevons à peu près les mêmes informations, en anglais, du "Conseil économique de Ville Ste-Agathe-des-Monts."

## Ralph Goldston a des idées bien faites sur la clause de réserve

HAMILTON — Ralph Goldston, demi défenseur des Tiger-Cats de Hamilton ont échangé aux Alouettes de Montréal le 3 janvier, croit que les joueurs de football devraient obtenir leur congé sans condition après avoir évolué pendant 5 ans avec la même équipe.

Puis, il a ajouté qu'il aimerait la création d'une union des joueurs qui songerait d'abord à un plan de pension, à une meilleure distribution des recettes des parties éliminatoires et de la coupe Xrely ainsi qu'à un calendrier des joutes qui ferait disparaître deux joutes consécutives.

On sait que Goldston, Bernie Faloney et Jackie Simpson sont passés aux Alouettes en retour de Billy Ray Locklin, Ted Page, Billy Wayne, Dick Walton et Don Clarke.

Goldston a précisé qu'il n'était pas intéressé à aller à Montréal comme simple joueur. Il veut un poste d'instructeur en même temps.

Instituteur dans une école publique pendant la saison morte Goldston croit qu'il ne sera pas capable d'enseigner à Montréal, si bien que Ted Workman, propriétaire des Alouettes, devra combler ses salaires de joueur et de professeur, soit de \$19,000 à \$20,000.

Goldston a ajouté qu'il avait pris beaucoup de temps à atteindre son statut de professeur, d'autant plus qu'il doit songer à l'avenir de sa famille.

Équipes

Il a soutenu que les équipes professionnelles ne considéraient les joueurs que comme des "morceaux de viande" sans tenir compte de l'individu quand il s'agit d'échange.

Il a nié la rumeur voulant qu'il ait songé à recourir à la justice au sujet de l'échange.



HI ER

LIGUE NATIONALE

Aucune partie

LIGUE AMERICAINE

Providence à Rochester

CE SOIR

LIGUE NATIONALE

Boston à Montréal

Détroit à Toronto

New York à Chicago

LIGUE AMERICAINE

Baltimore à Cleveland

Rochester à Hershey

Buffalo à Pittsburgh

Québec à Springfield

DI MANCHE

LIGUE NATIONALE

Montréal à Chicago

Toronto à Boston

New York à Détroit

LIGUE AMERICAINE

Pittsburgh à Buffalo

Providence à Québec

Baltimore à Rochester

Cleveland à Springfield

CLASSEMENT

LIGUE NATIONALE

	PJ	G	P	N	Pp	Pc	Pt
Chicago	39	21	13	5	125	97	47
Montréal	37	19	11	7	115	95	45
Toronto	40	17	12	11	141	119	44
Détroit	38	17	15	6	105	102	40
New York	40	12	20	8	93	124	14
Boston	38	10	24	4	88	129	14

LIGUE AMERICAINE

DIVISION EST

	PJ	G	P	N	Pp	Pc	Pt
Québec	42	27	14	1	155	120	55
Hershey	40	17	17	2	141	119	44
Baltimore	39	15	21	3	134	128	33
Springfield	40	15	22	3	116	147	33
Providence	39	14	23	1	108	149	29

DIVISION OUEST

	PJ	G	P	N	Pp	Pc	Pt
Rochester	38	21	11	2	139	101	54
Buffalo	38	21	14	3	135	110	45
Pittsburgh	38	16	19	3	115	131	35
Cleveland	38	10	24	4	104	148	24

## Au Forum, dimanche

Le club d'étoiles juniors qui fera face au club national du Canada dimanche soir au Forum, à 8 heures, sera sensiblement le même que celui qui a réussi à s'en tirer bien tiré contre l'équipe nationale de la Tchecoslovaquie il y a deux semaines, quand ces derniers l'ont emporté de justesse, soit par 3 à 2. Le seul changement majeur sera que les Étoiles n'aligneront qu'un seul gardien de buts au lieu de deux comme la dernière fois et cela tout simplement parce que l'excellent Fernand Rivard, le gardien régulier du Canadien junior est actuellement inactif à la suite d'une douloureuse blessure au genou droit. Les amateurs seront néanmoins très bien servis car Scotty Bowman enverra le gardien régulier des Petes de Peterborough, Chuck Goddard, dans la mêlée et Goddard a vraiment joué de façon sensationnelle contre les Tchèques. Il voudra naturellement faire de même contre le Canada dimanche et les as de Gord Simpson et du père Bauer auront sûrement fort à faire pour le déjouer.

## FORUM

HOCKEY INTERNATIONAL

DIMANCHE LE 17 JANVIER A 8:00 P.M.

L'EQUIPE NATIONALE DU CANADA

— vs —

CLUB D'ÉTOILES JUNIOR

PRIX: TOUS LES SIÈGES SONT RÉSERVÉS: Loges, Promenade et Mezzanine: \$3.00 — Amphithéâtre, cercle (grand et sud): \$2.50 — Grille (côtés), balcon et galerie de 1re Presse: \$2.00 — Terrasse: \$1.50 — ENFANTS: 50 CENTS DANS LA TERRASSE. BILLET MAINTENANT EN VENTE DE 10 H. À 8 P.M. IMPORTANT: NOS GUICHETS SERONT OUVERTS DIMANCHE LE 17 JANVIER À COMPTER DE MIDI.

ECOLE CANADIENNE DE JUDO & DE KARATE

Affiliée à NATIONAL KARATE ASSOCIATION

JUDO — KARATE — JIU-JITSU AIKI-DO

Bienvenue aux visiteurs

Ouvert tous les soirs

7064, St-Hubert

Tél. 270-7067

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE

BREVETS D'INVENTION en tous pays

Marion, Marion, Robic & Bastien

2730, rue DUMOND

MONTRÉAL 25

Encouragez nos annonceurs

ASSURANCES

ASSURANCES GENERALES • PLAN DE PENSION ASSURANCES COLLECTIVES

Horace Labrecque & Fils Ltée

1411, rue CRESCENT

Plus de 50 années d'expérience

MONTRÉAL

VI. 9-2371

CANADIENS RANGERS

NEW-YORK

ACCOMPAGNEZ NOS CANADIENS

VOYAGE DES SPORTIFS.

HOCKEY 19-20-21 FEVRIER

Les meilleurs sièges au populaire Madison Square Garden

Un simple appel téléphonique réserve votre place.

Ouvert le Soir

Renseignements à 9 A.M. à 9 P.M. du Lundi au Vendredi

1019 RUE STE-CATHERINE O., MONTRÉAL

UN. 1-7272

HOCKEY

# Washington garde le mutisme sur les opérations militaires au Laos

WASHINGTON — Le département d'Etat continue d'observer un mutisme complet en ce qui concerne les divers aspects des opérations militaires au Laos.

Le porte-parole du département d'Etat a formellement déclaré vendredi qu'il ne répondrait à aucune des questions qui lui seraient posées à la suite des informations de source officielle selon lesquelles l'aviation militaire américaine a effectué des attaques contre certains objectifs au Laos. Il a toutefois affirmé, comme l'avait fait le secrétaire d'Etat américain Dean Rusk, qu'aucune attaque n'avait été lancée contre le territoire nord-vietnamien par des forces aériennes ou navales américaines.

Par ailleurs, dans les milieux officiels américains, on se borne à rappeler que les missions d'escorte et de reconnaissance entreprises depuis sept mois par l'aviation militaire américaine au-dessus du Laos ont bien été effectuées à la demande du gouvernement royal.

Cependant on apprend de source autorisée, quoiqu'offi-

cieuse, que le pont sur la rivière Nam Mat, au Laos central, attaqué mercredi par l'aviation américaine a été complètement détruit.

Il s'agit d'un important point stratégique sur la route nationale 7, près de la localité de Ban Ban, route empruntée par les renforts en hommes et matériel militaire destinés aux guérillas du Pathet Lao et du Vietcong.

En d'autres milieux compétents de Washington, on révélait hier que l'attaque aérienne de mercredi contre les lignes de communications communistes au Laos a constitué la plus importante opération jamais effectuée par les Etats-Unis dans ce pays.

Le chiffre cité par le radio de Pékin de vingt-quatre appareils ayant pris part à cette opération est considéré supérieur à la réalité par les experts américains. En réalité moins d'une vingtaine de chasseurs "F-100" et "F-105" — auxquels s'étaient joints des "Voodoos" "F-101" de reconnaissance aérienne — ont attaqué le pont de la route 7 au-dessus de la rivière Nam

Mat. Jusqu'ici de quatre à cinq appareils seulement, par attaque, ont pris part à des actions au Laos.

Le Pentagone soulignait vendredi qu'il faudra un certain temps avant d'évaluer avec justesse les effets non seulement de l'attaque aérienne du 13 janvier contre le pont sur la rivière Nam Mat, mais aussi ceux des attaques du même ordre qui se sont déroulées au cours des derniers mois.

On note toutefois, parmi les experts des affaires militaires de l'Asie du Sud-Est que l'activité des guérillas du Pathet Lao s'est sensiblement ralentie depuis quelque temps. Parallèlement il est vrai, les opérations du Vietcong se sont intensifiées au Vietnam, avec des succès correspondants.

Les gains réalisés par les adversaires de Saigon préoccupent notamment les stratèges des forces aériennes, à Washington. Aussi ces derniers se prononcent-ils avec une insistance croissante en faveur de l'intensification de raids de l'envergure de celui de mercredi dernier. On croit

# M. Gromyko à Londres le 16 mars

LONDRES — La visite officielle en Grande-Bretagne du ministre soviétique des affaires étrangères M. Andreï Gromyko commencera le mardi 16 mars, a annoncé hier soir le Foreign Office. De source britannique autorisée on apprend que cette visite durera quatre jours.

La visite à Londres de M. Gromyko aura lieu avec celle que le chef du gouvernement soviétique M. Alexei Kossyguine doit effectuer en Grande-Bretagne "au cours du printemps prochain" et vraisemblablement en avril ou en mai. Elle aura pour but entre autres de préparer soigneusement la rencontre au sommet entre M. Kossyguine et le premier ministre britannique, M. Harold Wilson.

Dans les milieux diplomatiques on s'attend que le chef de la diplomatie soviétique discutera avec les dirigeants britanniques de l'ensemble des relations entre l'est et l'ouest et des moyens de consolider la détente actuelle par des progrès dans le domaine du désarmement et peut-être par le moyen d'un accord sur la non dissémination des armes nucléaires, la Grande-Bretagne et l'Union soviétique assumant la co-présidence de la conférence de Genève sur la situation au Vietnam et au Laos fera l'objet d'entretiens approfondis à cette occasion.

Le conflit entre la Malaisie et l'Indonésie doit également figurer en bonne place pendant ces conversations au cours desquelles les problèmes asiatiques et africains pourraient avoir la priorité.

# Mise en garde de Tel-Aviv

TEL AVIV — "Toute tentative d'empêcher Israël d'utiliser la part qui lui revient des eaux du Jourdain sera considérée par nous comme une attaque contre notre territoire. J'espère donc que les Etats arabes n'appliqueront pas les décisions qu'ils ont prises à la conférence de Casablanca, mais s'ils les appliquent une confrontation militaire sera inévitable", a déclaré hier M. Levy Eshkol, président du conseil israélien, au cours d'un déjeuner offert en son honneur par les correspondants étrangers à Tel Aviv.

Estimant à l'indignité des contacts diplomatiques constants actuellement liés entre Israël et les Etats-Unis et la France, ainsi qu'à d'autres pays amis sur la question des eaux du Jourdain, Israël, a-t-il ajouté, est assurée de la compréhension et du soutien de ces pays.

# Représentant noir

WASHINGTON — Pour la première fois, un membre de la Chambre des représentants de race noire, M. John Conyers, démocrate du Michigan, fait partie de la commission des affaires judiciaires de la Chambre, dont dépend la législation des droits civiques.

# Interdiction prochaine des essais souterrains?

LONDRES — "Le président Johnson et M. Harold Wilson espèrent maintenant parvenir cette année à un accord avec l'Union soviétique pour la conclusion d'un traité sur l'arrêt complet des essais nucléaires y compris les essais souterrains, et cet accord fera partie de nouvelles mesures destinées à empêcher la dissémination des armes nucléaires", écrit ce matin le correspondant diplomatique de l'"Observer", journal indépendant.

# Remise du prix Fermi

WASHINGTON — "La plus importante mission qui puisse être assignée à l'humanité réside dans le maintien de la paix", a déclaré jeudi le président Lyndon Johnson lors de la remise du prix Fermi à l'amiral Hyman Rickover, "père" non seulement du sous-marin atomique mais aussi de la marine nucléaire des Etats-Unis.

# JOHNSON : intensifier les efforts pour réduire le danger d'une guerre mondiale

WASHINGTON — Le président Johnson s'est engagé vendredi à intensifier les efforts des Etats-Unis en vue d'aboutir à de nouveaux accords sur le désarmement susceptibles d'empêcher la prolifération des armes nucléaires et de réduire le danger d'une guerre mondiale.

Le président a fait cette déclaration dans une lettre adressée au Congrès lui demandant d'accorder un crédit de \$55 millions pour le financement au cours des quatre prochaines années fiscales, des opérations de l'agence des Etats-Unis pour le contrôle des armements et le désarmement.

M. Johnson a souligné dans sa lettre qu'il était fermement décidé "à intensifier nos efforts dans ce domaine critique".

"Je suis décidé, a-t-il ajouté, à m'employer de toutes les façons possibles à la réalisation d'accords assortis de garanties qui mettront un terme à la prolifération des armes nucléaires, réduisant la menace d'une guerre et réduisant les dangers ainsi que les lourds fardeaux inhérents aux armements."

M. Johnson a fait valoir à cet égard que "l'accroissement et la prolifération continuelle des armes modernes peuvent, en fait, mettre notre sécurité en péril."

Il a souligné qu'un nouvel effort dans le sens du désarmement représenterait par voie de conséquence "un élément tout aussi essentiel de notre sécurité que tous nos efforts pour nous tenir prêts sur le plan militaire."

Les milieux autorisés de la Maison Blanche affichent néanmoins une attitude extrêmement réservée, voire même négative en ce qui concerne les perspectives immédiates de nouveaux accords entre les Etats-Unis et

l'Union soviétique dans le domaine du désarmement.

On déclare en effet dans ces milieux que les Etats-Unis n'ont jusqu'à présent enregistré aucune réaction favorable auprès de l'URSS, aussi bien en ce qui concerne les nombreuses propositions qu'ils avaient soumises l'an dernier à la conférence de Genève sur le désarmement qu'à propos du message de Nouvel An transmis par M. Johnson aux dirigeants soviétiques.

Les Etats-Unis avaient notamment soumis l'an dernier des propositions relatives à un "gel" des secteurs stratégiques nucléaires; l'extension, aux expériences, du traité d'arrêt partiel des essais nucléaires; et la réduction ou l'arrêt complet de la production de matières fissiles à usages militaires.

La position des Etats sur ces problèmes n'a, semble-t-il, pas changé, puisque les milieux autorisés de la Maison Blanche insistent toujours sur la nécessité d'assortir tout accord éventuel sur ces questions d'un système d'inspection adéquat — principe que l'URSS a systématiquement rejeté jusqu'à présent.

Les milieux officiels américains soulignent néanmoins que, s'il est déçu par l'absence de réaction favorable de la part de l'URSS, le président Johnson n'est nullement découragé et continuera d'explorer toutes les voies d'accords possibles avec les dirigeants soviétiques.

Une commission spéciale, dirigée par l'ancien secrétaire adjoint à la défense M. Rosswell Gilpatrick, étudie actuellement la question de la prolifération des armements nucléaires et soumettra ses conclusions à M. Johnson peu après l'inauguration du chef de l'exécutif.

# Rusk: les E.-Unis feront appliquer l'article 19 de la charte de l'ONU

WASHINGTON — Le secrétaire d'Etat Dean Rusk a assuré vendredi la commission des affaires étrangères du sénat que les Etats-Unis demeurent fermes sur l'application de l'article 19 aux pays communistes de l'Union soviétique en retard dans leurs paiements aux Nations unies.

Au cours de l'entretien qu'il a eu sur le Vietnam avec les membres de la commission sénatoriale, M. Rusk a été interrogé par plusieurs sénateurs sur les informations selon les-

quelles les Etats-Unis accepteraient un compromis sur l'application de l'article 19.

"M. Rusk n'a suggéré aucun compromis et, après ce qu'il nous a dit, le compromis que nous demeurons fermes", a déclaré à l'issue de la réunion le sénateur John Sparkman.

Un autre membre de la commission des affaires étrangères, le sénateur Wayne Morse de l'Oregon, a déclaré que l'avenir et la force des Nations unies dépendaient de la ferme-

té américaine sur l'application de l'article 19.

"Autrement, a-t-il dit, la charte ne sera plus qu'un chiffon de papier".

# Amendements à la charte de l'ONU

NATIONS UNIES — La Bulgarie a ratifié les amendements à la Charte des Nations unies portant de onze à quinze le nombre des membres du Conseil de sécurité et de dix-huit à vingt-sept celui des membres du conseil économique et social. Cinquante et un Etats ont approuvé maintenant ces amendements.

# La Belgique adhère au traité de Moscou

BRUXELLES — La Chambre belge a approuvé à l'unanimité le projet de loi ratifiant le traité de Moscou sur l'arrêt des essais nucléaires dans l'atmosphère, dans l'espace extra-atmosphérique et sous l'eau.

# Leader adjoint des républicains

WASHINGTON — Le représentant Leslie Arends d'Illinois a été réélu jeudi par 70 voix contre 59 comme leader adjoint de la Chambre. M. Arends détient ce poste depuis 21 ans et le conserve en dépit du fait que le nouveau leader républicain de la Chambre, le représentant Gerald Ford (Michigan) s'était prononcé pour M. Peter Frelinghuysen (New-Jersey) comme leader adjoint.

# Essai nucléaire américain

WASHINGTON — La commission fédérale de l'énergie atomique annonce qu'elle a procédé à l'essai souterrain d'un engin nucléaire de faible puissance au polygone d'essais du Nevada. Cette expérience est la première effectuée par la commission cette année.

# Nouveau commandant militaire en Europe

AUSTIN (TEXAS) — Le président Johnson a nommé vendredi le général Andrew O'Meara au poste de commandant des unités de l'armée de terre américaine en Europe.



# Prêt chinois

BANGUI — Un accord aux termes duquel la République populaire de Chine accorde à la République centrafricaine un prêt à long terme d'un milliard de francs CFA a été signé jeudi soir à Bangui, par M. M. David Dacko, président de la République centrafricaine et Heng Yeng, ambassadeur de Chine, qui avait présenté le matin même ses lettres de créance. Le prêt qui est accordé moitié en argent liquide et moitié en matériel destiné à l'équipement de l'industrie, ne comportera, se l'on des sources dignes de foi, aucun intérêt et aucun calendrier de remboursement.

# Expulsion de diplomates américains

DAR ES SALAAM — Deux diplomates américains ont reçu l'ordre de quitter la Tanzanie dans les 24 heures. Il s'agit de MM. Robert Gordon, conseiller à l'ambassade de s Etats-Unis et Dar Salam et Frank Carlucci, consul à Zanzibar.

Le président Nyerere a informé M. William Leonhart, ambassadeur des Etats-Unis, de cette décision d'expulsion.

# Entretiens secrets africains

NAIROBI. — MM. Jomo Kenyatta, président du Kenya, Julius Nyerere, président de la Tanzanie, et Milton Obote, premier ministre de l'Ouganda ont eu hier des entretiens secrets à Mbala, à la frontière entre le Kenya et l'Ouganda où ils ont passé la nuit, apprend-on de source digne de foi à Nairobi. Les trois Etats pourraient s'être entretenus notamment sur l'organisation de la capitale du Kenya d'une possible réunion de la commission ad hoc de l'organisation de l'unité africaine à une date rapprochée.

# Nouveau commandant militaire en Europe

AUSTIN (TEXAS) — Le président Johnson a nommé vendredi le général Andrew O'Meara au poste de commandant des unités de l'armée de terre américaine en Europe.

# CARRIÈRES et PROFESSIONS

Désirez-vous une CARRIÈRE D'AVENIR SANS QUITTER VOTRE TRAVAIL. Cours préparatoires: INSPECTEUR en sécurité industrielle, AJUSTEUR D'ASSURANCE, REPRESENTANT PROFESSIONNEL. COURS DE 6 MOIS PAR CORRESPONDANCE. Assistance d'emploi. Ecrire ECOLE PROFESSIONNELLE A.B.C. 50 Place Crémazie, Suite 1201 ou tél.: 384-0430

# DEMANDE D'EMPLOI COMPTABLE DIPLOME

Permis Classe A de la Commission Municipale de Québec qui autorise à agir comme vérificateur auprès des corporations municipales et scolaires de la Province de Québec, incluant les villes et cités. Plusieurs années d'expérience comme secrétaire-trésorier d'une corporation municipale, vérificateur de corporations municipales et scolaires, président et gérant dans l'industrie au-delà de vingt-cinq ans.

Pour assumer une grande variété de fonctions comptables, administratives et financières. Peut fournir de bonnes références, personne de confiance, sobre, tenace, intégrité, agressif etc. Âgé de 32 ans, marié. Accepterait responsabilité dans une région progressive du Québec. Préférence dans l'industrie ou secrétaire-trésorier d'une corporation municipale ou scolaire.

Prière de détailler la proposition. Ecrire Case 1134, Le Devoir

# AUX ASSUREURS-VIE

Notre compagnie recherche un GERANT DE SUCCURSALE pour une agence établie de la région de Montréal.

La préférence sera accordée aux candidats assureurs-vie agréés (C.L.U.) ou possédant une solide formation de base en plus de bonnes connaissances en assurance-vie.

Envoyez curriculum vitae à Case 1136, Le Devoir. Une entrevue vous sera accordée prochainement. Discretion absolue. Notre personnel est au courant de cette offre.

# "Directeur Général des Ecoles"

La Commission scolaire régionale "Pascal-Taché" avec siège social à Montmagny, comptant plus de 60,000 de population recevra d'ici le 30 janvier, 1965 des offres de service pour le poste de "Directeur Général des Ecoles".

Cette fonction comporte les responsabilités énoncées dans la Loi et dans les règlements scolaires établis par la Commission scolaire régionale.

Toute offre de service sera faite par écrit et comprendra l'information pertinente à l'expérience et aux qualifications pédagogiques et autres. Les offres devraient parvenir au Secrétaire de la Commission scolaire régionale avant le 30 janvier prochain.

Le directeur général aura la charge complète du cours secondaire pour tout ce territoire.

La Commission Scolaire Régionale "Pascal-Taché" Rosaire Laprise, sec.-trés., C.P. 1089, Montmagny, P.Qué.

# Escale forcée à New York d'un TU-114 parti de Moscou pour se rendre à Cuba

NEW YORK — Le turbo-réacteur soviétique "Tupolev-114", le plus gros avion commercial au monde, qui a fait vendredi matin une escale forcée à l'aérodrome John F. Kennedy pour manque d'essence a été autorisé à repartir dans la soirée pour La Havane avec ses 51 passagers, son équipage de 15 membres et trois aviateurs américains envoyés spécialement de Washington.

De forts vents contraires avaient retardé l'appareil au-dessus de l'Atlantique et, à court d'essence, le pilote demanda l'autorisation de faire un atterrissage d'urgence à l'aérodrome international de New York. Deux avions de chasse à réaction américains furent immédiatement envoyés pour escorter l'enorme "TU-114" tandis que les autorités fédérales lui donnaient l'autorisation d'atterrir. C'était la première fois qu'un avion commercial soviétique se posait à l'aéroport Kennedy. Les TU-114 qui avaient atterri dans le passé, effectuaient des missions spéciales. En 1959, notamment, c'est un "TU-114" qui avait amené à New York l'ancien président du conseil soviétique, M. Nikita Khrouchtchev.

L'Union soviétique et les Etats-Unis n'ont pas encore d'accord aérien bien que des négociations aient été engagées entre les deux pays dans ce but. Par ailleurs, l'URSS n'est pas membre de l'organisation internationale de l'aéronautique civile qui régit le trafic transatlantique aérien. Après plusieurs heures de démarches entre l'ambassadeur soviétique à Washington, le département d'Etat et l'aéroport Kennedy, l'autorisation de repartir pour La Havane. Conformément aux règlements internationaux, trois membres de l'aviation civile américaine montèrent également à bord pour assister le pilote dans les manœuvres de décollage. Ces trois Américains iront jusqu'à La Havane. Le département d'Etat a tenu à prévenir le gouvernement soviétique que la permission de continuer le vol vers La Havane "ne constitue pas un précédent".

# L'Indonésie se dit prête à ouvrir des négociations avec la Malaisie

DJAKARTA. — L'Indonésie est prête à ouvrir immédiatement des pourparlers au sujet de son litige avec la Malaisie, à condition qu'il n'y ait aucun préalable, a déclaré hier M. Subandrio, vice-président du conseil et ministre indonésien des affaires étrangères.

M. Subandrio qui était l'hôte à déjeuner des correspondants de presse étrangers à Djakarta, a ajouté que son gouvernement était désireux de trouver une solution au conflit entre les deux pays.

Il a toutefois précisé que son gouvernement n'avait pas l'intention de retirer les guérilleros indonésiens qui se trouvent à Bornéo ou dans la péninsule malaise, car, a-t-il dit, ces volontaires ont été envoyés sur la demande de populations combattant pour leur indépendance.

"Nous ne nous préparons pas à la guerre, a poursuivi M. Subandrio, mais si la guerre nous est imposée par les Britanniques qui renforcent leurs troupes, nous serons prêts à les affronter".

En ce qui concerne le retrait de l'Indonésie de l'ONU, M. Subandrio a exprimé l'espoir que son pays retournerait siéger à l'organisation internationale, si et quand les Nations unies auront été réorganisées. Il a précisé que l'Indonésie n'était pas en désaccord avec la seule Malaisie mais aussi avec la structure actuelle de l'ONU.

# La lune et le rhume

LONDRES — "D'ici à la fin du siècle, l'homme, cela ne fait aucun doute, aura pris pied sur la lune, peut-être sur Mars. Nous espérons, bien que cela soit beaucoup moins certain, qu'il aura également résolu le problème du rhume."

Écrit sir Christopher Andrews, l'un des meilleurs spécialistes britanniques de la question dans un livre "Le rhume courrant" mis en vente ce matin à Londres.

Dans son livre, sir Christopher fait état des nombreuses lettres reçues au centre de Salisbury et proposant des "recettes" infaillibles destinées à guérir le rhume. Ces "recettes" vont du ramonage des cheminées jusqu'aux moustaches chatouillant les narines, en passant par le sachet d'oignons suspendu derrière les reins.

# Accord commercial

NEW YORK — Un accord vient d'intervenir entre les établissements français de construction automobile Renault et la firme américaine de constructions navales Kiekhafer Corporation. Cette dernière, qui possède un réseau mondial de distribution de moteurs de marine, vient d'adapter le célèbre "1100" Sierra de Renault, utilisé sur la R-8 et la Caravelle pour en faire un moteur marin "économique".

# Mémoires d'Adenauer

BONN. — Le premier volume des mémoires du Dr Konrad Adenauer, ancien chancelier allemand, paraîtra au printemps prochain. Sous le titre "Konrad Adenauer, souvenirs", il couvrira la période de 1945 à 1953. Un second volume paraîtra ultérieurement et sera consacré aux années postérieures à 1953. On pense que le Dr Adenauer rédigera ensuite un ouvrage sur ses activités d'avant la guerre et notamment sur sa longue carrière de bourgmestre de Cologne et sa destitution par les nazis en 1933.

# Domages causés par l'espionnage

STOCKHOLM — Il en coûtera 50 millions de couronnes aux contribuables suédois pour réparer les dommages causés à la défense par les activités d'espionnage de l'ex-colonel Stig Wennerstrom, agent des services de renseignements soviétiques, alors qu'il occupait de hautes fonctions dans l'organisation militaire suédoise.

# CHILI: devant l'opposition, Frei retire deux mesures législatives

SANTIAGO DU CHILI. — M. Eduardo Frei, président du Chili, a adressé au pays un message radiodiffusé pour lui exposer les raisons qui l'avaient incité à retirer trois des principaux projets de loi déposés devant le parlement et réclamant, notamment, des pouvoirs spéciaux et un impôt sur le capital.

Selon qu'il s'agissait de l'un ou de l'autre des projets présidentiels, une forte opposition s'est manifestée au congrès, de l'extrême-gauche (communistes et socialistes) à l'extrême-droite. L'ensemble de ces projets s'étant heurté à une hostilité parlementaire qui risquerait de mettre les démocrates-chrétiens de M. Frei en minorité, le gouvernement a préféré faire "machine arrière" plutôt que de risquer un affrontement ouvert qui, en s'aggravant, eût pu entraîner un grave conflit des pouvoirs.

Dans son allocution, le chef de l'Etat s'est donc adressé à l'ensemble du pays pour plaider, avec chaleur et réalisme, la cause de sa politique telle qu'elle est formulée à la fois dans les projets de loi retirés et dans les textes qui demeurent soumis à l'approbation du parlement.

Outre les projets réclamant des pouvoirs présidentiels spé-

cialisés (pour mener à bien les réformes de structure envisagées) et l'institution d'un "impôt sur le patrimoine" destiné à grever le capital, le gouvernement Frei a retiré le projet de loi sur la "promotion populaire" destiné à faire accéder à la gestion de l'économie certaines catégories sociales qui en sont actuellement éloignées.

Quant aux projets de loi qui demeurent soumis au parlement, il s'agit principalement: 1) D'un projet d'association de l'Etat avec les entreprises américaines exploitant les mines de cuivre (projet auquel seuls les communistes, qui réclament la nationalisation, sont formellement opposés). 2) D'un programme d'encouragement aux exportateurs et d'un aménagement des salaires dans les secteurs public et privé (qui ne suscitent guère d'opposition cohérente).

# Pankow dénonce le projet d'un cordon de mines "A"

BERLIN — Le projet de la Bundeswehr de poser un "cordon de mines atomiques" le long de la frontière avec l'Allemagne de l'Est a été longuement évoqué hier à Berlin. Est par le général Heinrich Hoffmann, ministre est-allemand de la défense au cours d'une conférence de presse internationale.

"Ni le chancelier Erhard ni le ministre Von Hassel ni l'inspecteur Trettner de la Bundeswehr n'ont dit la vérité sur ce projet", a affirmé le général Hoffmann soulignant qu'il en parlerait lui, "en militaire socialiste dont le rôle consiste à empêcher la guerre et à assurer la paix".

Les explosifs destinés à être utilisés pour le "cordon atomique" ont été entreposés en RFA dès 1958, a déclaré le général Hoffmann. Ils font partie d'un arsenal atomique américain en Allemagne occidentale et possèdent un pouvoir explosif de plus de cent millions de tonnes de TNT.

L'utilisation de mines atomiques fait depuis des années partie de la conception stratégique et de l'instruction militaire de la Bundeswehr en vue d'une guerre en Europe centrale", a souligné le ministre est-allemand précisant à preuve de ce qu'il avançait le numéro (132/1 juillet 1960) d'une consigne secrète de la Bundeswehr tombée entre ses mains.

"Ce projet n'a aucun sens à poursuivre le général Hoffmann car ni l'armée populaire allemande ni les autres armées socialistes ne songent le moins du monde à attaquer l'Allemagne fédérale. Nous avons du reste proposé au gouvernement de Bonn de conclure avec nous un pacte de non-agression et l'arrêt des armements".

Dépourvu de signification en tant que dispositif défensif le projet de cordon de mines atomiques s'explique en revanche à enchaîne le général Hoffmann à la lumière des "desseins agressifs des militaires ouest-allemands".

"Le commandement de la Bundeswehr a conclu le ministre de la défense est-allemand croit tenir dans le projet de cordon atomique le moyen de décider lui-même du moment de l'utilisation des armes nucléaires".

Le général Hoffmann a enfin mis son auditoire en garde contre "les slogans nationalistes ou les affirmations pacifistes des imperialistes allemands".